

Poussée alliée au secteur du nord

On se bat en vue des champs d'Iéna, où avance la 3^e armée

Quatre divisions britanniques et américaines ont atteint la Weser — La 2^e armée britannique lutte dans la partie ouest de Minden — Avance de la 1^{re} armée française à 20 milles de Stuttgart — Eisenach et Mulhausen envahies — Résistance accrue au secteur canadien

Par James LONG

PARIS, le 5. — (PA) — Les Alliés ont avancé aujourd'hui jusqu'à la Weser, 23 milles à l'ouest de la forteresse prussienne d'Hanovre, que les Allemands semblent s'efforcer d'évacuer dans leur retraite jusqu'à l'Elbe, qui coule à 50 milles de Berlin.

Quatre divisions de la 9^e armée américaine, en plus de formations de la 2^e armée britannique, se sont rendues jusqu'à la Weser sur un front de 40 milles à partir de la ville d'Hamelin jusqu'à un endroit au nord de la ville historique de Minden.

Malgré la pluie, les avions alliés ont attaqué continuellement les routes couvertes des colonnes allemandes, qui fuient à l'est vers l'Elbe, dernière grande rivière à l'ouest de Berlin.

Hanovre même, important centre ferroviaire et industriel, est immédiatement menacé. Les Allemands, encore trop désemparés pour organiser une ligne de défense effective le long de la Weser, qui mesure 240 pieds de large, ont rempli les routes secondaires, particulièrement dans leur course vers l'Elbe, qui coule vers la mer du Nord, au nord de Hambourg sur le côté ouest de la péninsule cannoise.

Les pilotes rapportent que la circulation est lourde tout le long de la route à partir de Wesel jusqu'au-delà de Hanovre, et que ces colonnes s'en vont vers l'est.

La 2^e armée britannique bataille dans la partie ouest de Minden, 90 milles au sud-ouest de Hambourg et 47 milles de la base navale de Brême. Elle a causé une autre débâcle, dépassant Osnabruck de 25 milles dans une seule journée pour se rendre jusqu'à la Weser, avant-dernier cours d'eau devant Berlin. Il n'y a que l'Elbe, entre la Weser et Berlin.

La 3^e armée avance aussi vers Erfurt, onze milles passé Gotha, et 103 milles au sud-ouest de Berlin. D'autres unités du général Patton sont à 110 milles de Pilsen, site des établissements Skoda, où sont fabriquées les plus nouvelles armes ennemies.

Plusieurs grandes villes sont tombées; d'autres sont à la veille d'être emportées.

La 9^e armée combat dans Soest et a battu les derniers défenseurs

Dernière heure

STOCKHOLM, le 5. (PA) — La légation britannique a nie officiellement aujourd'hui les rumeurs qui circulent à l'effet que Karl Schnurre, négociateur économique allemand, arrive à Stockholm il y a une semaine, fut en contact direct ou indirect avec les fonctionnaires britanniques ici. Schnurre est actuellement dans un hôpital de Stockholm, souffrant d'une attaque de bronchite.

MONTREAL, le 5. (PC) — Pat Sullivan, secrétaire-trésorier du Congrès des Métiers et du Travail du Canada (AFL), récemment revenu de la conférence internationale du travail de Londres, a déclaré dans un discours que la délégation du Canada à la conférence de sécurité de San-Francisco devrait comprendre des représentants des travailleurs et que les chefs ouvriers anglais étaient en faveur de pareil geste.

HALIFAX, le 5. — (P.C.) — Le ministre des Mines et du Travail, L.-D. Currie, annonce aujourd'hui qu'une nouvelle industrie du sel pour la Nouvelle-Écosse est un fait assis. Il dit que la nouvelle mine sera située dans la région de Nappan, comté de Cumberland.

TORONTO, le 5. — (P.C.) — Toutes les sections de l'Ontario Educational Association ont approuvé aujourd'hui, par un vote de 113 contre 7, l'introduction par le gouvernement d'Ontario d'un cours d'instruction religieuse dans les écoles publiques.

BUENOS-AIRES, le 5. — (Reuter) — Cinq enfants nés en juin 1943, à Mme Valota de Diligenti, épouse d'un homme d'affaires argentin, ont été reconnus comme quintuplés aujourd'hui, après des procédures contre les parents qui n'ont pas fait enregistrer leurs naissances selon la loi. L'évidence éloigne tous les doutes au sujet de l'authenticité des quintuplés ar-

(Suite à la page neuf)

Un drapeau national pour notre pays?

Le Canada sera-t-il doté bientôt d'un drapeau national? On saura la chose lorsque M. King répondra à une interpellation du député indépendant de Québec-Montmorency, M. Wilfrid Lacroix à inscrite la question suivante aux Communes: "Quand le premier ministre donnera-t-il suite à la promesse qu'il a faite en 1944 de donner à notre pays un drapeau national et un hymne national?"

Les Jésuites canadiens-français reprennent la mission d'Éthiopie

Chassés d'Éthiopie depuis trois siècles, les Jésuites, à la demande du Pape Pie XII et d'Haïlé-Selassié confient aux Canadiens français l'évangélisation de ces contrées

QUEBEC, le 5. — (D.N.C.) — Pour se rendre aux désirs de l'empereur d'Éthiopie, Haïlé-Selassié, le Souverain Pontife vient de confier aux jésuites canadiens-français l'organisation de l'enseignement dans l'Éthiopie. Un collège devra s'ouvrir dès l'automne prochain à Addis-Abeba, collège qui deviendra un institut supérieur pédagogique; il sera ensuite question d'organiser l'enseignement professionnel et plus tard l'enseignement supérieur.

Aussitôt que les permis de voyager seront accordés par les autorités canadiennes et britanniques, quatre jeunes Pères dont les noms seront connus plus tard, partiront pour l'Éthiopie où ils se mettront à l'œuvre dans des conditions fort délicates; d'autres renforts leur rejoindront année par année, jusqu'au développement complet de

(Suite à la page neuf)



● Ces hommes ne sont ni blessés ni morts mais épuisés de fatigue après les combats terribles et incessants que leur a livrés la 1^{re} Armée canadienne dans sa poussée soudaine et brillante de fin de semaine au-delà du Rhin. Il a suffi d'une seule sentinelle canadienne pour garder ces "surhommes". (Photo Armée canadienne outre-mer)

Le premier de nos régiments passé le Twente

Avec la 1^{re} armée canadienne, en Hollande, le 5. — (P.C.-Cable) Le Royal Regiment of Canada, un bataillon de Toronto, a été la première unité à franchir le canal de Twente, établissant la première tête de pont, il y a trois jours, révélation aujourd'hui.

On a également rapporté que le 23^e régiment canadien combat par-delà le Rhin depuis que la ligne fluviale a été atteinte dans la nuit du 23 mars. En plus, des unités de l'artillerie et du corps du génie ont franchi le fleuve.

Douze cents avions de l'AAF à Munich et sur Nuremberg

LONDRES, le 5. — (P.C.) — Plus de 1,200 bombardiers lourds américains ont pilonné deux entrepôts militaires, des cibles ferroviaires et des aérodromes allemands dans les régions de Munich et de Nuremberg, aujourd'hui.

Les deux entrepôts sont situés à Ingolstadt à quarante milles au nord-est de Munich, et à Grafenwörth, à quarante-milles au nord-est de Nuremberg.

Ces attaques ont suivi les plus grands raids nocturnes de la RAF et du CARC, quand 1,000 bombardiers escortés ont attaqué le Reich en quatre vagues.

Des objectifs ferroviaires à Nuremberg, Bayreuth, à quarante milles au nord-est de la ville, et à Plauen, près de la frontière tchécoslovaque, ont également été marqués, ainsi qu'un aérodrome à Unterschleudersbach, au sud-ouest de Nuremberg.

Six cents chasseurs yankis ont escortés les bombardiers. Des Mosquitos de la RAF, munis de bombes de deux tonnes, ont attaqué Berlin pour la 48^e fois en 44 nuits et de puissantes formations de Lancaster et de Halifax canadiens et britanniques ont bombardé trois des plus importantes raffineries de pétrole allemandes près de Leipzig et Hambourg.

Le ministère de l'Air dit que les raids incessants ont déjà réduit la production ennemie d'essence à dix pour cent de ce qu'elle était il y a un an, et la production de l'huile, à dix-huit pour cent.

Les cibles de la nuit dernière ont compris les usines Letzkendorf et Leuna, à Merseburg, à quinze milles à l'ouest de Leipzig, et la distillerie Rrenania, à Harburg, en face d'Hambourg.

Les fabriques Leuna, qui comptent parmi les plus grandes raffineries d'huile synthétique en Allemagne, ont été attaquées à plusieurs reprises par les avions alliés, mais à force de travailler, l'ennemi a réussi à les faire produire de nouveau.

Deux gros avions du CARC ne sont pas revenus des raids sur Leuna et Rhenania, annonce-t-on.

BERLIN

Presse canadienne
La route de Berlin:
Front oriental: 32 milles (de Zellingen).
Front ouest: 133 milles (de l'ouest d'Erfurt).
Front italien: 544 milles (de la Reno).

SESSION FEDERALE

Les Canadiens combattent contre le Japon selon le système du volontariat

Nos armées appuieront celles des Etats-Unis et de Grande-Bretagne — King expose les plans du Canada dans la guerre du Pacifique

Par Jean-Marie Gélinas

L'armée canadienne combattra dans le Pacifique au côté de l'infanterie américaine tandis que notre aviation et notre marine participeront à l'offensive finale contre le Japon de concert avec les forces aériennes et navales britanniques. Voilà ce que le premier ministre Mackenzie King a indiqué très nettement, hier, aux Communes, dans un exposé incisif du rôle militaire qui sera dévolu à notre pays par le commandement suprême allié, dès la capitulation allemande prévue pour l'été au plus tard.

Ce qui ressort davantage du discours du chef du gouvernement canadien c'est que seuls des volontaires tant dans l'armée que dans la marine et l'aviation, seront lancés contre le Japon. D'ailleurs l'hon. Angus Macdonald, ministre de la Marine, déclara qu'il ne prévoit aucune difficulté à lever, au moyen du volontariat, toutes les recrues voulues afin de permettre à notre flotte d'ajouter dans le Pacifique aux exploits innombrables qu'elle a déjà accomplis dans l'Atlantique, en Méditerranée et dans la Manche.

On ignore cependant quel secteur sera affecté aux forces du Canada sur le front de guerre du Pacifique. Cependant, à la session

Démission en bloc du cabinet Koiso

SAN-FRANCISCO, le 5. — (PA) — Le nom du baron Kantaro Suzuki a été proposé à l'empereur Hirohito par le marquis Koichiro Kido, gardien du Sceau privé, pour succéder au général Kuniaki Koiso et former un nouveau cabinet, après une conférence des "anciens hommes d'Etat".

Kido a soumis la résignation de son cabinet à l'empereur à cause de "la situation de la guerre et afin de créer un cabinet plus puissant", dit l'information japonaise dans une dépêche de la radio de Tokyo.

Le premier ministre sortant de charge fut continuellement critiqué alors que les troupes américaines ont repris plusieurs des îles des Philippines, et aussi à cause de l'avance américaine vers le Japon, premièrement à Iwo-Jima et ensuite dans les Riou-Kiou, ou les Américains ont envahi Okinawa.

L'agence Domei dit que l'empereur, en recevant la résignation du cabinet de Koiso, appela Kido au palais pour consultation, comme c'est la coutume, et que ensuite Kido réunit un conseil des anciens pour obtenir leur opinion sur un successeur.

LONDRES, le 5. — (P.A.) — Le cabinet japonais du premier ministre, le général Kuniaki Koiso, a démissionné en bloc aujourd'hui à cause de "la gravité de la

(Suite à la page deux)

La dignité nécessaire aux députés

Dorion réplique à Raymond dans une lettre adressée au directeur du "Droit" — Le parlementaire de Charlevoix-Saguenay opposé aux attaques personnelles

"Je n'ai pas été élu au Parlement d'Ottawa pour faire de la petite politique et livrer des luttes personnelles. J'y suis pour représenter les intérêts de mes électeurs. Ils ont droit à une certaine dignité chez les représentants du peuple. Je m'efforcerai, comme je l'ai toujours fait jusqu'à présent de l'observer fidèlement."

Voilà, en substance, la réplique que M. Frédéric Dorion, député indépendant de Charlevoix-Saguenay, vient de donner à la déclaration que M. Maxime Raymond, chef du Bloc populaire, remit aux journalistes, en dehors de la Chambre, mardi soir, et qui parut, hier, dans notre journal.

"Par la déclaration que vous avez publiée sur votre édition du 4 avril courant, il paraît bien évident que M. Maxime Raymond, chef du Bloc Populaire, veut à tout prix, abaisser la discussion d'une question importante de politique internationale de notre pays, au niveau d'attaques personnelles contre mon humble personne, a déclaré M. Dorion à notre représentant.

"Il me semble que la question en jeu mériterait une étude plus objective, tout en tenant compte

(suite à la page deux)

Eisenhower prévoit que les guérilleros nazis vont tenir

WASHINGTON, le 5. (PA) — Le général Eisenhower a fait savoir au président Roosevelt "qu'une reddition militaire complète de la part des Nazis est improbable". Dans une lettre au président, publiée par la Maison-Blanche aujourd'hui, le commandant allié en Europe prévoit le développement de la guerre des guérilleros.

Il espère que le déclenchement à temps des opérations "préviendra partiellement le contrôle de toute région importante par la guérilla, comme par exemple, le bastion du sud".

Se basant sur les performances passées des armées allemandes, le général Eisenhower a dit qu'il semble probable qu'un "jour de victoire viendra selon notre propre proclamation plutôt que par l'écroulement décisif ou la reddition des armées de résistance nazies".

Une telle proclamation, si elle doit se faire, dit la Maison-Blanche, sera probablement faite par le général Eisenhower lui-même.

"Plus cette campagne avance, ajoute Eisenhower, plus il semble improbable qu'il n'y aura jamais de capitulation complète des troupes nazies sur le front ouest. Notre expérience, jusqu'ici, est que même quand des formations aussi petites qu'une division sont détruites, leurs fragments continuent à lutter jusqu'à l'encerclement."

Le général prévoit une condition qui signifierait qu'éventuellement toutes les régions défendues par des parties de l'armée allemande, particulièrement des parachutistes, des divisions Panzer ou de choc, devront être emportées par "l'application de la menace ou de la force". Ceci, dit-il, conduirait à une sorte de guerre de guérilleros qui viserait à supprimer un grand nombre de soldats.

Recul constant de l'ennemi en Birmanie

DU QUARTIER GENERAL AVANCE, en Birmanie, le 5. — (Reuter) — Des bombardiers du commandement de l'Est, en Birmanie centrale, ont attaqué des concentrations de troupes japonaises dans le triangle au sud de Mandalay. Les Japonais se replient vers Thazi.

Des colonnes du 15^e corps indou précédées des tanks et de l'artillerie, avancent dans les environs de Taungup.

Les PP. Labelle et Bazinet de retour au pays

Les RR. PP. Lionel Labelle et Jean-Bernard Bazinet, des Missions Étrangères, à Manille, nés d'Ottawa, seront bientôt de retour au pays, a annoncé Mgr Edgar Larochelle, p.m.e., hier, aux parents. Ce dernier, cependant, ne dit pas la date précise quand sont attendus ces deux missionnaires qui furent prisonniers pendant plusieurs mois des Japonais.

Le P. Labelle est le fils de Mme Béatrice Labelle, 238, rue St-Patrice, à Ottawa, et le P. Bazinet, le fils de Mme M. Bazinet, propriétaire du magasin Bazinet, 299, rue Dalhousie, à Ottawa.

King dit qu'il se présentera dans la région

Le premier ministre Mackenzie King a annoncé aujourd'hui que le parti libéral lui a demandé de se présenter dans un comté situé plus près d'Ottawa que celui de Prince-Albert, en Saskatchewan, aux prochaines élections générales.

Après le caucus formé de députés et de sénateurs libéraux, aujourd'hui, M. King a dit qu'il a accepté de prendre la chose en considération. Il désirait se présenter encore une fois à Prince-Albert, qu'il représente depuis 1926, mais il doit s'occuper des intérêts du parti.

La question soulevée, dit-il, c'est qu'il devrait poser sa candidature dans un comté qui lui permettrait plus de liberté pour participer à la conférence de San-Francisco tout en dirigeant en même temps la campagne électorale en sa qualité de chef du parti et en accomplissant ses devoirs à Ottawa comme premier ministre.

M. King a annoncé la chose aux journalistes au moment de quitter la salle du caucus.

"Si la conférence de San-Francisco n'avait pas eu lieu, pareille situation ne se serait jamais produite", a-t-il dit. "Mais il me faudrait partir d'ici dans deux semaines et je serai absent pour au moins un mois; c'est là une absence plutôt prolongée pour un chef politique de ce temps-ci."

M. King a dit qu'il avait reçu des communications de la part d'un grand nombre de ses partisans dans différents comtés au sujet

(suite à la page neuf)

La 8^e armée est aux abords de Porto-Garibaldi

ROME, le 5. (PA) — La 8^e armée britannique a consolidé ses positions dans l'étroite langue de terre qui sépare la Vallée-Commachio et l'Adriatique, et ont avancé au nord jusqu'aux environs de Porto-Garibaldi, annonce le quartier général.

L'étendue exacte de l'avance allié n'a pas encore été révélée, mais on indique que les Alliés sont déjà aux abords de Porto-Garibaldi, qui est à quatre milles au nord des dernières positions sur le canal Valletta.

L'opposition ennemie est plus forte depuis que les Alliés ont franchi le canal près de l'endroit où la 8^e armée a effectué un double débarquement lundi.

Ailleurs, on le signale, que des mouvements de patrouilles.

(Suite à la page deux)

Duplessis s'oppose à l'abolition des appels au conseil privé de Londres

Le premier ministre voit une meilleure protection des droits provinciaux que dans la Cour Suprême du Canada

QUEBEC, Qué., le 5. (DNC) — En s'opposant hier à l'adoption immédiate d'un bill du Bloc Populaire abolissant les appels de plein droit au conseil privé en matière civile, l'hon. Maurice Duplessis a déclaré: "Je suis personnellement en faveur d'un Canada autonome, administré par un gouvernement canadien choisi par des Canadiens et travaillant en raison des intérêts canadiens. Je suis en faveur de l'exercice intégral de droits souverains par un peuple souverain. Mais ce n'est pas en faisant abstraction des faits pour plus ample étude au comité de législation ou des experts en droit constitutionnel pourront être entendus."

Le projet de loi pour parrain M. Albert Lemieux, député de

Le Japon accusé de tricherie

Note remise par Molotov à 3 heures cet après-midi — Que fera la Russie vis-à-vis le Nippon?

LONDRES, le 5. — (PC) — La Russie soviétique a dénoncé aujourd'hui son traité de neutralité avec le Japon, accusant Tokio d'aider l'Allemagne dans sa guerre contre la Russie.

Le commissaire aux Affaires étrangères, Vyacheslav Molotov, a remis une note à l'ambassadeur japonais à 3 h. cet après-midi, dit le rapport radiophonique capté par le poste russe ici.

Ce traité fut signé au mois d'avril 1941, et il eut de nombreuses spéculations pour savoir si la Russie le dénoncerait avant la conférence de sécurité mondiale qui s'ouvrira à San-Francisco, le 25 avril.

Radio-Moscou a ajouté que Molotov a appris à l'ambassadeur japonais que la continuation de ce pacte était impossible puisque le Japon faisait la guerre contre les Alliés de la Russie, la Grande-Bretagne et les Etats-Unis.

"Dans une telle situation, l'accord de neutralité signé entre le Japon et l'URSS ne signifie plus rien" dit Molotov.

La note soviétique a insisté pour dire que "le pacte de neutralité entre l'Union soviétique et le Japon a été conclu le 13 avril 1941 — soit avant l'attaque allemande contre la Russie et avant la déclaration de guerre du Japon à l'Angleterre et aux Etats-Unis."

"Depuis ce temps, la situation a radicalement changé" dit la note.

(suite à la page neuf)

On se bat dans la ville de Vienne et ses banlieues

LONDRES, le 5. — (PC) — Des troupes russes frappent aux portes sud de Vienne aujourd'hui après avoir pris le faubourg de Zwölfkirch, à un mille et demi seulement des limites de la ville, et martèlent ce que Moscou a appelé la plus forte ligne de défenses antitanks de la capitale autrichienne.

Les Russes visent à encercler la capitale autrichienne, qu'Hitler a incorporée à l'Allemagne en 1938. Tandis que d'autres colonnes cherchent à tirer des lignes au nord-est de Vienne, d'autres encore luttent pour franchir le groupe de rivières et des voies ferrées afin d'attaquer du sud-ouest.

Deux aérodromes secondaires, un situé à quelques milles à l'est de Bade, et le champ de Schwechat au sud de Vienne, ont été emportés dit Moscou, tandis qu'un troisième, l'aéroport de Zwölfkirch, au sud-est de la ville, est sous le feu des Russes.

De grandes batailles de tanks font rage dans les banlieues de cette ville de 1,900,000 d'habitants dit Moscou. Le célèbre Parc aux Chevreuils a été converti par les Allemands en une position d'artil-

(Suite à la page deux)

Recul constant de l'ennemi en Birmanie

DU QUARTIER GENERAL AVANCE, en Birmanie, le 5. — (Reuter) — Des bombardiers du commandement de l'Est, en Birmanie centrale, ont attaqué des concentrations de troupes japonaises dans le triangle au sud de Mandalay. Les Japonais se replient vers Thazi.

Des colonnes du 15^e corps indou précédées des tanks et de l'artillerie, avancent dans les environs de Taungup.

Le premier ministre a signalé que si nous abolissons les appels au conseil privé, tous les conflits constitutionnels qui peuvent s'élever entre les provinces et le Do-

(suite à la page quatre)

Les Canadiens combattront contre le Japon selon le système du volontariat

(Suite de la 1ère page)

fourir dans la guerre contre le Japon. La ligne de conduite adoptée se fondera essentiellement, je le répète, tant sur la stratégie commune alliée que sur les besoins en hommes pour le front du Pacifique.

Après le discours de M. MacKenzie King, M. Gordon Graydon, chef de l'opposition s'enquit de la politique de demobilisation et voulut savoir si les premiers volontaires reviendraient aussi les premiers à la vie civile au Canada.

Pas de conscription. Nouvelle interpellation de M. Graydon, mais cette fois sur la conscription possible dans la guerre du Japon.

Plans de guerre du Canada. Le premier ministre a expliqué en substance, comme suit, les grandes lignes des plans canadiens dans la guerre du Japon.

« Ce qui la guerre en Europe s'achève vers une fin heureuse, il est opportun que le Canada ne se laisse pas aller à un bref exposé des autres services que l'on pourra exiger des forces armées du Canada sur terre, sur mer et dans les airs, compte tenu des circonstances qui existeront lorsqu'on aura remporté la victoire en Europe.

« En Europe il est nécessaire non seulement de remporter une victoire complète, mais aussi d'en assurer la certitude et le maintien d'un paix permanente. L'armée canadienne continuera l'occupation de l'Allemagne après la cessation des opérations militaires, selon que le besoin s'en fera sentir. La force de cette armée a été fixée de manière à garantir que l'Allemagne ne pourra pas résister à l'occupation qui lui sera imposée.

« Le fardeau du maintien de cette force sera reparté entre les Alliés.

« De temps à autre, selon les progrès accomplis, et en tant que les considérations de sécurité le permettront, les effectifs de cette armée d'occupation seront réduits. Le contingent que le Canada a entrepris de maintenir est modeste, compte tenu de nos ressources et de l'intérêt direct que nous avons dans le maintien et la sauvegarde de la paix mondiale.

« L'occupation de l'Allemagne. Immédiatement après la cessation des hostilités dans le nord-ouest de l'Europe, commencera la réduction progressive des effectifs de notre armée de terre et de l'air outre-mer; elle s'effectuera au rythme le plus accéléré que permettront les moyens de navigation.

« Ces contingents de la marine, de l'armée et de l'aviation seront constitués de membres de nos forces armées outre-mer et d'hommes qui subissent actuellement l'instruction au Canada. Nous n'avons pas l'intention de désigner ceux qui devront prendre du service dans le Pacifique. Cette obligation s'appliquera au personnel du service général aussi bien qu'à tout autre personnel. Les hommes qui formeront les effectifs que nous enverrons contre le Japon seront choisis parmi ceux qui manifesteront le désir de servir sur le théâtre de guerre du Pacifique.

« En ce qui concerne le théâtre européen, le service sera réorganisé en fonction de la zone du Pacifique sans avoir, au préalable, l'occasion de revenir au pays. On accordera à tous les effectifs de retour d'outre-mer un congé de débarquement d'une durée de trente jours, en plus du congé normal auquel ils pourront avoir droit pendant leur service au Canada durant la réorganisation des diverses armes.

« Le nouveau cabinet décidera. Comme le présent Parlement aura cessé d'exister le 17 du mois courant, il appartiendra au gouvernement responsable au nouveau Parlement de déterminer non seulement la nature et l'ampleur de l'effort de guerre ininterrompu du Canada mais aussi la politique et le programme humanitaires nécessaires. Dans de telles circonstances, l'administration actuelle s'est abstenue d'agir de façon à engager le prochain Parlement, même en apparence, à l'exécution de programmes précis et définis.

« Dans l'exposé que j'ai fait des projets à l'étude, je n'ai parlé qu'au nom du présent gouvernement et n'ai soumis que le programme et la politique que nous entendons suivre si le peuple nous renouvelle sa confiance.

« D'autre part, il y aura un besoin continu de grandes quantités d'approvisionnement et de munitions ainsi que de matériel de genres spéciaux, dont plusieurs ont été inventés et perfectionnés par nos ingénieurs et nos spécialistes, et dont quelques-uns ne peuvent être fournis que par le Canada.

« Toutes les denrées alimentaires nous avons pu produire sont non seulement toujours nécessai-

res pour aider à nourrir le Royaume-Uni et les forces armées, mais ces besoins se sont notablement accrus de ceux des populations libérées de l'Europe.

« Abstraction faite de toute autre considération, il est de notre intérêt d'aider de toute façon au relèvement de ces peuples ruinés par la guerre.

« Les considérations générales que j'ai exposées exigent que, dès la fin des hostilités en Europe, nous fassions porter dans une large mesure les efforts que nous consacrons actuellement aux opérations de nos forces armées, au maintien de notre industrie de guerre et à l'accroissement de notre contribution en denrées alimentaires, en matériaux nécessaires à la reconstruction, aux secours et au relèvement.

« Pour tous ceux qu'il nous sera possible de démobiliser, le travail ne manquera pas au Canada. Le travail pressant d'importance immédiate, tant pour la poursuite future de la guerre que pour la réadaptation et le développement de notre économie interne.

« Il est vrai qu'il soit impossible de prédire avec exactitude la nature et la marche de la guerre dans l'Extrême-Orient, on se fixe dès à présent, le rôle que le Canada pourra le mieux remplir pour contribuer à hâter la fin des hostilités contre le Japon, le gouvernement n'a jamais perdu de vue la nature de notre participation et il y a consacré une étude soignée et prolongée.

« La conférence de Québec. « Avant la conférence de Québec qui a eu lieu en septembre 1944, il a été décidé que la guerre européenne finie, le Canada prendrait part à la guerre du Pacifique, dans les théâtres d'opérations qui l'intéressent plus directement, c'est-à-dire le nord et le centre du Pacifique.

« La question fut discutée en principe à Québec. Il fut alors convenu qu'on ne pouvait définitivement décider le nombre des effectifs canadiens qui y participeraient, ni quel rôle ils y joueraient, tant que l'on ne pourrait estimer avec plus d'exactitude la situation stratégique qui existera lorsque les hostilités européennes auront pris fin et que, ce moment venu, le rôle que jouera le Canada dans la défaite du Japon sera déterminé conjointement avec les autorités du Royaume-Uni et des États-Unis, à la lumière de la situation qui régnera alors. En conséquence, tout ce que nous pouvons faire pour le moment, c'est de décrire dans ses grandes lignes, la participation projetée des forces canadiennes à la guerre du Pacifique.

« Il a été convenu, ainsi que j'ai déjà déclaré le ministre de la Défense nationale pour le Service naval, que la marine royale canadienne coopèrera avec la flotte britannique du Pacifique. Ces forces navales seront constituées dans le Pacifique au fur et à mesure que le permettra la situation dans l'Atlantique-nord.

« Quant à l'armée, on se propose de maintenir des effectifs qui travailleront de concert avec les forces des États-Unis. Ces effectifs seront concentrés au Canada, où ils se réorganiseront et où les entrainements auront lieu avant de se diriger sur le théâtre de guerre du Pacifique.

« Des escadilles du corps d'aviation royal canadien participeront aux opérations contre le Japon et les territoires détenus par le Japon, en collaboration avec le Royal Air Force.

« Ces contingents de la marine, de l'armée et de l'aviation seront constitués de membres de nos forces armées outre-mer et d'hommes qui subissent actuellement l'instruction au Canada. Nous n'avons pas l'intention de désigner ceux qui devront prendre du service dans le Pacifique. Cette obligation s'appliquera au personnel du service général aussi bien qu'à tout autre personnel. Les hommes qui formeront les effectifs que nous enverrons contre le Japon seront choisis parmi ceux qui manifesteront le désir de servir sur le théâtre de guerre du Pacifique.

« En ce qui concerne le théâtre européen, le service sera réorganisé en fonction de la zone du Pacifique sans avoir, au préalable, l'occasion de revenir au pays. On accordera à tous les effectifs de retour d'outre-mer un congé de débarquement d'une durée de trente jours, en plus du congé normal auquel ils pourront avoir droit pendant leur service au Canada durant la réorganisation des diverses armes.

« Le nouveau cabinet décidera. Comme le présent Parlement aura cessé d'exister le 17 du mois courant, il appartiendra au gouvernement responsable au nouveau Parlement de déterminer non seulement la nature et l'ampleur de l'effort de guerre ininterrompu du Canada mais aussi la politique et le programme humanitaires nécessaires. Dans de telles circonstances, l'administration actuelle s'est abstenue d'agir de façon à engager le prochain Parlement, même en apparence, à l'exécution de programmes précis et définis.

« Dans l'exposé que j'ai fait des projets à l'étude, je n'ai parlé qu'au nom du présent gouvernement et n'ai soumis que le programme et la politique que nous entendons suivre si le peuple nous renouvelle sa confiance.

« D'autre part, il y aura un besoin continu de grandes quantités d'approvisionnement et de munitions ainsi que de matériel de genres spéciaux, dont plusieurs ont été inventés et perfectionnés par nos ingénieurs et nos spécialistes, et dont quelques-uns ne peuvent être fournis que par le Canada.

« Toutes les denrées alimentaires nous avons pu produire sont non seulement toujours nécessai-

res pour aider à nourrir le Royaume-Uni et les forces armées, mais ces besoins se sont notablement accrus de ceux des populations libérées de l'Europe.

« Abstraction faite de toute autre considération, il est de notre intérêt d'aider de toute façon au relèvement de ces peuples ruinés par la guerre.

On se bat dans...

(Suite de la 1ère page)

lerie d'ou ces derniers élevent de violents barrages devant les Russes.

Bien qu'un journal de Moscou ait rapporté que les Nazis évacuaient la ville, la plupart des dépêches soviétiques indiquent que les Nazis sont déterminés à défendre Vienne comme ils l'ont fait pour Budapest.

Les tanks King Tiger et plusieurs autres types d'armes automobiles servent dans la grande lutte contre les tanks russes.

La Wehrmacht, au sud de Vienne, a déjà été franchie par les 2e et 3e armées d'Ukraine des maréchaux Hodiou Malinovsky et Feodor Tolbukhine qui luttent côte à côte contre les défenses allemandes de la Liesing, coulant de l'ouest à l'est dans les banlieues de la ville et tournant juste au sud du merveilleux parc Zwölfzasing, à un mille et demi des limites de la ville, a été emportée hier.

Les Allemands disent que les Russes chargent à Saint-Polten, à trente milles à l'ouest de Vienne et à soixante-deux milles à l'est de Linz, centre de fabrication de munitions dans le nord-ouest de l'Autriche.

La radio de Paris a dit que les Russes ont réussi à sectionner la voie ferrée qui conduit de Vienne à Linz, mais ce rapport n'a pas été confirmé par Berlin ou Moscou.

A l'est de la capitale autrichienne, dit une émission radiophonique berlinoise, les Russes ont enlevé Bruck, principal moyen de communication s'étendant dans la trouée de dix-huit milles de Bratislava à vingt milles de Vienne.

Les Russes qui ont envahi Bratislava ont emporté la ville si rapidement que tout indique qu'ils ont également pris intact le pont du Danube.

Au nord de Bratislava, la 4e armée d'Ukraine du maréchal Ivan Petroff, s'est lancée à l'attaque hier, englobant soixante endroits dans un faisant la liaison avec des unités tchécoslovaques dans le nord-ouest slovaque, dernier coin occupé par Hitler en Slovaquie.

Ces colonnes avancent rapidement à l'ouest de la ville-frontière de Zakopane, vers Turciansky-Svaty Martin, sur la Turcie, à soixante milles au sud-est de Moravska Ostrava.

Ces unités et celles de Malinovsky, se déplaçant dans la vallée de la Morava, menacent de plus en plus la porte d'arrière de la trouée morave, également menacée par la 1ère armée d'Ukraine d'Ivan Koneff aux environs de Raibov, en Slovaquie.

Au sud de Vienne, disent les Nazis, les Russes ont atteint la Mira, dans le nord de la Yougoslavie, appartenant à cinquante-cinq milles au nord de Zagreb, capitale de la Croatie, dernier état-patin de l'Allemagne, dans le sud-est européen, et à environ cent milles à l'est de la frontière italienne.

La pression contre Vienne a été intensifiée également du côté est avec la prise de Bratislava, capitale slovaque de 160,000 âmes, tombée aux mains des Russes hier, après un siège de 24 heures par la 2e armée ukrainienne du maréchal Malinovsky.

Attaquant du côté sud, la 5e armée ukrainienne du maréchal Tolbukhine a pris plus de 30 endroits au sud-est de Vienne.

Des troupes de Malinovsky sont avancées de huit à dix milles au nord et à l'ouest de Bratislava sur un front de 100 milles, dit Moscou.

A près de 100 milles au sud de Vienne, d'autres troupes russes, combattant côte à côte avec des unités bulgares, ont chassé les derniers Allemands du sol hongrois et se battent dans le secteur qui s'étend entre Graz de Maribor, à 30 milles à l'intérieur de la Yougoslavie et à 78 milles à l'est de la frontière italienne.

La prise subite de Bratislava, grand port fluvial à 22 milles à l'est de Vienne sur le Danube et centre manufacturier qui a fourni aux Allemands d'importants produits chimiques et des munitions, renverse les plans nazis qui voulaient retenir les places fortes comme bouclier de Vienne.

On se bat en vue des champs d'Iéna, où avance la 3e armée

(Suite de la 1ère page)

de Hamm. Elle a avancé à seulement cinq milles de Dortmund (537,000) sur deux points.

Les derniers défenseurs de Warzburg (108,617) et Heilbronn (60,000) ont aussi été battus par la 7e armée américaine qui combat à moins de 34 milles de Nurem (431,000). La 1ère armée française bataille au delà de la ville occupée de Karlsruhe jusqu'à 20 milles de Stuttgart (460,000).

Les Alliés sont aussi entrés dans Eisenach (45,000) et dans Mulhausen. La 3e armée a fait hier 16,454 prisonniers.

Une dure bataille fut livrée par la 52e division britannique pour débarrasser de l'ennemi la ville de Lingen, sur l'Éms, à 48 milles d'une entrée de la mer du Nord.

Cette avance britannique place les Allemands dans une position défensive à celle de 1759, lorsque l'alliance anglo-hanovienne amena une victoire sur les Français, et en l'honneur de laquelle certains régiments portent encore des roses à leur képi.

Celles des troupes du général Simpson qui ont attaqué les Allemands de la Ruhr ont découvert que ceux-ci ont formé un arc défensif autour de Soest (22,000), et qu'ils comptent tenir jusqu'à la mort pour empêcher les Américains de se rendre jusqu'au centre du piège où 21 divisions nazies sont encerclées.

La 1ère armée américaine pousse vers la Ruhr par l'est, le sud-est et le sud, consolidant ses positions afin de prévenir un effort suprême des Allemands pour se dégager.

Le canal Weser-Ems fut traversé au nord par la 11e division motorisée qui s'empara de trois points tactiques, ainsi que de positions à sept milles au nord-ouest de Minden.

Une vive résistance fut rencontrée sur le front britannique, au sud d'Ibbenbüren, où de jeunes imberbes d'une école d'officiers nazis ont combattu vigoureusement et ont même contre-attaqué. Les Anglais ont perdu un peu de terrain qu'ils ont repris immédiatement.

Au nord de la Hollande, la 1ère armée canadienne rencontre une vive résistance de l'ennemi qui tente de sauvegarder ses dernières routes de retraite par le Zuiderzee.

Les Canadiens ont aussi rapporté de gros gains dans le secteur nord-est de ce front de 50 milles, pendant que des troupes canadiennes et britanniques sont en équilibre de l'autre côté d'Arnhem, près du Rhin hollandais.

Peut-être 50,000 Allemands sont menacés d'encerclement par l'avance canadienne vers le Zuiderzee, quelque 25 milles au nord-ouest des éléments avancés de la 1ère armée.

Les troupes britanniques et américaines se sont jointes à Minden, 33 milles de Hanovre et 52 milles du grand port de Brême.

La 5e division blindée de la 9e armée a avancé jusqu'à Minden, après une poussée de dix milles au nord d'Oeyhausen, emportée hier. La 6e division aérienne a pris des positions à Minden pendant que d'autres unités au nord-ouest ont traversé le canal Weser-Ems.

Le nettoyage d'Osnabrück fut laissé à des commandos qui ont déjà vidé les trois-quarts de la ville.

Des unités blindées canadiennes au nord-est de la Hollande sont en situation, dit un rapport de Tokio, ajoutant qu'un autre gouvernement beaucoup plus puissant sera formé sous peu.

Ce geste est survenu en même temps que les succès américains sur Okinawa dans une poussée que les Japonais disent être le prélude à une invasion prochaine du Japon même.

Koiso avait remplacé le premier ministre Hideki Tojo, en juillet dernier, quand les succès des Nations Unies forcèrent le chef de la guerre à résigner ses fonctions.

La législation seule peut régler le cas des écoles séparées

(Suite de la 1ère page)

TORONTO, le 5 — (P.C.) — Les octrois ne régleront jamais le problème de l'école séparée en Ontario, a déclaré hier, M. l'abbé F. J. Brennan, de London, Ontario, devant les commissaires des écoles séparées d'Ontario. Il n'y aura pas de solution permanente avant qu'un gouvernement reconnaisse la nécessité de faire une loi adaptée aux besoins du jour, a-t-il ajouté.

Il a critiqué le principe du présent octroi basé sur les frais d'opération et il a dit que l'octroi concernant le paiement d'une part des taxes d'une corporation aux écoles séparées doit être amendé.

« C'est au conseil privé qu'on décide de la cause de la compagnie Ford Motor de Windsor. La décision fut portée contre les écoles séparées et je ne puis rien dire contre cette décision qui était basée sur la loi. C'est la loi qui devrait être amendée. Présentement, les directeurs d'une corporation peuvent prendre des mesures, d'après les contribuables catholiques, pour les écoles séparées. Mais ce n'est que toléré et depuis la décision dans la cause Ford il y eut une diminution dans les contributions aux écoles séparées. »

Par Jean-Marie GELINAS. Plusieurs escadilles canadiennes feront partie de la force aérienne alliée qui sera appelée comme force policière dans l'occupation de l'Allemagne après le conflit, de même qu'un certain nombre de nos aviateurs seront envoyés, mais sur une base volontaire, dans les opérations du Pacifique contre le Japon. Voilà ce qu'a révélé, hier, aux Communies, l'hon. Colin Gibson, ministre de l'air.

M. Gibson qui a présenté à la Chambre un état détaillé touchant son département demande, comme l'a fait mardi le ministre de la Marine, un crédit de \$453,876,000 qui lui permettra de poursuivre les activités de son ministère durant les cinq premiers mois du présent exercice financier.

Le ministre qui dirige l'aviation depuis quelques semaines seulement, veut que l'on reconnaisse tout ce que son prédécesseur, l'hon. C. G. Power, a fait pour assurer au pays le succès du plan d'entraînement aérien. Il fait l'historique de la mise à exécution et la poursuite de ce plan de formation aérienne qui nous ont permis de fournir à la Grande-Bretagne et aux divers dominions un nombre d'excellents aviateurs qui ont finalement assuré la victoire des airs sur l'Allemagne.

Depuis le 31 mars dernier il ne se fait plus d'entraînement aérien pour le C.A.R.C. au Canada. Cependant le plan a fourni 131,000 aviateurs dont 72,729 pour le C.A.R.C. et si l'on en discontinue les activités, cela ne veut pas dire que la guerre est finie, que l'on n'a plus besoin de nos aviateurs; cela signifie plutôt que le plan a atteint son objectif et assuré à l'aviation alliée un nombre suffisant d'hommes pour achever la tâche commencée et nous mener à la victoire.

Le ministre ajoute qu'à mesure que des membres du C.A.R.C. ont été licenciés par suite de la suspension des activités du plan d'entraînement, ces licenciés ont été mis à la disposition de l'armée à titre de renforts. Il fait également mention de la formation de trois escadilles sur l'île Formose, y compris une distillerie d'alcool près de Taiwan, et les quais de Kairun, près d'ou un contre-torpilleur d'escorte a été touché directement. Vingt-sept autres navires furent coulés ou endommagés dans la mer de Chine et les eaux du sud.

« Il est entendu que des pourparlers « libres et francs » ont été tenus sur ce sujet. On rapporte que le Sud-africain prétend que les mandats, sous leur forme actuelle, devraient être abolis, et que le projet de loi du sud-ouest de l'Afrique occidentale, devrait être annexé à l'Union comme cinquième province.

Il est compris que les vues de leurs délégués étaient similaires à celles des délégués du Sud-africain, mais les détails n'ont pas été révélés.

Le Canada n'est pas directement intéressé à ce stage des pourparlers, mais l'Australie et la Nouvelle-Zélande ont d'importants intérêts dans les territoires sous mandat dans le sud-ouest du Pacifique.

Le ministre a aussi mentionné que des membres du C.A.R.C. ont été licenciés par suite de la suspension des activités du plan d'entraînement, ces licenciés ont été mis à la disposition de l'armée à titre de renforts. Il fait également mention de la formation de trois escadilles sur l'île Formose, y compris une distillerie d'alcool près de Taiwan, et les quais de Kairun, près d'ou un contre-torpilleur d'escorte a été touché directement. Vingt-sept autres navires furent coulés ou endommagés dans la mer de Chine et les eaux du sud.

Au déjeuner et au coucher LE CACAO FRY est merveilleux pour les enfants

Nos aviateurs feront la police de l'Allemagne

Par Jean-Marie GELINAS. Plusieurs escadilles canadiennes feront partie de la force aérienne alliée qui sera appelée comme force policière dans l'occupation de l'Allemagne après le conflit, de même qu'un certain nombre de nos aviateurs seront envoyés, mais sur une base volontaire, dans les opérations du Pacifique contre le Japon. Voilà ce qu'a révélé, hier, aux Communies, l'hon. Colin Gibson, ministre de l'air.

M. Gibson qui a présenté à la Chambre un état détaillé touchant son département demande, comme l'a fait mardi le ministre de la Marine, un crédit de \$453,876,000 qui lui permettra de poursuivre les activités de son ministère durant les cinq premiers mois du présent exercice financier.

Le ministre qui dirige l'aviation depuis quelques semaines seulement, veut que l'on reconnaisse tout ce que son prédécesseur, l'hon. C. G. Power, a fait pour assurer au pays le succès du plan d'entraînement aérien. Il fait l'historique de la mise à exécution et la poursuite de ce plan de formation aérienne qui nous ont permis de fournir à la Grande-Bretagne et aux divers dominions un nombre d'excellents aviateurs qui ont finalement assuré la victoire des airs sur l'Allemagne.

Depuis le 31 mars dernier il ne se fait plus d'entraînement aérien pour le C.A.R.C. au Canada. Cependant le plan a fourni 131,000 aviateurs dont 72,729 pour le C.A.R.C. et si l'on en discontinue les activités, cela ne veut pas dire que la guerre est finie, que l'on n'a plus besoin de nos aviateurs; cela signifie plutôt que le plan a atteint son objectif et assuré à l'aviation alliée un nombre suffisant d'hommes pour achever la tâche commencée et nous mener à la victoire.

Le ministre ajoute qu'à mesure que des membres du C.A.R.C. ont été licenciés par suite de la suspension des activités du plan d'entraînement, ces licenciés ont été mis à la disposition de l'armée à titre de renforts. Il fait également mention de la formation de trois escadilles sur l'île Formose, y compris une distillerie d'alcool près de Taiwan, et les quais de Kairun, près d'ou un contre-torpilleur d'escorte a été touché directement. Vingt-sept autres navires furent coulés ou endommagés dans la mer de Chine et les eaux du sud.

Ne Souffrez pas de LUMBAGO

« J'avais un lumbago qui me causait bien de la gêne », écrit Mme Edith Doucette, 7224 Richmond, Montréal. « Mon docteur m'a dit que j'avais un lumbago, mais je n'ai rien fait. Puis une amie me parla des Templeson's T.R.C.'s. Des milliers de personnes en ont souffertes. J'ai acheté une boîte et j'ai souffert de ma douleur et me sentis bien de nouveau. »

« La douleur causée par le lumbago vous empêche de jouir de la vie, obtenez un prompt soulagement en prenant des Templeson's T.R.C.'s. Des milliers de personnes en sont satisfaites. Il en est vendu dix millions annuellement. Achetez des T.R.C.'s aujourd'hui. Toutes pharmacies, 50c. \$1. »

CONFORT ET ELEGANCE

Empressez-vous de profiter de cette occasion extraordinaire. Lunettes modernes, pourtours, complètes avec monture fine, LUMINEX et verre TORIC d'assortiment pour VOIR DE LOIN. OU DE PRES, seulement \$3.45

ACHETEZ DIRECTEMENT ET ÉPARGNEZ plusieurs dollars. Les acheteurs avisés ne paient que ce qu'il y a de profit à acheter directement. Tous les verres sont polis d'après l'ordonnance d'un docteur breveté. Frais supplémentaires modérés pour verres deux foyers, teints ou astigmatiques de correction.

Garantie de remboursement RITHOLZ OPTICAL CO. 3,000,000 de clients satisfaits. 181, RUE SPARKS. Magasin dans les principales villes. FONDE EN 1897.

Démision en...

(Suite de la 1ère page) situation, dit un rapport de Tokio, ajoutant qu'un autre gouvernement beaucoup plus puissant sera formé sous peu.

Ce geste est survenu en même temps que les succès américains sur Okinawa dans une poussée que les Japonais disent être le prélude à une invasion prochaine du Japon même.

Koiso avait remplacé le premier ministre Hideki Tojo, en juillet dernier, quand les succès des Nations Unies forcèrent le chef de la guerre à résigner ses fonctions.

« Le cabinet de Koiso a démissionné ce matin », a annoncé Doméi.

« La démission en bloc du cabinet fut décidée après une réunion extraordinaire, à 9 h. 50, ce matin (heure de Tokio). »

« A la fin de la séance, Koiso s'est rendu au palais impérial, à 10 h. 30 et a soumis la résignation collective du cabinet japonais à l'empereur. »

Koiso avait formé son cabinet le 22 juillet 1944.

Réduction de la taxe à Eastview

Le taux de taxes générales de la municipalité d'Eastview pour l'année courante sera de 50 milles, soit une réduction d'un millième. L'an dernier, la municipalité jouissait d'une subvention provinciale de deux millièmes et cette année elle sera d'un millième seulement; mais le maire Donat Grandmaitre annonce que la municipalité absorbera l'autre millième.

Les contribuables des écoles séparées devront payer en plus du 50 millièmes de taxes, un taux de taxes de 19 millièmes, soit une réduction de six millièmes, alors que les contribuables des écoles séparées du quartier six devront payer 25 millièmes, soit une réduction d'un millième.

Les contribuables des écoles publiques payeront 13.5 millièmes soit une réduction de 6.5 millièmes.

Le maire Grandmaitre fit observer qu'un taux de 50 millièmes ne semblerait pas très bon, mais il est dû à une évaluation trop basse; une évaluation plus élevée d'innuierait le taux de taxes.

M. A. Proulx, secrétaire de l'Association des propriétaires d'Eastview, offrit au conseil 25 papiers de Lombardie pour qu'il en dispose à sa guise. En vue d'embellir la ville, la municipalité acheta 50 arbres de différentes espèces. Pour sa part, M. Proulx croit que près de 150 personnes ont acheté des arbres décoratifs pour les planter.

La dignité nécessaire...

(Suite de la 1ère page) de la sympathie que les amis du parti au pouvoir, désirent lui témoigner.

« Je ne le survivrais certainement pas sur ce terrain, nonobstant toutes les déclarations et les attaques personnelles. »

L'acheteuse pratique choisit White Swan! 750 SHEETS WHITE SWAN EMBOSSED TISSUE. OUI... elle préfère le doux rouleau de White Swan "doux comme du duvet"... et cependant fort et absorbant. Celles qui recherchent la meilleure qualité exigent White Swan. 3 GROS ROULEAUX POUR 25c. THE E. B. EDDY COMPANY

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Église et de la Patrie.

Fondé le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Ouvriers Sociaux (Léte) SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques: PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membres de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens

ABONNEMENTS

Table with 2 columns: Location (Ottawa, Hull, par poste; Canada; Etats-Unis; Union Postale) and Price (\$ 7.50; 5.00; 8.00; 12.00)

Hebdomadaire

Table with 2 columns: Location (Canada; Etats-Unis et Union Postale) and Price (\$ 1.50; 2.50)

JEUDI, 5 AVRIL 1945

Une semaine française

Il est de mode, en ces derniers temps, de désigner une semaine en particulier et de la consacrer toute entière à la diffusion d'une idée, d'une oeuvre ou d'une institution. Cette mode des semaines spécialisées est devenue si populaire que l'on commence à craindre que les cinquante-deux semaines de l'année ne suffisent plus à répondre à toutes les demandes. Elle représente, toutefois, un excellent moyen de propagande, et il importe de la conserver dans l'intérêt des causes les plus vitales. Sans qu'elle ait encore reçu ce titre officiel, nous pouvons dire que la semaine que nous vivons actuellement à Ottawa est la semaine française de l'Ontario français. En effet, nous assistons en ce moment au sixième congrès de l'Association de l'enseignement français, au premier congrès de l'Association des commissaires des écoles bilingues, et au huitième concours provincial de français, toutes initiatives qui peuvent se rattacher de quelque façon à l'Association canadienne-française d'Education, mère et protectrice de toutes les entreprises franco-ontariennes de survivance nationale.

Hier matin, s'ouvrait le congrès annuel de l'Association de l'enseignement français, qui groupe nos professeurs d'école normale, d'université et d'écoles secondaires, les inspecteurs et les instituteurs des écoles bilingues. Ces membres de notre corps enseignant sont heureux de sacrifier leurs loisirs pour discuter ensemble des questions d'ordre professionnel ainsi que les problèmes pédagogiques propres à l'enseignement bilingue. Le nom même qu'ils ont donné à leur groupement indique l'objet de leur préoccupation principale, qui est de donner à l'enseignement français en Ontario le plus de valeur et d'autorité possible. Ils ont une haute conception de leur profession, et leurs délibérations tendent toujours à l'amélioration des méthodes de l'enseignement difficile qui leur est confié. Nous en avons la preuve dans le progrès constant de nos écoles bilingues et dans les résultats de plus en plus satisfaisants qui y sont obtenus.

Fondée en octobre 1944, au dernier congrès général de l'Association canadienne-française d'Education d'Ontario, l'Association des commissaires des écoles bilingues tient en ce moment son premier congrès. Cette association a pour but de grouper nos commissaires d'écoles non seulement afin de les mettre mieux au courant des problèmes matériels et financiers qu'ils sont appelés à régler, mais aussi, comme l'école est le prolongement de la famille, de veiller à ce que l'enseignement primaire soit partout conforme à la volonté des parents dont ils sont les mandataires, et qu'il soit toujours orienté dans le sens de nos traditions religieuses et nationales. Ainsi, ils seront plus en mesure de s'acquitter convenablement de leurs responsabilités et, lorsqu'ils élèveront la voix dans l'intérêt des écoles bilingues, ils seront mieux écoutés.

Le R. P. Charles Charlebois, O.M.I., devait porter la parole à l'ouverture officielle du congrès. Les congressistes ont appris avec peine que le "Père Charles" pour lui donner le nom sous lequel il est universellement connu, venait de tomber gravement malade. M. le sénateur Lacasse, qui devait présenter le Père Charles, a fait un bel éloge du vénéré malade, et il a recommandé aux prières des congressistes celui qui fut, pendant tant d'années critiques, l'âme de la résistance franco-ontarienne. En ce jour où de magnifiques réalisations franco-ontariennes s'épanouissent sous nos yeux, nos lecteurs prient pour le rétablissement du Père Charles qui fut le principal artisan de l'Association d'Education et du "Droit", et sans l'énergie duquel nous ne serions probablement pas les témoins de spectacles aussi réconfortants et aussi prometteurs.

L'octroi de bourses d'études aux élèves qui sont proclamés vainqueurs. Plusieurs institutions d'enseignement secondaire ont accordé des bourses, et l'Association d'Education établit un fonds qui assurera à l'avenir l'octroi de ces récompenses.

C'est donc, en vérité, une semaine française que nous vivons en ce moment à Ottawa, une semaine qui se renouvellera, nous l'espérons, chaque lendemain de Pâques.

L'opinion publique est extrêmement divisée

Ceux qui veulent parler sur le résultat des prochaines élections fédérales sont mieux d'attendre. Car, bien que les élections doivent être tenues d'ici quelques mois, le résultat ne saurait être plus incertain.

L'Institut canadien de l'opinion publique, en effet, vient de poser la question suivante dans l'une de ses enquêtes périodiques: "Sans tenir compte du parti pour lequel vous désirez voter, quel est celui, au meilleur de votre connaissance, que vous croyez qui recevra le plus grand nombre de voix aux prochaines élections du Dominion?" La réponse a été la suivante: 36 p. 100 ont désigné le Parti libéral; 34 p. 100, le Parti conservateur progressiste; 12 p. 100, la C.C.F., et 18 p. 100 n'avaient pas d'opinion formée.

C'est chez les partisans de la C.C.F. qu'on est le moins sûr de constituer le groupe le plus nombreux de députés élus: seulement 45 p. 100 de ceux qui appuieront ce groupe politique ont déclaré qu'ils croyaient que leur parti obtiendrait le plus grand nombre de voix. Les libéraux sont plus confiants: 67 p. 100 de ceux qui ont avoué qu'ils voteraient pour le Parti libéral pensent que celui-ci remportera le plus grand nombre de voix. Les conservateurs progressistes sont les plus enthousiastes: 77 p. 100 de ceux qui ont déclaré qu'ils appuieraient le Parti conservateur progressiste sont convaincus que leur groupe recevra le plus grand nombre de voix aux prochaines élections générales.

Ces pronostics sur les chances des principaux partis politiques aux prochaines élections générales indiquent bien la division profonde de l'opinion publique.

Les observateurs politiques sur la colline parlementaire manifestent beaucoup plus de prudence. Il y a des mois, ils ont émis l'opinion qu'aucun des trois principaux partis politiques fédéraux ne réussirait à obtenir de majorité absolue dans le prochain parlement du Canada. Cette opinion n'a point changé à l'heure actuelle.

Il est un autre point sur lequel il y a accord: le Parti libéral perdra un grand nombre de sièges. Aux élections générales de 1940, alors qu'il remporta son plus grand succès au cours de son existence, il fit élire 178 députés sur un total possible de 245. Or, depuis deux ans, les libéraux ont subi d'éclatants revers en Saskatchewan, en Ontario et dans le Québec. Dans ces provinces, des gouvernements d'autres partis ont remplacé les libéraux au pouvoir. A tort ou à raison, la politique de guerre du gouvernement actuel a mécontenté vivement la population. Ce mécontentement s'est traduit particulièrement, l'automne dernier, dans la crise sur la conscription pour service militaire outre-mer: Il est bien difficile, pour l'observateur impartial, de ne pas reconnaître que les libéraux ont perdu beaucoup de terrain depuis les élections générales de 1940.

Le Parti conservateur progressiste, d'autre part, n'a rien à perdre, mais tout à gagner dans la prochaine consultation populaire. Jamais il n'a fait aussi piètre figure qu'aux élections générales de 1940. Il n'obtient, en effet, que 39 sièges à la Chambre des communes. Depuis, il s'est relevé jusqu'à un certain point sous la direction de M. John Bracken et, au mois d'août 1943, la province d'Ontario élisait un gouvernement conservateur progressiste. Le Parti conservateur progressiste devrait prendre plus de sièges, aux prochaines élections générales, qu'il n'en a eu en 1940.

Quant à la C.C.F., elle ne peut qu'améliorer sa position aux prochaines élections générales. En 1940, elle fit élire seulement 7 députés. Mais depuis, elle constitue le gouvernement en Saskatchewan. Jusqu'à la dissolution récente du parlement ontarien, elle était l'opposition officielle en Ontario. Elle remplit également cette fonction en Colombie britannique. La montée de la C.C.F. en ces dernières années, a été rapide. Ce groupe politique gagnera certainement du terrain aux prochaines élections fédérales.

Jusqu'à quel point, toutefois, le Parti libéral glissera-t-il de la position qu'il occupe en ce moment, le Parti conservateur progressiste et la C.C.F. amélioreront-ils leur présente force numérique? Il est bien difficile de le prévoir de façon assez exacte en ce moment. Il faut attendre les développements de la prochaine campagne électorale pour se prononcer là-dessus.

Camille L'HEUREUX.

AU JOUR LE JOUR

Le président Roosevelt s'étonne que la Russie ne veuille pas tenir l'engagement pris, à la conférence de Crimée, concernant la Pologne. Quand on s'engage dans la voie des concessions, on ne sait jamais jusqu'où cela peut aller. C'est ce que le président des Etats-Unis doit maintenant comprendre. La politique d'apaisement, au détriment de la moralité internationale, est une ligne de conduite fort dangereuse.

ARGUS

EN MARGE DE LA GUERRE

La situation en France

Pendant que les armées alliées tracent de sanglantes arabesques sur le sol de l'Allemagne et hâtent la fin de la guerre, la France se trouve attachée à une double tâche. D'abord, elle fait la guerre avec nous: son armée se trouve aussi de l'autre côté du Rhin aux portes de Karlsruhe. Ensuite, elle travaille à son relèvement intérieur, et avec d'autant plus d'ardeur que la situation du gouvernement provisoire est bien définie.

Les problèmes économiques paraissent être les plus urgents; car la distribution des vivres est rendue fort difficile par la destruction des systèmes et des moyens de communication, qui a précédé la libération du territoire. Le sabotage des patriotes pour commencer, puis les bombardements des Alliés, et enfin les abus opérés par les Allemands en retraite. Par exemple, il semble qu'il n'y aurait pas un seul pont intact sur le Rhône, et que les locomotives ne sont pas suffisantes pour desservir toutes les localités; et enfin que les camions et l'essence sont du luxe. Aussi des stocks s'entassent dans les régions productrices, sans pouvoir être transportés là où on en a besoin. M. Paul Ramadier, ministre des Vivres, et M. Pierre Mendès-France, ministre de l'Economie nationale, font de grands efforts pour satisfaire tout le monde. Mais ce n'est que l'année prochaine que la situation atteindra le minimum normal d'où on pourrait faire un départ d'amélioration sérieuse.

A côté de ces besoins immédiats, le gouvernement doit pourvoir à ceux qui sont normaux pour un peuple qui vient de reconquérir sa liberté. Il y a d'abord celui de maintenir l'ordre et de faire respecter l'autorité centrale jusqu'aux coins les plus reculés du pays, et surtout là où la vie jaillit et dangereuse des maquisards avait donné aux braves l'habitude de ne compter que sur eux-mêmes. Les flottements du début s'éliminent heureusement avec le temps et le tact du général de Gaulle, qui n'a point voulu brusquer une population qui avait tant souffert et qui avait tant donné pour survivre dans la liberté.

Il y a aussi le problème corrélatif de la justice envers ceux qui sont accusés de collaboration ouverte ou de trahison. L'amiral Esteva a été condamné à mort pour n'avoir pas résisté aux Allemands en Tunisie où il était résident-général, et vit sa peine commuée à l'emprisonnement. Avec tout ce travail sur les bras, les cours ne chôment pas. Et pourtant d'ardents patriotes trouvent qu'elles ne vont pas assez vite en besogne, et qu'on ne poursuit pas à fond les collaborationnistes. Le général de Gaulle, lui, doit penser à la justice et à la pacification des esprits; et il doit savoir que les passions sont mauvaises conseillères. Mais une révolution ne s'arrête pas brusquement.

En ligne avec ces problèmes, il y a enfin celui de la politique extérieure, pour laquelle le général de Gaulle est très sensible. Il a d'ailleurs raison de vouloir que la France tienne vraiment une place de premier rang parmi les puissances. Le monde s'y attend; et déjà les ententes des journaux parlent des "Big Five". C'est à la conférence de San Francisco que la France donnera toute la mesure de son relèvement dans l'ordre international. Ses amendements aux conclusions de Dumbarton Oaks demanderaient: (a) de supprimer le droit de veto qu'on veut réserver uniquement aux grandes puissances; (b) de donner une certaine autorité à l'Assemblée générale sur le Conseil de Sécurité qui voudrait se mettre au delà de tout contrôle; (c) de permettre enfin aux puissances qui désirent faire et appliquer des accords régionaux, d'aller de l'avant sans attendre l'approbation d'un organisme international. Ajoutons qu'il ne serait pas dans l'esprit des Français de ne pas faire confiance aux conclusions de Dumbarton Oaks; et le général de Gaulle aurait déclaré lui-même que la France ne ferait pas des propositions qui empêcheraient un accord.

Malgré l'humeur qui vient activer ou ombrager parfois les horizons de la diplomatie, la France est donc écoutée dans le plan international. Tout ce crédit ne porte pas le général de Gaulle et ses amis à exiger pour leur gouvernement plus qu'il n'a droit. A ses ministres qui venaient lui demander plus de pouvoirs, il répondit que ni eux ni lui-même n'étaient élus par le peuple; et qu'ils devaient tous faire pour le mieux jusqu'à ce que le suffrage populaire décide. En attendant, il ne voulait pas placer sur les épaules de ses ministres plus de responsabilités qu'ils n'en avaient réellement. Aussi, assumait-il devant le pays toute la responsabilité de son gouvernement jusqu'à ce que des élections générales puissent avoir lieu. Disons pour terminer que celles-ci ne sont pas très loin, depuis que les victoires alliées en Allemagne libèrent chaque jour des milliers de prisonniers qu'on s'empresse de rapatrier en France. Attendons-nous donc que les Français organisent leurs affaires le plus tôt possible, pour leur avantage propre et pour celui du monde.

Thomas GREENWOOD

EPHEMERIDES DU "DROIT"

IL Y A VINGT ANS

LE 5 AVRIL 1925

La population du nord de la province d'Ontario demande la création d'un plus grand nombre de districts électoraux.

Jean de Reszke, l'un des plus grands témoins modernes, est décédé à Nice. Il avait chanté pendant plusieurs années au Metropolitan de New-York, où sa réputation était égale à celle de Caruso.

ARGUS

En feuilletant les journaux

LE SOLEIL — A l'occasion de l'entrée des Alliés à Muenster, on évoque deux faits historiques d'importance inégale. C'est dans cette ville, en 1648, que fut signé le traité de Westphalie, à la fin de la Guerre de Trente ans. C'est aussi dans cette capitale que le Führer projetait d'amener l'Europe vaincue à reconnaître un jour l'hégémonie de l'Allemagne. Hitler avait eu cette prétention. Aujourd'hui, cependant, le dictateur est en fuite et les Alliés ont dépassé Muenster dans leur course vers Berlin, capitale du Reich, dont la chute prochaine scellera le sort d'une nation puissante humiliée et décimée par la coalition provoquée par son arrogance. L'instinct guerrier et l'orgueil racial auront réduit de 8,000,000 la population virile de l'Allemagne, sans compter les pertes vitales que représenteront la mort ou les infirmités de millions de civils. Et son organisation économique et militaire sera longtemps en désarroi, ce qui ne lui permettra pas de sitôt de reprendre son rêve criminel de revanche. En attendant la fin du conflit européen et le châtiement des gangsters hitlériens, l'humanité voit déjà se relever les peuples naguère écrasés sous la botte de l'Allemand, l'ennemi de la paix. Puisse la paix leur apporter la mesure de justice, de liberté, et de sécurité qu'ils méritent!

LEVENEMENT JOURNAL — Les projets d'électrification rurale sont au programme des grandes entreprises d'après-guerre. En Ontario, la Commission Hydro-électrique a déposé son plan quinquennal qui doit consacrer la somme de \$63 millions à l'extension de ses lignes dans les campagnes et au développement de ses réseaux dans les comtés agricoles qui sont dépourvus. En même temps, elle annonce une réduction de ses taux d'un demi-sou le kilowatt à 3 sous et demi, en faveur de ses usagers de la campagne. Ce sont des améliorations coûteuses mais dont l'ensemble profitera à 85 pour cent de la population rurale. Voilà un rendement que l'agriculture de notre province n'ose espérer encore de l'Hydro provinciale; des districts entiers restent à l'écart des réseaux établis, sans s'attendre à en bénéficier de sitôt devant les embarras que les tracasseries du régime font subir à l'organisation. Pendant ce temps, l'électricité demeure un article de luxe dans la plupart de nos campagnes où elle commande encore des prix plus élevés qu'en Ontario. Avec l'abondance de nos forces hydrauliques et centrales électriques, le jour devrait poindre où le mystérieux fléau atteigne jusqu'aux points les plus éloignés de la province à des conditions les plus avantageuses.

LA TRIBUNE — Le Plan d'entraînement aérien du Commonwealth britannique a pris fin, le 29 mars, à l'école d'aviation d'Up-lands, au cours d'une mémorable manifestation présidée par le gouverneur général du Canada et la princesse Alice. Un concert d'éloges a salué l'immense réussite de cette formidable entreprise canadienne qui a si largement contribué à la victoire de nos armes sur les divers fronts de combat, depuis trois ans tout particulièrement. Pour sa part, le ministre de l'Air, l'hon. E. S. P.

LE PREMIER MINISTRE DE GRANDE-BRETAGNE, M. Winston Churchill, a aussi rendu hommage à ceux à qui incombait la responsabilité de mener à bonne fin la plan d'entraînement. "J'adresse, dit M. Churchill, dans un message spécial au gouvernement du Canada et au corps d'aviation royal canadien mes plus sincères félicitations pour l'heureux accomplissement d'une si vaste tâche habilement conçue et fidèlement exécutée. Ce plan magistral a beaucoup contribué à hâter le jour de la victoire Au Canada seulement, des équipages aériens, dont plus de la moitié étaient canadiens, ont été formés au taux moyen de 25,000 par année, pendant les cinq dernières années.

En outre, la qualité de l'instruction a été excellente et elle s'est avérée triomphante par la supériorité que nous avons acquise sur l'ennemi dans tous les genres de combats aériens." Voilà un témoignage bien mérité et que le Canada n'oubliera pas.

Les idées de Moscou au Canada

L'Institut Démocratique canadien faisait entendre récemment une conférence, Mlle Ilona Ralf Sues qui a présenté le gouvernement actuel de Chine comme un gouvernement totalitaire. Par contre, elle n'a eu que des éloges pour le Parti communiste chinois. Des écrivains apparemment mieux renseignés ne pensent pas ainsi. Dans un article intitulé "Vendrons-nous la Chine à la Russie (AMERICA, 10 mars) Richard Willier démasque la campagne de dénigrement actuellement en cours contre le gouvernement de Chian Kai-shek. "La rumeur est lancée, dit-il, que Chian Kai-shek est un dictateur, un fasciste. La Chine n'est pas une démocratie. Les officiels y dinent finement d'allerons de requins tandis que le peuple creve de faim avec du millet. Les officiels du régime sont corrompus. Ils ne sont pas les amis de la démocratie communiste". Tous ces boahards, dit en résumé Willier, sont le résultat d'une campagne montée par la Russie communiste afin d'ébranler la confiance du peuple chinois à l'égard de son gouvernement qui, depuis sept années, donne des preuves de force et d'énergie. La Russie a d'ambitions visées sur la Chine. Elle cherche à affaiblir ses chefs pour mettre les siens à leur place et dominer ainsi le pays. Dans une autre publication (CHINA) le R. P. Albert J. Nevins, M.M., affirme carrément, lui aussi, que les communistes sont responsables de la campagne actuelle de détraction contre Chian Kai-shek et son gouvernement. Il déclare que cette campagne vient de l'appréhension de la Russie à propos des prévisions qui s'annoncent d'une Chine puissante et respectée dans le monde d'après-guerre. Quand les Soviétiques ont le rhume, l'Institut Démocratique canadien ne manque pas d'eterner. — E. S. P.

Biographies canadiennes

ETIENNE MONTGOLFIER (1712-1791)

Etienne Montgolfier naquit, le 24 décembre 1712, à Vidalon-les-Annonay, en Ardèche. Il était le fils d'un fabricant de papier et l'oncle des deux célèbres aéronautes, dont les essais d'aérostation restent consignés dans l'histoire. M. Montgolfier entra au Séminaire de Saint-Sulpice, à Paris, en 1732, et fut ordonné prêtre, le 23 septembre 1741. Il exerça durant dix ans son apostolat en France. En 1751, il devint professeur au Séminaire de Montréal. La même année, Mgr de Pontbriand le choisit comme son vice-général pour la région de Montréal. Il retint ces fonctions durant quarante ans.

Après le traité de Paris, en 1763, le chapitre de Québec le confirma dans ses fonctions. Il fut même désigné à l'unanimité comme successeur de Mgr de Pontbriand, décédé l'année même de la chute de la Nouvelle-France. Il fallait cependant faire agréer cette nomination par le roi d'Angleterre. Le gouverneur James Murray s'occupa de faire échouer cette candidature. Il favorisa celle de l'abbé Briand. M. Montgolfier s'était rendu en Angleterre dans le but d'obtenir l'assentiment de Georges III. Toutes ses démarches échouèrent. Il revint alors au Canada et poursuivit ses fonctions de supérieur des Sulpiciens, qu'il avait assumées en 1759, et qu'il conserva jusqu'à sa mort, survenue le 27 août 1791. Il remplit aussi avec beaucoup de zèle et de compétence le directorat de l'Hôtel-Dieu et des Soeurs de la Congrégation de Notre-Dame.

N.B. — Nous prions nos lecteurs de découper et de conserver ces biographies quotidiennes. En les classant plus tard par ordre alphabétique, ils auront un précieux dictionnaire contenant les centaines d'études sur des personnages canadiens. Droite réservée.



LE CAFÉ "SALADA"

NOUVEAU-DELICIEUX!

Radio Saint-Boniface et la colonisation

Personne parmi ceux qui ont suivi d'un peu près les luttes des groupements minoritaires de l'Ouest n'a pu retenir son expression d'admiration en face du récent succès qu'a remporté là-bas la campagne en faveur de "Radio-Ouest française". Cette campagne, notons-le au passage, est une entreprise conjointe des groupements minoritaires des trois provinces des Prairies; elle a pour objectif la construction d'une Station au Manitoba, de deux en Saskatchewan, l'une au nord et l'autre au sud, et d'une quatrième en Alberta. A date, seul le groupement français du Manitoba a reçu son permis officiel des autorités d'aller de l'avant dans la construction de sa station.

Depuis longtemps déjà, les Canadiens français de l'Ouest du pays ont élevé la voix pour demander plus de français au poste de Radio-Etat. Ils se sont rendu compte que la pénétration ininterrompue dans tous les foyers français des prog-ammes anglais, d'inspiration étrangère à leur foi, constituait une sérieuse menace à leurs valeurs spirituelles. S'ils réussissent, par suite d'efforts sans cesse renouvelés, à obtenir un peu plus de français sur les ondes de Radio-Canada, ils n'en furent quand même pas satisfaits et, à la vérité, ils furent loin d'obtenir justice. Ils en vinrent donc à la conclusion de cesser de compter sur le pouvoir central et de prendre en main leurs propres affaires. Geste audacieux, puisqu'il comporte de lourdes responsabilités de tous ordres.

Au strict point de vue pécuniaire, l'organisation de "Radio-Ouest française" est de taille; elle pré suppose à part un attachement profond à la langue et à la foi, un enthousiasme et un désintéressement peu communs chez ses inspirateurs. Il est entendu que nos frères de l'Ouest n'ont pas ambitionné de porter seuls tout le fardeau. Ils ont néanmoins accepté une large part des responsabilités financières, quitte à compter sur la province-mère pour atteindre à l'objectif, pour mener à bien cette salutaire entreprise. Nous venons de le dire, les groupements minoritaires français ont d'abord tenu à faire le premier pas, à poser le premier geste. Ce geste, ils l'ont maintenant posé; il leur fait honneur. Le groupement français du Manitoba — pour ne mentionner que celui-là, — qui compte environ 53,000 habitants, a recueilli un montant qui atteint aujourd'hui près de \$60,000, ce qui fait plus de \$100 par tête. C'est une forte somme si l'on tient compte de la modestie des moyens de la plupart des familles. Nos frères de l'Ouest, la chose est évidente, y sont allés de la pleine mesure de leur dévouement et de leurs sacrifices.

La population française du Manitoba se répartit à peu près comme suit: 15,000 environ dans les villes et 38,000 dans les campagnes. Saint-Boniface, le château-fort français de l'Ouest, a sans doute fait plus que sa part; le clergé et les communautés religieuses ont aussi fait plus que la leur. Cependant, les paroisses rurales, sans exception où à peu près, ont souscrit les montants qu'on leur avait assignés. Radio Saint-Boniface a donc déclenché un mouvement d'ensemble dont il y aurait lieu, pour nous du Québec, de tirer à l'occasion de fructueuses leçons.

Les Franco-Manitobains ne se sont pas sans raison imposés les sacrifices inhérents à la réalisation d'une entreprise de cette envergure. Les études qu'ils ont poursuivies de l'influence de la radio sur la mentalité de leur population leur ont fait entrevoir les immenses perspectives que leur ouvrirait un poste français. Et si, en raison des besoins économiques ils seront tenus de faire place à des programmes commerciaux, ils s'emploieront surtout à faire aussi large que possible la part des programmes éducationnels. Sur ce point, force leur sera de venir chercher au vieux Québec l'appui indispensable, de venir puiser à la source même de leur inspiration. Il y a donc lieu dès maintenant d'apprécier ce que vaudra au Québec et aux groupements minoritaires ce rapprochement philosophique et culturel. D'avance, nous ne pouvons nous empêcher de le croire, alors

Pour aller au plus pressé, Radio-Saint-Boniface s'emploiera, nous en avons la conviction, à faire l'éducation de la jeunesse rurale. C'est sur elle qu'il faudra le plus compter pour grossir les effectifs, renouveler les cadres, conserver les caractères distinctifs de la population. Retenir les jeunes gens et les jeunes filles à la campagne est nulle part chose facile. Et l'on emploiera à cette fin tous les moyens dont l'on dispose que l'on n'aurait pas de trop! Radio-Saint-Boniface, nous voulons l'espérer, contribuera à resserrer davantage les liens entre la province-mère et les groupements minoritaires. Pour ceux de l'Est qui en saisissent toute la portée, cette Station implantée au cœur de l'Ouest canadien verra un caractère national auquel tous sont communément liés d'intérêt, tous doivent ne pas manquer d'accorder leur plein appui.

C.E. COUTURE

THEATRE CARTIER
sur la scène
Signor Bracoli
Mercredi, 11 avril

LE VENDREDI 6 AVRIL 1945
96ième jour de l'année

Lev.	Ch.
Soleil 5.32	6.34
Lune 2.23	11.19

Le Droit

LE VENDREDI 6 AVRIL 1945
Quarante-Heures
Ecole Industrielle, Alfred: 4, 5, 6.
Saint Patrick's College: 6, 7, 8.
Fête: de l'octave

Quatre

HULL, JEUDI 5 AVRIL 1945

Température — BEAU ET FROID

Première d'une série de parties de cartes

Plusieurs membres du cercle antialcoolique Lacordaire et Ste-Jeanne-d'Arc de St-Joseph de Hull ont pris part hier soir à la salle paroissiale, à la première d'une série de parties de cartes organisées par les Jeunes-d'Arc. Il y a eu de nombreux et beaux prix et service d'un excellent goûter.

Le service des tramways est redevenu normal

Les tramways de la Hull Electric ont recommencé hier après-midi leur service sur la ligne de côté ouest du pont interprovincial au terminus d'Ottawa. C'est dans cette partie du parcours qu'un éboulement s'est produit mardi matin, ce qui a fait qu'environ 35 pieds de la voie se sont trouvés sans soutien. Une équipe d'ouvriers du Pacifique Canadien a terminé la construction d'un treuil en bois très fort qui remplace le mur de pierre qui s'est effondré dans l'ouïtaouais, à une certaine de pieds plus bas. Avant de permettre aux tramways de passer, on a fait l'épreuve de la résistance de la construction.

Des ingénieurs sont à inspecter le reste du grand mur de soutènement afin de constater et de réparer les affaiblissements qui auraient pu se produire, de façon à prévenir d'autres éboulements. Des dr-peaux jaunes, indiquant qu'il faut ralentir, ont été placés aux approches de l'endroit de l'accident, pour avertir les trains du C.P.R. qui passent aussi là, à quelque cinq pieds de la voie de la Hull Electric qui s'est trouvée suspendue sur une distance de 35 pieds à la suite de l'éboulement de mardi.

M. Samuel Gobeil serait candidat

M. Samuel Gobeil, ancien ministre des Postes dans le gouvernement conservateur Bennett, de 1930 à 1935, et qui demeure dans le comté de Wright depuis quelques années, serait l'un des candidats du parti progressiste-conservateur à la convention qui sera tenue dans ce comté pour désigner le porte-étendard du groupement lors des prochaines élections fédérales. Il y aura, croit-on, trois ou quatre hommes à rechercher candidature et M. Gobeil serait l'un de ceux-là.

Rotary d'Aylmer

L'avenir du Canada, tel a été le sujet de la causerie faite cette semaine au Rotary d'Aylmer par le Rev. Charles D. Donald, président du Rotary d'Ottawa. C'était une réunion conjointe avec le Rotary de Hull, qui était représenté par 20 de ses siens. John Roney a présenté le conférencier et Jack McLean l'a remercié. Il y a eu programme musical rempli par Bert Lashmar, Nick Carter et Leo Robillard.

Curran, Ont.

CURRAN, (Ont.) — (D.N.C.) — Mme Hilarie Lalonde est partie pour quelque temps, à Montréal, visiter ses parents.

A l'occasion de Pâques, plusieurs personnes étaient dans leur famille: Mlle Helen McAllister, d'Ottawa, M. Hubert McAllister, de Montréal; M. et Mme Léonard Rivers, d'Alfred; M. Alexis Séguin, d'Ottawa; Mlle Marie-Claire Cadieux, de Montréal; Mlle Gloria Dicaire, institutrice à Vars; Mlle Blaise Dicaire institutrice à Alfred; Mlle Gilberte Levac, d'Ottawa; M. et Mme Bruno Châtelet, de Montréal; M. et Mme Jean Châtelet, de Montréal; Mlle Rachel Charlebois du Pensionnat du Sacre-Coeur; Mlle Marguerite King, d'Eastview; M. et Mme Art Brown, d'Ottawa; Mlle Yvette Mainville, d'Ottawa; Mlle Aline Mainville, d'Ottawa; M. et Mme Leo Houle et M. Romuald Chartrand, d'Ottawa; M. Aurèle Chartrand, de Montréal.

M. et Mme Germain Ducher ont pris le dîner chez M. et Mme Romeo Chartrand dimanche.

M. Leon Chausse, de Cornwall, a passé la fin de semaine chez M. et Mme Léonard Brûyère.

Dimanche, M. et Mme Léonard Brûyère ont reçu à dîner, M. et Mme Alphonse Brûyère, M. et Mme Adélard Burrel, M. et Mme Picard, tous de Cornwall.

M. Ugel Chartrand, constructeur au lac Cayman, est dans sa famille pour quelques jours.

La réfection de l'aqueduc

Elle devrait être une de nos premières entreprises d'après-guerre. — S'il y a lieu de faire procéder à une expertise, ne devrait-on pas s'y mettre au plus tôt? — Ce que disait à ce sujet l'Association des propriétaires dès 1940.

Lorsque le conseil municipal actuel de Hull sera parvenu à mener à bon terme les deux grandes oeuvres présentement en cours, celles d'un cadastre officiel et de la réévaluation générale foncière, il ne devrait pas retarder ni hésiter d'un instant à se lancer dans une autre, celle de la réfection de notre système d'aqueduc.

Il y a quelque temps, un journal local faisait grand état du fait que le hasard avait permis de découvrir deux fissures importantes par lesquelles se perdait une forte quantité d'eau, et il se réjouissait naturellement de ce qu'on se fût empressé de faire les réparations nécessaires. Cette satisfaction était bien légitime.

Il n'en reste pas moins que notre réseau d'aqueduc est plutôt fort défectueux et pour le prétendre il n'y a qu'à s'en rapporter à des déclarations faites à l'hôtel de ville par certains administrateurs, ainsi qu'à l'énorme pompage qui se fait quotidiennement depuis plusieurs années déjà.

Ce pompage quotidien s'élève à quelque 12 millions de gallons, et c'est énorme en regard du chiffre de la population. Normalement, il devrait être d'environ 4 millions, et il est trois fois plus considérable.

Il se trouve donc qu'il se perd une somme d'eau considérable. Il faut aussi ne pas oublier qu'il y a encore plusieurs centaines de maisons qui n'ont pas les commodités modernes ajoutant à la dépense d'eau.

Conséquemment, il ne semble pas exagéré de dire qu'une réfection du système s'impose. Il y a aussi certaines parties de la ville où la pression est insuffisante. Quant à la prise d'eau elle-même, il faudrait sans doute également l'améliorer et pas n'est besoin de dire si nous aurions en outre besoin d'une usine de filtration qui rentrait l'eau plus hygiénique, plus potable.

Il s'agit là d'une grosse entreprise, la première à mettre en marche dans l'après-guerre. A cause de son importance et aussi parce qu'il ne serait pas pratique de faire de grands travaux de surface, qu'il faudrait ensuite briser et réparer à tous moments à cause du mauvais état des ouvrages souterrains.

Mais, précisément, on nous exhorte à se mettre immédiatement au programme de travaux ou d'entreprises d'après-guerre, afin que, dès les hostilités finies, on puisse éventuellement procurer de l'ouvrage à ceux qui en manqueraient, ainsi qu'il peut fort bien arriver.

Il importerait en conséquence d'avoir alors sous la main tout ce qu'il faut pour la réfection du système. C'est dire qu'il est nécessaire de se rendre compte le plus vite possible de l'état de notre aqueduc et de ce qu'il y a à faire pour remédier aux déficiences ou aux lacunes qu'il comporte. Si, pour cela, il faut recourir à une expertise, il n'y a qu'à s'y résoudre. Nous pourrions avoir à explorer de n'avoir pas été prêts à temps.

Le maire et les échevins ont déjà parlé plus ou moins de tout cela incidemment. Il a même été question de l'expertise mentionnée et certaines propositions leur ont été faites à ce sujet. Des citoyens se préoccupent également de cette affaire, et il n'y aura nullement à s'étonner si au nombre des suggestions qu'on demande à nos groupements de formuler au comité municipal formé pour préparer un programme de travaux d'après-guerre, plus d'un signale la réfection dont il est parlé en ces lignes, sans oublier l'amélioration de la prise d'eau et la construction d'une usine de filtration.

Ce sera sans aucun doute le cas de l'Association des propriétaires fonciers de la ville, puisque, dès 1940, elle s'intéressait justement à cette affaire.

En effet, dans une sorte de manifeste qu'elle publiait alors, elle disait, entre autres choses, ceci: "L'Association est d'avis que le premier souci de notre prochaine administration municipale devra être d'étudier sans tarder et avec tout le sérieux qu'il faut la question de la réfection de notre réseau d'aqueduc. Nous comptons trois fois plus d'eau que nous n'en consommons réellement. C'est la chose contraire à une saine économie, ainsi qu'à la sécurité en cas d'incendie, de même qu'à l'accommodation des citoyens dans les parties de la ville où la pression d'eau est insuffisante. S'il faut recourir à une expertise, ainsi que la suggère la Chambre de commerce de Hull, pour découvrir le mal et connaître les moyens d'y remédier, qu'on le fasse. Plus ou laisse aller les choses et pires elles deviennent. Une eau qui n'est pas parfaitement hygiénique et un réseau d'aqueduc gravement défectueux comme l'est le nôtre, sont des obstacles au progrès industriel et à l'établissement de nouveaux citoyens chez nous."

Il y a déjà cinq ans que cela a été dit et publié. La guerre et le défaut d'argent ont fait que l'aqueduc est resté ce qu'il était alors, soit dans son état de délabrement. Mais la guerre ne durera pas toujours, et l'on s'attend à ce que l'argent puisse aussi s'obtenir par des contributions des gouvernements supérieurs.

Il ne faudrait donc pas nous exposer à manquer notre coup, faute de préparation assez hâtive.

Henri LESSARD

St-Eugène, Ont.

ST-EUGENE, (Ont.) — (D.N.C.) — M. et Mme Adrien Cyr et leur fils, Herménégilde, de Val-St-Michel, M. Herménégilde Cyr, d'Ottawa, et Mlle Lucia Cyr, de Montréal, étaient en visite chez M. et Mme S. Filion.

M. et Mme S. Filion, leurs enfants Jeanne-d'Arc et Gilles, état de passage à Montréal, ou ils ont visité leur fils, Jean-Marc, actuellement à l'hôpital.

M. et Mme Henri Brazeau et leur fille, Aline, étaient à Montréal, par affaires, en fin de semaine.

Mlle Marie-Blanche Villeneuve, de Montréal, a visité ses parents, à St-Eugène, à l'occasion de Pâques.

M. et Mme Doré Normand, de St-Paul-Ermitte, ont rendu visite à M. et Mme Frank Latreille, pour Pâques.

M. et Mme Henri St-Denis et leurs trois enfants, M. et Mme Jean Brazeau et leur fille, Andrée, de Montréal, ont visité leurs parents, à l'occasion de Pâques.

M. et Mme Raymond Despathies

et leurs enfants, de Rigaud, étaient de passage chez M. France Laclef, dernièrement.

M. et Mme Albert Cadieux et leurs enfants, de Hawkesbury, étaient en visite chez M. et Mme Bernabe Cadieux, à Pâques.

Mercredi dernier, ont eu lieu les funérailles de M. Jim O'Reilly. Il laisse pour pleurer sa perte, son épouse, née Emma Brazeau, trois filles et trois fils.

Nos condoléances à la famille.

Strickland, Ont.

STRICKLAND, (Ont.), le 4 — (D.N.C.) — Nos instituteurs sont allés passer les vacances de Pâques dans leurs familles: M. Fabien Lefebvre, à Iroquois Falls; Mlle Isabelle Héard, à Ramore; et Mlle Simone Besner, à Kapuskasing.

Mlle Marie-Louise Marchand est de retour d'un séjour à Québec, où elle a suivi un cours de coiffeuse.

M. et Mme Odina Boudreau, de Kapuskasing, ont visité la famille M.A. Tremblay.

Mlle Madeleine Bouthillier passe quelques jours au Lac Ste-Thérèse.

Mlles C. Tuvette et M. Ouellette de l'Académie St-Joseph, de Cochrane, passent les vacances dans leur famille.

Mlle J. Désaulniers, étudiante à Moonbeam, passe les vacances chez elle.

Les Jeunes Laurentiens ont eu un grand nombre d'activités depuis septembre '44

Les Jeunes Laurentiens de Hull ne sont pas demeurés inactifs au cours de l'année 1944-1945. Pour preuve, le compte rendu suivant des principales activités faites au cours de la période allant de septembre à avril.

SEPTEMBRE: Fondation de la section Wrightville, section qui compte désormais parmi les plus actives de la région.

Coopérer à notre mouvement régional, les 23 et 24 septembre. La délégation hulloise comptait 20 membres à ces assises laurentiennes tenues au Jardin Botanique.

OCTOBRE: Organisation d'une ligue de quilles qui obtint un très vif succès.

Grande soirée récréative qui réunissait quatre-vingt-dix personnes, tant des membres que leurs amis, de ses sympathisants du mouvement.

NOVEMBRE: Fondation de la section Ste-Bernadette-St-Rédempteur désormais en plein épanouissement.

Création d'un conseil régional. Ce conseil supérieur formé d'un organisateur régional, d'un assistant-organisateur régional et des présidents de chaque section veille à entretenir des relations plus

étroites entre les différents groupements de paroisses, à l'unité d'action par un programme d'activités qu'il trace lui-même et voit à l'expansion du mouvement par une ingénieuse surveillance du recrutement et par la fondation de nouvelles sections.

Grande soirée récréative à l'occasion de la Ste-Catherine: soirée splendide où se réunissant près de cent jeunes toujours heureux de fraterniser, de se divertir avec un programme d'amusements sains et appropriés.

DECEMBRE: Large diffusion du journal d'idée "La Boussole". Et comme terme de ce premier semestre, une magnifique "Course en traîneau (Sleigh Drive)".

JANVIER: Reprise des activités après un court repos à l'occasion des fêtes de Noël et du Jour de l'An.

Nouvelle diffusion du journal "La Boussole".

FEVRIER: Fondation des sections Ste-Rose-de-Lima et Gati-neau. Campagne de recrutement intense.

MARS: Organisation d'une grande semaine des "Jeunes Laurentiens" et du concert annuel.

AVRIL: Semaine des "Jeunes Laurentiens". Concert annuel. Banquet de la ligue de quilles.

Duplessis s'oppose à l'abolition des appels au conseil privé de Londres

(Suite de la 1ère page)

Beauharnois et membre du Bloc Populaire Canadien. Il a pour objet d'abolir les articles du code de procédure civile qui permettent d'appeler de plein droit d'appels rendus par la cour du banc du Roi, division d'appel, au comité judiciaire du Conseil privé. Il a été fortement appuyé par M. René Chalouit, député indépendant, ainsi que par deux députés libéraux, MM. Fernand Choquette et Jacques Dumoulin. Ceux-ci ont déclaré qu'il n'était nullement question, dans le projet, des conflits constitutionnels entre les provinces et le Dominion. Il s'agit simplement d'abolir un droit d'appel en matière civile, qui niera à la législature le droit d'amender ou d'abroger une législation qu'elle a elle-même votée?

Le débat, qui a été maintenu jusqu'ici sur un plan élevé et qui a donné lieu à des perspectives très intéressantes sur l'acheminement du Canada vers la souveraineté totale, a été ajourné à six heures par M. André Laurendeau, chef provincial du Bloc. La Chambre n'a pas siégé dans la soirée.

En proposant la deuxième lecture du bill, M. Lemieux a déclaré que le temps était venu d'abolir ces appels au Conseil privé, qui sont étroitement liés au système colonial anglais et qui sont incompatibles avec les attributs d'un Etat souverain donné au Canada par le Statut de Westminster. La suite de ce Statut, le Parlement fédéral a d'ailleurs, en 1933, aboli les appels au Conseil privé en matière criminelle. Et même en matière civile, aucun appel de droit au Conseil privé ne peut être interjeté d'un jugement de la Cour suprême du Canada. Pourquoi la province n'imiterait-elle pas cet exemple en supprimant l'appel au Conseil privé d'un jugement définitif de notre Cour du Banc du Roi siégeant en appel?

Dans notre province, cet appel en matières civiles revêt encore deux formes: un appel de droit et un appel de grâce. M. Lemieux estime que tous les deux doivent disparaître. Mais pour éviter toute discussion, il suggère de commencer par l'abolition du premier, qui est organisé par les articles 41, 68, 1249 à 1252 de notre code de procédure civile. Notre législature manifestant ainsi son attitude, dit-il, j'ai la conviction que le comité judiciaire du Conseil Privé n'accordera, à l'avenir, l'appel de grâce qu'avec une extrême réserve. Nos juges ne les pourrions-nous pas? dit-il. La loi qu'on propose d'abroger est une loi provinciale. Depuis quand n'aurions-nous pas le droit d'amender ou d'abroger une loi provinciale? Il est étrange de voir des gens qui se prétendent les farouches défenseurs de l'autonomie provinciale venir en cette Chambre et prétendre que nous n'avons pas le droit d'amender nos propres lois.

M. Choquette, dit le premier ministre, a confondu les appels de

des décisions en faveur des provinces. Puis il se demande si le bill à l'étude est constitutionnel. Il en doute fort. Un amendement à la constitution canadienne doit nécessairement être ratifié par le Parlement de Westminster. De plus, toute la question de l'abolition des appels au Conseil Privé a été soumise à la Cour Suprême en 1940. La Cour Suprême a décidé, à raison de trois juges contre deux, que le Parlement fédéral seul avait le droit de les abolir. Ce jugement a été soumis au Conseil Privé et la cause est encore pendante. Le temps n'est-il pas mal choisi pour intervenir?

Même si nous avions le droit de présenter un bill concernant l'abolition des appels au Conseil Privé, poursuit M. Duplessis, j'hésiterais à le faire, parce que l'abolition des appels nous placerait sous la tutelle d'un tribunal respectable, sans doute, mais fédéral. Et je ne reconnais pas au fédéral le droit de décider ex-parte. Je ne mets aucunement en doute l'intégrité et la compétence des juges de la Cour Suprême. Mais il faut admettre que cette cour vit dans une ambiance centralisatrice. Il importe de peser les conséquences de l'abolition des appels. Il faut voir si en passant un pareil bill, nous avançons ou reculons.

Il y a actuellement, ajoute le premier ministre, un mouvement raisonnable et raisonné tendant à la souveraineté complète du Canada. Tout véritable Canadien est bien pénétré de l'ambition légitime d'obtenir la plus grande mesure de souveraineté. Mais il n'y a pas de souveraineté qui puisse subsister, si elle est basée sur le mépris de la constitution par des tribunaux supérieurs. Procédons dans l'ordre. Ne nous pas d'actes de nature à faire croire que nous faisons fi de nos engagements, à l'heure même où nous réclamons nos droits. Personne plus que moi n'est en faveur d'un régime autonome, mais il faut que nous réclamions d'une manière constitutionnelle, sans rien saboter. Que nos revendications soient énergiques et courtoises, mais qu'elles se fassent dans l'ordre et la paix.

Comme conclusion l'hon. M. Duplessis propose que le bill soit renvoyé au comité de législation, c'est-à-dire au comité des bills publics, avant d'être lu une seconde fois.

M. Fernand Choquette, député de Montmagny, cite l'opinion du juge Mignault, à l'effet qu'une province peut abolir les appels au Conseil privé en matière civile. Et pourquoi ne le pourrions-nous pas? dit-il. La loi qu'on propose d'abroger est une loi provinciale. Depuis quand n'aurions-nous pas le droit d'amender ou d'abroger une loi provinciale? Il est étrange de voir des gens qui se prétendent les farouches défenseurs de l'autonomie provinciale venir en cette Chambre et prétendre que nous n'avons pas le droit d'amender nos propres lois.

M. Choquette, dit le premier ministre, a confondu les appels de

CE SOIR

à 11 h. 30

THEATRE CARTIER GRANDE SOIREE DE GALA

organisée par le

CLUB DES LIONS DE HULL

au profit de ses oeuvres.
Acteurs professionnels sur la scène
aussi films très intéressants

ENEZ EN POLE

VOYEZ LES RIANTS ETALAGES D'EXCELLENTS
ALIMENTS AU GROCETERIA "RAYMOND"
LES VALEURS LE DISPUTENT A LA VARIETE!



Goutez au
CELERI A son meilleur
Délicieux et croustillant,
tendre et délicieux.
Très bonne qualité.

2 coeur pour 25c

RHUBARBE FRISÉE, No 1
De serre-châle Paquet de 1 liv., 11½c
Excellente en compote pour le dessert.

OIGNONS ROUGES 10 livres 21c

CONCOMBRES CANADIENS Chacun, 27c
Frais, longs, verts

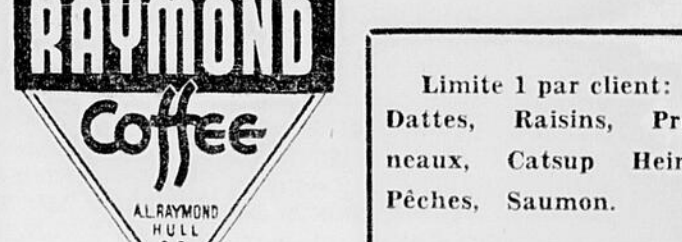
PIMENTS VERTS 2 pour 15c

PATATES No 1 Sac de 50 livres, 1.35

Epicerie de choix
REGALEZ-EN LA FAMILLE!
BEURRE DE CREMERIE La livre, 37c

CACAO Marque "Luxury" Sac de 1 livre, 5c

CAFE "RAYMOND"
Riche et savoureux, moulu en
votre présence
LA LIVRE 35c



Limite 1 par client:
Dattes, Raisins, Pruneaux, Catsup Heinz, Pêches, Saumon.

CREME GLACEE RAYMOND (Vanille) 2 briques pour 35c

Pois Van Camp (Graden Run) de choix 11½c
20 onces ½ livre 33c

Marmelade, flocon de 2 livres 25c
Paté de foie gras Maxime, 7 onces 15c

Sirope Bee Hive 2 livres 21c 5 livres 51c
Graisie pure, Silverleaf la livre 16c

Cire LAMO boîte de 1 livre 19c
Pain Raymond, frais de tous les jours 2 pour 15c

Jus de tomates de choix, 105 oz. 31c
Oxydol 21c

Prem et Kam 29c
Farine Ogilvie sac de 7 livres 21c

Graisie pure, seau de 20 livres \$3.09

BOVRIL CORDIAL Bouteille de 16 onces, 89c

Viandes de qualité
DE LA MEILLEURE MARQUE COMMERCIALE
ROTI DE BOEUF Marque Bleue ou Rouge La livre, 22c
BOEUF A BOUILLIR Le meilleur La livre, 10c
TRANCHES DE VEAU La livre, 18c
ROTI DE LARD (épaule) La livre, 24c
ROTI DE LARD (longe) La livre, 34c
ROTI DE LARD (fesse) La livre, 31c

S.V.P. PAS DE COMMANDES PAR TELEPHONE
LIVRAISONS
• avec chaque achat de \$3.00 et plus, livraison gratuite dans Hull.
• avec chaque achat de \$5.00 et plus, livraison gratuite dans Wrightville et Val Tétreau.

LÉGUMES-VIANDES
Groceteria RAYMOND
EPICERIES
DELIVRAISON GRATUITE 206 RUE CHAMPLAIN HULL

NEPOSITE MAL DE DOS MAUVE TÊTE DE DENTS RHUMES LA GRIFFE MALAISES FIEVREUX DOULEURS PERIODIQUES SOULAGES PROMPTEMENT 20 A 25C

ANTALGINE
ANTI-DOULEUR 48-75c

Ce tirage
Le coussin mis en tirage au profit de la paroisse St-Raymond a été gagné par Mme Léonard Asselin, 27, St-Jean-Baptiste, Pte-Gatineau.

THEATRE CARTIER
sur la scène
Signor Bracoli
Mercredi, 11 avril

Royaume des Enfants

Directeur: ONCLE JEAN

A la section Notre-Dame des Ecoles école Notre-Dame, Forbes, Ont.

Je vous souhaite le plus beau drapeau Carillon jamais vu dans les belles écoles comme l'école Notre-Dame, que j'ai vu baptiser... Arrangez-vous, tirez des plans, pour avoir ce qu'il y a de mieux, afin que ce drapeau vous rende fiers comme des petits princes. Vous n'êtes pas à plaindre; vos classes sont de toute beauté; la commission scolaire, le très bon P. Ducharme, priant, inspirant, remerciant, souriant, béni, a fait les choses en grand. Aussi, comme j'aimerais vous revoir, puisque je vous ai connus quand vous étiez tout petits. Dire que vous avez fondé il n'y a pas cent jours une section qui va sur les roulettes et se montre capable de faire la leçon aux autres. Quand je revenais à Ottawa, avec mon ami Lucien Guibord, le jour de la bénédiction, il me disait: Ont-ils l'air fin, ces enfants-là. Et moi, j'ajoutais: Les Soeurs, itou, tout le monde est déparéillé dans ce pays-là. C'est le pays qui fait fleurir tout Ottawa...

Je parle de fleurs... Eh bien, je vais vous rappeler un petit souvenir. Lors de l'ouverture de l'école, je disais à quelques-uns d'entre vous: Puisque Forbes est un grand jardin, un grand parterre, pourquoi toute l'école Forbes ne serait pas entourée de fleurs? Ce serait la plus jolie école de l'Ontario, et ça n'empêcherait pas les enfants d'être aussi beaux que des fleurs et aussi intelligents que d'excellents jardiniers et fleuristes. Parlez donc de ça à vos parents, qui "adorent" leur école. Ce serait un cadeau de Paques à leur école, l'école dont ils sont si fiers.

C'est beau des fleurs, mais une Croix de Cartier, c'est encore plus beau. Et n'oubliez pas que la première Croix de Cartier dans l'Ontario a été élevée à Eastview, votre paroisse!

A la section Marguerite d'Youville, Sudbury, Ont.

Le réveil dont parlent Lina, Pauline et Constance serait-il le réveil de la belle nature? C'est qu'avec la venue du printemps on se sent revivre; il y a de la joie dans l'air, joie de respirer l'atmosphère de Paques! Paques! La Résurrection! C'est aussi le moment par excellence pour faire ressusciter l'enthousiasme, la fierté, l'initiative et le désintéressement. Comme à Sudbury l'on possède déjà une forte dose de ces excellents remèdes pour toutes maladies, il suffira d'augmenter cette dose autant que faire se peut! Car, n'ayons garde de l'oublier, Paques est le premier jour du dernier trimestre scolaire et il faudra bûcher ferme en vue des examens! Trois mois passent si vite et les beaux jours enjôlent si facilement les esprits légers. Meilleur souvenir.

A l'école Immaculée-Conception, Kapuskasing, Ont.

Une séance publique à laquelle contribuent toutes les sections d'une école, voilà qui met un rayon de joie dans le cœur de votre vieil ami! Et quand cette séance remporte un tel succès, cela lui permet d'applaudir à tout rompre! Simone Mallais, annonceur du poste E. I. C. semble s'être acquittée de sa charge très dignement et j'en profite pour l'en féliciter. Quant aux concurrents je devine qu'ils lutèrent vaillamment dans l'arène et que les vainqueurs eurent à soutenir une lutte serrée jusqu'à la fin — puisse cette victoire être le présage de la grande victoire finale. A Kapuskasing l'on en serait si heureux et par ricochet votre cher oncle aussi!

Vos professeurs ont tellement à cœur de vous voir aimer la langue française, de vous sentir attaché à ses institutions, de discerner chez vous la volonté ferme de défendre ses droits, qu'ils combattent sans relâche à cette fin. Aidez-les de tout votre pouvoir et le succès sera assuré. Que cette magnifique devise: Qui veut, peut, retentisse toujours fièrement à vos oreilles canadiennes-françaises et le Canada-français de demain sera ce que vous le désirez, ce que nous le désirons tous! Vive le Canada-français par nos sections canadiennes-françaises!

Oncle JEAN

Les Mots Croisés du "Droit"

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
3	4	5	6	7	8	9	10	11		
4	5	6	7	8	9	10	11			
5	6	7	8	9	10	11				
6	7	8	9	10	11					
7	8	9	10	11						
8	9	10	11							
9	10	11								
10	11									
11										

Solution du problème d'hier

T O R M E N T I L L E
A I E S T O I I O S
R E S S E M B L A N T
I O T T E R N E
S O U P E S E M E N T
S U D R I A S I E
E R E T A S I E
M I E L L E U X A I M
E T I O I G S I I
N E T T O I E M E N T
T E T E N U A S I E

HORIZONTALEMENT

- Très petit.
- Coûteux — Sans vêtement — Lettre grecque.
- Nom donné par les anciens chimistes aux sels appelés aujourd'hui sulfates.
- Pommade de blanc de plomb — Lettre grecque.
- La plus vile populace — Affection des indémittés pour des objets de guerre à la reconstruction des objets détruits.
- Fille d'Inachos.
- Qualité de ce qui est souple.
- Celui qui échoue à chacun par le sort — Petit ruisseau — Terminaison.
- Pronom indéfini — Propre — Epouze.
- Lettre grecque — Vowelles jumelles — Le premier de tous les nombres.
- Partie manière extraordinaire.
- Qui a des fleurs en forme de linguette.
- Terminaison — Instrument de musique à quatre cordes.
- Action de recueillir — Conjonction — Lettre grecque.
- Particule négative.
- Définir quelque chose à quelqu'un.
- Sans mélange — Point où l'on vise.
- Pronom personnel — Avant-midi.
- Anagramme de toi — Mesure linéaire chinoise — Avant-midi.
- Rivière de France.
- Terminaison — Lettre grecque.
- Contraint en anglais.
- Manifestement.

Sect. N.-Dame des Laurentides, Ste-Agathe-des-M.

Cher Oncle,

La semaine de fierté nationale ramène vos petites nièces vous donner un compte rendu de ce qu'elles ont fait. D'abord, depuis janvier, nous ne sommes pas restés inactives. Visite de la Bonne Mère d'Haiti, alors grande réception pour toutes les écoles. Puis c'est notre journée mariale du 11 février qui comptera dans notre souvenir; ce moment toujours attendu avec impatience, laisse un souvenir inoubliable dans nos âmes d'enfants. Et en mars, c'est la grande semaine patriotique. Dans notre couvent, rien n'est épargné: chants, décorations, lectures, conférences, tout en classe converge vers l'amour et le respect des aïeux et de la patrie. Aussi aujourd'hui, nous les aimons davantage. Notre réunion sera un compte de toute la semaine et chaque école de notre couvent se fera un devoir d'apporter son offrande pour la "Survivance française".

- Voici le programme.**
- Prière d'ouverture.
 - Serment d'honneur à la patrie.
 - Bienvenue par Laurette Lachapelle, présidente.
 - Rapport de la dernière section.
 - Classes gagnantes pour l'offrande de timbres missionnaires. Cours commercial et Section Notre-Dame de Lourdes.
 - "Notre Dame du Canada", chant par les élèves.
 - "Composition Française": résumé du travail de la semaine, par Henriette Saint-Louis, Pauline Marier, Madeleine Laroche, Françoise Forget.
 - Résultats des concours d'histoire du Canada de la 7e année; deux élèves ont obtenu 100%. Madeleine Lafontaine et Jacqueline Tanguay.
 - "Les femmes célèbres de la Nouvelle France": Marie Rollet, Hélène Boulé, Madeleine de Verchères et Jeanne Leber passeront tour à tour devant les élèves, en résumant leur oeuvre au Canada.
 - "Canon patriotique" à 3 voix.
 - "La patrie est belle", récitation par Pierrette Vanier.
 - Chœur parlé: "Notre hymne national".
 - "Vive la canadienne", chant mimé.
 - "Jacques Cartier", récitation par Thérèse Cloutier.
 - Combat d'histoire du Canada entre les 2 sections Notre-Dame de Lourdes et Notre-Dame des Laurentides; vainqueur: "Notre-Dame de Lourdes".
 - "Marguerite Bourgeoys", saynète par la section Notre-Dame de la Sagesse.
 - "La Huronne" chant mimé.
 - Propositions.

liserait ainsi le désir de notre bien-aimée et dévouée Mère, et de toutes nos chères maîtresses.

La réunion se termina par notre hymne national.

Jacqueline Tanguay, secrétaire.

En 1783, une machine parlante fit courir tout Paris pour venir la voir ainsi que son inventeur. C'était une tête d'environ un pied et demi de hauteur et qui répondait à toutes les questions qu'on lui posait. Des savants discutèrent longuement sur cette merveille et ils firent toutes sortes de théories à ce sujet jusqu'au jour où l'on en connut le mécanisme. Ce mécanisme n'existait pas, la tête ne pouvait prononcer aucune parole mais son ventricule fort adroit qui rigolait bien dans sa barbe en voyant tous les nigauds s'extasier devant cette tête dont ils expliquaient le fonctionnement à leur manière.

a) Proposé par Henriette Pagé et appuyé par Cécile Desjardins que nous soyons plus généreuses dans nos sacrifices et nos sous pour notre St Père le Pape.

b) Proposé par Claudette Lacasse et appuyé par Henriette St-Louis que tous nos petits sacrifices de la Semaine Sainte soient offerts aux intentions de notre mission d'Haiti, "La Tortue", que nous avons adoptée.

c) Proposé par Madeleine Laroche et appuyé par Pauline Marier que nous soyons plus fidèles à nos propositions, car plusieurs ont oublié celle du silence, prise lors de la section de Noël.

La Bonne Mère nous remercia d'avoir si bien intéressé toute l'assistance et nous félicita de notre distinction dans la tenue et la diction, ainsi que notre initiative. Puis elle exprima le désir que partout notre conduite soit celle que nous avons cet après-midi.

Nos 300 petites compagnes des autres classes nous redirent aussi leur joie et leur désir de nous voir revenir bientôt.

Puis la Présidente remercia La Bonne Mère et permit au nom de la Section que chacune viendrait encore plus sur sa conduite et ré-

ENRAYEZ LE MUCUS DE L'ASTHME PAR CE MOYEN FACILE

M. G. C. Beslay, de Truro, N.-E., était asthmatique, il toussait et étouffait pendant des heures chaque soir, il ne pouvait dormir. Il essaya plusieurs remèdes, mais n'obtint aucun résultat. Mendaco le soulagea rapidement de ces attaques et il se sent mieux maintenant qu'il ne s'est jamais senti auparavant. Afin de prouver que Mendaco peut faire la même chose pour vous, nous vous faisons cette offre desolée: Obtenez Mendaco de votre pharmacien aujourd'hui! A moins qu'il décline et envoie le mucus épais qui étouffe, apporte une respiration facile, un sommeil réparateur et vous délivre de la souffrance des attaques de l'asthme, retournez le paquet vide et on vous remettra votre argent. Vous avez tout à gagner et rien à perdre. Ne souffrez donc plus une seule autre journée sans demander à votre pharmacien, Mendaco.

Bonne Fête

- 5 avril 1945
- Lortie, Ginette, 13 ans, St-Eugène. Saucy, Fernand, 13 ans, Estaire. Dupuis, Laurence, 11 ans, Alexandria. Lina, 13 ans, Grand-River. Lanier, Estelle, 9 ans, Lefevre. Legault, Jacqueline, 14 ans, Cornwall. Filomena, Hector, 10 ans, Masham. Labbe, Germaine, 15 ans, Sturgeon. Benoit, Claude, 12 ans, Sturgeon. Lepage, Robert, 13 ans, L'Original. Garipis, Françoise, 10 ans, Toronto. Desrochers, Béatrice, 13 ans, Wrightville. Biard, Arnette, 11 ans, Ste-Anne de la P. St-Jean, Jean-Guy, 4 ans, Alfred. Schryver, Heleine, 3 ans, Hull.

- 6 avril 1945
- Dubé, Lorraine, 14 ans, Aymer. Maheu, Pierrette, 10 ans, Embrun. Lalonde, Jean-Louis, 14 ans, Bourget. Meloche, Marcel, 9 ans, Clarence. Tessier, Robert, 12 ans, Verrier. Desrosiers, Pierre, 12 ans, Montebello. Haak, Albert, 14 ans, Cochrane. Landriault, Marie-Paule, 15 ans, Vankleek. Beaulieu, Gérard, 14 ans, L'Original. Aldrich, Jean, 13 ans, Ottawa-est. Beaudry, Léo, 11 ans, Chelmsford. Constantineau, William, 13 ans, Espanola. Mainville, Jacques, 9 ans, Rockland. Laforge, Denise, 10 ans, Warren. Gauthier, Claudette, 10 ans, Hawkesbury. Paré, Alice, 14 ans, Hallborough. Savard, Rolande, 14 ans, Hull.

- 7 avril 1945
- Morin, Jean-Charles, 14 ans, Chapleau. Gingras, Jacques, 13 ans, Sturgeon-Falls. Crête, Gérard, 10 ans, Hawkesbury. Lemieux, Lise, 10 ans, Ottawa. Mainville, Jacques, 9 ans, Rockland. Kelly, Lois, 11 ans, Fournier. Doré, Armand, 13 ans, St-Albert. Tanguay, Henriette, 15 ans, Pain-Court. Legault, Jacqueline, 14 ans, Cornwall. Doré, Armand, 14 ans, St-Albert. Pelletier, Gilles, 7 ans, Fredrickburg. Lamoureux, Lucien, 13 ans, Cornwall. Rivard, Rose-Hélène, 10 ans, Treadwell. Lemieux, Roger, 4 ans, Aldfield.

En 1783, une machine parlante fit courir tout Paris pour venir la voir ainsi que son inventeur. C'était une tête d'environ un pied et demi de hauteur et qui répondait à toutes les questions qu'on lui posait. Des savants discutèrent longuement sur cette merveille et ils firent toutes sortes de théories à ce sujet jusqu'au jour où l'on en connut le mécanisme. Ce mécanisme n'existait pas, la tête ne pouvait prononcer aucune parole mais son ventricule fort adroit qui rigolait bien dans sa barbe en voyant tous les nigauds s'extasier devant cette tête dont ils expliquaient le fonctionnement à leur manière.

Je n'ai jamais fait le passage de ce côté de l'espace et du temps... C'est le dernier homme — que faisons-nous ensuite? Maintenant, Brick, nous lançons le premier appareil de l'espace destiné à se rendre jusqu'à la lune!

ANNIE ROONEY la petite orpheline

Je n'ai jamais fait le passage de ce côté de l'espace et du temps... C'est le dernier homme — que faisons-nous ensuite? Maintenant, Brick, nous lançons le premier appareil de l'espace destiné à se rendre jusqu'à la lune!

LE CHEVALIER MASQUE

Sur la route près de la montagne des cedres... Puis-je conduire un peu, capitaine? Tu as hâte de conduire helm Jean? Je ne veux pas rester garé nod'écrite indéfiniment, si vous voulez... Conduire six chevaux n'est pas facile, mais je vais te montrer comment! D'abord tu lèves le fouet et puis tu cries en avant!!

LE FANTÔME

Le rajah Simbal arrive à sa résidence bien fortifiée, dans les montagnes. Est-elle bien? Elle a été bien gardée, Al-tesse. Ah! elle est là, ma princesse bien-aimée! Bien gardée en effet!

MANDRAKE, le magicien

Je constate que votre petite dame porte un perreque. Elle n'est pas inconnue, n'est-ce pas? Vous êtes une amie de Mandrake, vous êtes venue pour m'espionner, hein? Je pense que c'est le moment de la dé-garettée. Oui, ce sera une existence très intéressante. Encore étourdie, Narda regarde la dame à la glace prendre un petit allumeur. Un petit objet, mais tellement terrible! Que va-t-il arriver?

Sois apôtre

ECOLE DE CHEFS

a) Dans la Croisade, deux degrés: les simples Croisés et les chefs appelés "Petits Apôtres". C'est par les chefs que tout marche! Il y a un chef pour 4, 5 ou 6 Croisés. Il est chargé de former ses hommes, de les protéger contre les mauvaises influences, de les entraîner au bien, à la piété, à l'apostolat, de conquérir de nouveaux camarades pour le catéchisme, la Croisade, etc.

b) Chaque semaine, si possible, "Conseil de Guerre" des chefs, très important, nécessaire. Là, les chefs apportent leurs idées et rendent un compte exact de leur activité, de la marche de leur groupe, des réalisations, des industries employées, des initiatives. On y voit les décisions à prendre pour la semaine qui vient, points à surveiller, "offensives" à déclencher, (c'est-à-dire les intentions, les grâces à obtenir, pour lesquelles des journées de prières et de sacrifices seront offertes) par exemple: pour la conversion d'un mourant, le succès d'une mission, les "Pâques" d'un parent, etc.

Les consignes fixées ainsi au Conseil des Chefs sont communiquées par eux à leurs Croisés respectifs, — et chaque chef s'organise avec ses Croisés pour en faire le plus possible (Messes, Communions, visites au Saint-Sacrement ou Chemins de Croix en commun

Petits conseils

Mes félicitations à ceux qui font la collection des "Petits conseils".

Les "Petits conseils" remplacent les longs articles, rationnés en temps de guerre.

Si les écoliers pratiquaient le centième des conseils qu'ils se donnent entre eux, ils seraient tous des anges.

Chaque vendredi, toute l'école devrait faire un examen de conscience.

Aux pressieux: Aucune machine n'a été inventée jusqu'ici pour remplacer le travail.

Le Désintéressement surpasse de mille coupées le Dévouement.

ONCLE JEAN.

BRICK BRADFORD

Un par un les hommes passent par la porte de cristal, cette merveilleuse invention qui sert de passage entre l'espace et le temps... C'est le dernier homme — que faisons-nous ensuite? Maintenant, Brick, nous lançons le premier appareil de l'espace destiné à se rendre jusqu'à la lune!

LE CHEVALIER MASQUE

Sur la route près de la montagne des cedres... Puis-je conduire un peu, capitaine? Tu as hâte de conduire helm Jean? Je ne veux pas rester garé nod'écrite indéfiniment, si vous voulez... Conduire six chevaux n'est pas facile, mais je vais te montrer comment! D'abord tu lèves le fouet et puis tu cries en avant!!

LE FANTÔME

Le rajah Simbal arrive à sa résidence bien fortifiée, dans les montagnes. Est-elle bien? Elle a été bien gardée, Al-tesse. Ah! elle est là, ma princesse bien-aimée! Bien gardée en effet!

MANDRAKE, le magicien

Je constate que votre petite dame porte un perreque. Elle n'est pas inconnue, n'est-ce pas? Vous êtes une amie de Mandrake, vous êtes venue pour m'espionner, hein? Je pense que c'est le moment de la dé-garettée. Oui, ce sera une existence très intéressante. Encore étourdie, Narda regarde la dame à la glace prendre un petit allumeur. Un petit objet, mais tellement terrible! Que va-t-il arriver?

MANDRAKE, le magicien

Je constate que votre petite dame porte un perreque. Elle n'est pas inconnue, n'est-ce pas? Vous êtes une amie de Mandrake, vous êtes venue pour m'espionner, hein? Je pense que c'est le moment de la dé-garettée. Oui, ce sera une existence très intéressante. Encore étourdie, Narda regarde la dame à la glace prendre un petit allumeur. Un petit objet, mais tellement terrible! Que va-t-il arriver?

Aux 8e années de Cornwall, Ont.

Le dialogue sur Jeanne Lajoie a été reçu avec joie. Votre Oncle Jean a connu intimement l'héroïne de Pembroke. Vous avez bien parlé d'elle. Il vous en remercie comme il vous en félicite. Puisse votre exemple être suivi!

Oncle JEAN.

Remerciements

Cher Oncle Jean,

Il nous serait impossible de vous retracer le plaisir que nous avons ressenti en recevant votre agréable surprise. Nous en avons l'aidement plusieurs pages, et nous nous réjouissons d'avance du plaisir que nous aurons à le parcourir en entier et d'en apprendre les diverses chansons.

Nous vous remercions mille fois cher Oncle Jean, de ce présent magnifique et nous sommes bien sensibles à cette marque d'attachement.

Nous vous offrons aussi l'hommage de nos sentiments de respect et de reconnaissance pour les bonnes leçons que vous daignez nous donner par l'entremise du Droit. Tout impose à notre cœur, une dette de reconnaissance que nous ne pourrions jamais acquitter.

Veuillez agréer comme bien sincères les souhaits que nous ne cessons de former pour que le Ciel bénisse tous vos efforts et vous accorde la continuation toujours croissante de votre félicité.

Veuillez croire au respectueux attachement de vos nièces et neveux,

Section "Excelsior",
Laurence Champagne, Sec.
Richard Demers, Prés.

Un mot ici de l'Oncle Jean: — Attendez que je sois millionnaire et je recommencerai... tous les mois. On n'est pas plus délicieux à lire que vos lettres, petits enfants au grand cœur. Merci.
Oncle Jean.

AGENDA DES RECETTES OXO

CASSEROLE-VITAMINES

4 Cubes OXO ou 4 c. à thé de Fluide OXO

2 tasses d'eau bouillante

1 tasse de pommes de terre crues, coupées en dés

1 tasse de céleri cru, coupé en dés

1 tasse de carottes crues, coupées en dés, ou de fèves de Lima fraîches

1 oignon, moyennement gros, haché

1 tasse de pois frais crus ou en conserve, égouttés

1/4 de tasse de riz cru, lavé

1/2 c. à thé de sel

1/2 c. à thé de poivre

Mélanger l'OXO à l'eau bouillante dans une casserole — laisser jusqu'à ce que l'OXO soit dissous, si on se sert de cubes. Ajouter les pommes de terre, le céleri, les carottes ou les fèves de Lima, l'oignon, les pois, le riz, le sel et le poivre. Mélanger soigneusement. Couvrir et cuire dans un four modéré (350°), pendant 1 1/2 heure ou jusqu'à ce que les légumes soient tendres. Quatre portions.

LE CENTRE LE PLUS COMMUNE À
Montréal
AVEC UN CLUB-RESTAURANT DE RENOMMÉE INTERNATIONALE
HOTEL de LA SALLE
150, SUITES 150, BAINS, PRIX 13-14-15

LE CENTRE LE PLUS COMMUNE À

LE CENTRE LE PLUS COMMUNE À
Montréal
AVEC UN CLUB-RESTAURANT DE RENOMMÉE INTERNATIONALE
HOTEL de LA SALLE
150, SUITES 150, BAINS, PRIX 13-14-15

par WILLIAM RITT et CLARENCE GRAY

Je n'ai jamais fait le passage de ce côté de l'espace et du temps... C'est le dernier homme — que faisons-nous ensuite? Maintenant, Brick, nous lançons le premier appareil de l'espace destiné à se rendre jusqu'à la lune!

LE CHEVALIER MASQUE

Sur la route près de la montagne des cedres... Puis-je conduire un peu, capitaine? Tu as hâte de conduire helm Jean? Je ne veux pas rester garé nod'écrite indéfiniment, si vous voulez... Conduire six chevaux n'est pas facile, mais je vais te montrer comment! D'abord tu lèves le fouet et puis tu cries en avant!!

LE FANTÔME

Le rajah Simbal arrive à sa résidence bien fortifiée, dans les montagnes. Est-elle bien? Elle a été bien gardée, Al-tesse. Ah! elle est là, ma princesse bien-aimée! Bien gardée en effet!

MANDRAKE, le magicien

Je constate que votre petite dame porte un perreque. Elle n'est pas inconnue, n'est-ce pas? Vous êtes une amie de Mandrake, vous êtes venue pour m'espionner, hein? Je pense que c'est le moment de la dé-garettée. Oui, ce sera une existence très intéressante. Encore étourdie, Narda regarde la dame à la glace prendre un petit allumeur. Un petit objet, mais tellement terrible! Que va-t-il arriver?

Aux 8e années de Cornwall, Ont.

Le dialogue sur Jeanne Lajoie a été reçu avec joie. Votre Oncle Jean a connu intimement l'héroïne de Pembroke. Vous avez bien parlé d'elle. Il vous en remercie comme il vous en félicite. Puisse votre exemple être suivi!

Oncle JEAN.

Remerciements

Cher Oncle Jean,

Il nous serait impossible de vous retracer le plaisir que nous avons ressenti en recevant votre agréable surprise. Nous en avons l'aidement plusieurs pages, et nous nous réjouissons d'avance du plaisir que nous aurons à le parcourir en entier et d'en apprendre les diverses chansons.

Nous vous remercions mille fois cher Oncle Jean, de ce présent magnifique et nous sommes bien sensibles à cette marque d'attachement.

Nous vous offrons aussi l'hommage de nos sentiments de respect et de reconnaissance pour les bonnes leçons que vous daignez nous donner par l'entremise du Droit. Tout impose à notre cœur, une dette de reconnaissance que nous ne pourrions jamais acquitter.

Veuillez agréer comme bien sincères les souhaits que nous ne cessons de former pour que le Ciel bénisse tous vos efforts et vous accorde la continuation toujours croissante de votre félicité.

Veuillez croire au respectueux attachement de vos nièces et neveux,

Section "Excelsior",
Laurence Champagne, Sec.
Richard Demers, Prés.

Un mot ici de l'Oncle Jean: — Attendez que je sois millionnaire et je recommencerai... tous les mois. On n'est pas plus délicieux à lire que vos lettres, petits enfants au grand cœur. Merci.
Oncle Jean.

AGENDA DES RECETTES OXO

CASSEROLE-VITAMINES

4 Cubes OXO ou 4 c. à thé de Fluide OXO

2 tasses d'eau bouillante

1 tasse de pommes de terre crues, coupées en dés

1 tasse de céleri cru, coupé en dés

1 tasse de carottes crues, coupées en dés, ou de fèves de Lima fraîches

1 oignon, moyennement gros, haché

1 tasse de pois frais crus ou en conserve, égouttés

1/4 de tasse de riz cru, lavé

1/2 c. à thé de sel

1/2 c. à thé de poivre

Mélanger l'OXO à l'eau bouillante dans une casserole — laisser jusqu'à ce que l'OXO soit dissous, si on se sert de cubes. Ajouter les pommes de terre, le céleri, les carottes ou les fèves de Lima, l'oignon, les pois, le riz, le sel et le poivre. Mélanger soigneusement. Couvrir et cuire dans un four modéré (350°), pendant 1 1/2 heure ou jusqu'à ce que les légumes soient tendres. Quatre portions.

LE CENTRE LE PLUS COMMUNE À
Montréal
AVEC UN CLUB-RESTAURANT DE RENOMMÉE INTERNATIONALE
HOTEL de LA SALLE
150, SUITES 150, BAINS, PRIX 13-14-15

LE CENTRE LE PLUS COMMUNE À

LE CENTRE LE PLUS COMMUNE À
Montréal
AVEC UN CLUB-RESTAURANT DE RENOMMÉE INTERNATIONALE
HOTEL de LA SALLE
150, SUITES 150, BAINS, PRIX 13-14-15

par WILLIAM RITT et CLARENCE GRAY

Je n'ai jamais fait le passage de ce côté de l'espace et du temps... C'est le dernier homme — que faisons-nous ensuite? Maintenant, Brick, nous lançons le premier appareil de l'espace destiné à se rendre jusqu'à la lune!

LE CHEVALIER MASQUE

Sur la route près de la montagne des cedres... Puis-je conduire un peu, capitaine? Tu as hâte de conduire helm Jean? Je ne veux pas rester garé nod'écrite indéfiniment, si vous voulez... Conduire six chevaux n'est pas facile, mais je vais te montrer comment! D'abord tu lèves le fouet et puis tu cries en avant!!

LE FANTÔME

Le rajah Simbal arrive à sa résidence bien fortifiée, dans les montagnes. Est-elle bien? Elle a été bien gardée, Al-tesse. Ah! elle est là, ma princesse bien-aimée! Bien gardée en effet!

MANDRAKE, le magicien

Je constate que votre petite dame porte un perreque. Elle n'est pas inconnue, n'est-ce pas? Vous êtes une amie de Mandrake, vous êtes venue pour m'espionner, hein? Je pense que c'est le moment de la dé-garettée. Oui, ce sera une existence très intéressante. Encore étourdie, Narda regarde la dame à la glace prendre un petit allumeur. Un petit objet, mais tellement terrible! Que va-t-il arriver?



MARINE

avec

- ... rose
- ... gris
- ... limon
- ... fuchsia
- ... blanc
- ... marine

Le bleu marine est si seyant . . . c'est vraiment le meilleur compagnon que vous puissiez choisir pour les variations diverses. Marine, teinte ravissante et distinguée ! marine avec les nouvelles nuances fuchsia et limon . . . très seyantes ! marine avec blanc ou gris . . . d'un charme prenant ! marine avec rose . . . qui ne laisse rien à désirer ! Soyez votre propre styliste . . . commencez avec un costume bleu marine et ayez une apparence nouvelle tous les jours de la semaine en changeant d'accessoires. Vous trouverez les rayons chez Freiman abondant en chics blouses, chapeaux, gants, sacs à main, parrures de cou et accessoires de costumes. Nous illustrons quatre costumes de notre collection en couleur marine.



Fourrures à Costumes

Splendides compléments à l'attrait des costumes printaniers . . . fourrures d'une douceur lustrée et d'une ravissante beauté : Nous illustrons une chic étolecape, ample en arrière et panneaux de fourrure en cascades ! l'aristocratique petite écharpe de fourrure qui est si avenante avec les nouvelles modes sans collet ! Des fourrures . . . pas simplement pour maintenant mais pour plusieurs saisons . . . toutes portant l'étiquette Freiman de qualité et de confection impeccable.

FREIMAN, SALON DES FOURRURES, TROISIEME ETAGE



Illustrées . . .

- écharpe-cape de renard argenté. **289.00**
- écharpe de six peaux d'écureuil teintes martre. **79.00**
- écharpe de six peaux de vison canadien. **190.00**

COSTUMES CHEZ FREIMAN, DEUXIEME ETAGE

RADIO — CINÉMA — MUSIQUE

Sur l'écran

Jeudi, le 5 avril 1945

AU RIDEAU

"ABUS DE CONFIANCE"

"Abus de confiance" permet à la grande artiste qu'est Danielle Darrieux de faire valoir tous ses talents...

Elle réussit à pénétrer dans une riche famille en faisant un air faux mensonge...

"BABY"

Genre: Comédie sentimentale. — Réalisateur: Carl Lamac et Pierre Billon...

Scénario: La petite comtesse de Bretagne, mieux connue sous le sobriquet de "Baby"...

Table of radio programs for CKCH, CBF, CBO, and CKCO stations.

VENDEDI

Table of radio programs for CKCH, CBF, CBO, and CKCO stations on Friday.

Au micro

Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions nous sont transmis par les postes...

Radio-Collège, vendredi

"Les familles de l'orchestre". Instrument à cordes frappées mécaniquement: le piano. Causerie de M. Claude Champagne...

Jacqueline Lavoy à radio-carabin

Radio-Carabin nous permettra d'entendre le jeudi, 5 avril, à 9 heures, Mlle Jacqueline Lavoy...

Un seul wagon a été chargé de 328,320 oeufs

MONTREAL, Qué., le 5 — Le plus grand nombre d'oeufs jamais transporté au Canada dans un seul wagon frigorifique...

CHRONIQUE SCOUTE



L'APPEL

Nous te présentons aujourd'hui, frère scout, la chronique scoutie renouée. Voici le printemps...

Cet appel, petit louveteau, c'est la voix d'Akela qui te dit: Le louveteau écoute le Vieux Loup...

Scout catholique canadien-français, toujours... PRET! Equipe Bouleau Blanc. Les héros de la Jungle...

Mowgli c'est le petit hindou enlevé par un énorme tigre, Shere Khan. En transportant sa proie...

Assemblée annuelle le trente avril

L'association du parti conservateur progressiste d'Ottawa-sud aura son assemblée lundi le 30 avril...

Plaisance, Qué.

PLAISANCE, (Qué.) — (D.N.C.) — Mlle Rita et Diane Guindon, d'Ottawa, étaient en visite chez leurs parents...

Avis à l'adresse des automobilistes

DETROIT, le 5, (PA) — Les différents départements de la General Motors Corporation pourraient être en mesure de construire quelques automobiles avant la fin de l'année...

VOULEZ-VOUS SAVOIR CE QUI S'EST PASSE A LA LEGISLATURE?

Venez entendre E. B. JOLLIFFE, Chef de l'opposition. QUI VOUS EN DONNERA LA REPONSE au GLEBE COLLEGIATE...

Pertes dans l'aviation

Le quartier général de l'aviation militaire canadienne nous communique sa 1159ième liste officielle des morts, blessés et disparus...

Tué en service actif: le sous-officier Joseph Gilbert Newton Lejambre, fils de M. Gilbert Lejambre...

Disparus en service actif: le sous-officier breveté Herbert John Arnold, fils de M. M.C. Arnold...

officier breveté George Ed. Cooper, époux de Mme G.E. Cooper, 7538, rue Champlain, Montréal, P.Q. l'officier pilote Joseph-Zénon Giroux...

Mort accidentellement au Canada: l'aviateur chef Reid-Edmond Levesque, époux de Mme R.E. Levesque, St-George, N.B. W.B.J. wYr



Pas besoin de renverser votre maison...

pour profiter de l'ISOLEMENT soufflé! Nous avons des préposés avisés qui font l'ouvrage promptement et proprement...

Signalé aujourd'hui l'INDEPENDENT COAL AND LUMBER CO. INDEPENDENT Coal & Lumber Company, Ltd. 88, rue Bank, 2-1785-6-7 SIEGE SOCIAL

Aujourd'hui Régalez-vous

de Café BLUE RIBBON. SCELLÉ SOUS ATMOSPHERE INERTE. Chez votre épicerie, en bouteilles ordinaires, pour filtrer, et pour cafetière en verre



Avis à nos annonceurs

A cause des restrictions de guerre sur le papier et la main-d'oeuvre, nos clients-annonceurs sont priés de placer leurs commandes au moins deux jours avant la date de publication...

LE DROIT

Services des annonces 98, rue Georges Ottawa — Tél. 3-4061



IL EST ENCORE TEMPS POUR VOUS D'ENTRER DANS LE CONCOURS BRADING

Voici tout ce que vous avez à faire: écrivez une brève lettre de pas plus de 150 mots, donnant les raisons pour lesquelles il importe d'acheter et de détenir des Obligations de la Victoire...

25 PRIX-\$575.00 pour les 25 meilleures lettres sur le sujet ci-dessus. 1er Prix—Obligation de la Victoire de \$100.00. 4 Prix consistant chacun en une Obligation de la Victoire de \$50.00. 5 Prix consistant chacun en un Certificat d'Épargne de Guerre de \$25.00. 15 Prix consistant chacun en un Certificat d'Épargne de Guerre de \$10.00.

LE CONCOURS SE CLORA LE 14 AVRIL 1945

Le but de ce concours est de faire bien voir la nécessité de l'achat et de la détention d'Obligations de la Victoire, non seulement pour gagner la guerre mais pour assurer des emplois et la prospérité après la Victoire.

"TILL WE MEET AGAIN"

LA grande et juste publicité donnée au travail de l'héroïque Marine les fameux combattants de l'Underground français dans la libération de la France devrait attirer beaucoup à centraliser l'intérêt sur le film "Till We Meet Again", un film hautement dramatique...

M. A.-J. Pelletier présente un rapport sur les statistiques vitales en Jamaïque

Voici une liste abrégée de chiffres comparatifs de la moyenne de vie probable, publiée par le bureau de recensement de la Jamaïque sous la surveillance de MM. A.-J. Pelletier et S.-B. Chambers, respectivement officier et sous-officier, au dernier recensement de ce pays.

Table comparing life expectancy statistics for Jamaica and other regions like New York.

DU PAIN NIPPON AU PIN ROUGE

SAN-FRANCISCO, le 5, (PA) — L'agence Domei a radiodiffusé aujourd'hui une recette pour faire "du pain délicieux" avec du bran de scie...

Se basant sur un nombre de

Advertisements for Laurier, Cartier, and Français, including showtimes and program details.

Advertisements for Laurier, Cartier, and Français, including showtimes and program details.

Chez monsieur le maire de Goose Bay

Majorité qui n'a pas encore été dévoilée

Par Jack BRAYLEY
GOOSE BAY, Labrador, le 5. (PC) — Si vous avez passé chez monsieur le maire de Goose Bay, vous avez dit d'instinct de chercher au quartier des officiers de l'armée où il est ordonnance.

Il vient par un tunnel de neige transportant la buanderie des officiers qu'il dépose sur un banc, puis il sourit en étendant la main et en disant: "Une chaleuruse bienvenue à notre belle cité".

Basil-Georges (Pappy) Pado-poulos est un homme court, trapu et brun. Il est âgé de 30 ans. Il est natif de Grèce et propriétaire de "Soyez heureux avec Pappy", une boutique de chaussures à Brantford, Ontario. Une récente campagne à la ville parmi les membres de l'armée a été une partie de la bataille contre Boredom et une partie du programme pour égarer les hommes de ce poste isolé.

L'armée a fait cette campagne à la mairie avec entrain, et le poste de radio de la base — VOUG — a fourni du "temps politique gratuit". La devise du maire était "Soyez heureux avec Pappy" et il a promis un chemin de fer au Canada. Comme on lui demandait s'il accomplirait la promesse faite avant son élection, il dit simplement: "Vous entendrez le train siffler quelque jour, je l'espère".

Le maire a joué de son entrain. Son administration a eu du succès en tout point, et il a déclaré: "C'est été pire encore sous d'autres guides".

Et pour montrer l'esprit qui anime la politique à Goose, il ajouta: "La langue dirigée vers sa gauche". Une autre chose, c'est que nous n'avons pas d'obligations — nous nous assoyons tous sur des tabourets".

Une chose intéressante au sujet des élections, c'est que les résultats n'ont pu être donnés pour cause de sécurité. La valeur du vote total aurait pu révéler la force de la garnison de l'armée.

Les marchés sont les facteurs de sécurité sociale

TORONTO, le 5. (PC) — Les paiements de bénéfices de sécurité sociale par une partie du public à une autre partie "ne pourront jamais être un facteur positif dans l'augmentation du revenu national", a déclaré H. R. Stephenson, président de la Dominion Mortgage and Investments Association, aujourd'hui, à son assemblée annuelle.

"L'important facteur ce sont les marchés stabilisés par les articles que ce pays produit", ajouta-t-il, en préconisant deux principes fondamentaux à un programme de sécurité sociale.

"Tout d'abord, l'objectif dominant de tout programme de sécurité sociale doit être l'élimination des causes d'insécurité", dit M. Stephenson. "En second lieu, la volonté de travailler ne doit pas être affaiblie. L'ambition d'atteindre à la sécurité par l'effort personnel ne doit pas se perdre".

Après ces objectifs d'après-guerre, il dit qu'il y a un besoin urgent d'une conférence sur les relations entre le fédéral et les provinces et que le placement des épargnes dans l'entreprise économique a besoin d'encouragement. La structure entière de la taxation requiert une reconsidération et a besoin de "l'enquête la plus soignée qui soit par une commission habile et impartiale".

Abordant la question des effets possibles du socialisme, M. Stephenson dit:

"Le fait essentiel que chacun doit reconnaître clairement, c'est qu'il ne faut pas retourner en arrière quand nous nous sommes avancés pour détruire nos institutions actuelles".

Le meilleur moyen d'atteindre à nos objectifs d'après-guerre est "la coopération entre les affaires privées et le gouvernement, dans le but de renforcer et de stabiliser les fondements de l'économie canadienne".

King dit...

(Suite de la 1ère page)

de sa candidature et qu'un caucus d'aujourd'hui ou lui a offert au moins "une douzaine de sièges". Il a refusé de dire si on l'avait invité tout particulièrement à se présenter dans le comté de Russell, près d'Ottawa, comme il en fut question dans les journaux d'Ottawa. (Samedi, le "Droit" a annoncé la candidature de M. Antonin Lalonde, comme indépendant dans le comté de Russell. Dans sa déclaration au "Droit", M. Lalonde disait qu'il se présentait pour empêcher qu'un ministre de langue anglaise tentât de se faire élire dans ce comté à grande majorité canadienne-française, afin, disait-il, de conserver aux Canadiens français la représentation à laquelle ils ont droit à la Chambre des communes.)

D'autre part, M. Alfred Goulet, député actuel de Russell, a fait part de son intention de ne pas se représenter dans son comté. Il se pourrait aussi que M. King pose sa candidature dans le comté d'Ottawa-Est, actuellement représenté aux Communes par M. Albert Poirier, ou dans le comté de Glengarry, dont le député est M. W. B. MacDiarmid. Les prévisions sont toutefois que M. King pourrait se faire élire dans le comté d'Ottawa-Est.



Tel fut le slogan qui valut au canonier BASIL GEORGES PADOPOULOS, 30 ans, de Brantford (Ont.), d'être élu comme SON HONNORABLE le maire de Goose Bay, au Labrador. "Pappy", c'est son surnom, fait partie d'un détachement de l'Armée canadienne à cet avant-poste nordique du Canada. Son adversaire, du nom d'Isibster, avait choisi comme slogan "No blisters with Isibster", mais "Happy with Pappy" remporta la victoire. Un des articles du programme du Pado-poulos demandait un chemin de fer pour relier le Labrador au Canada, et surtout un plus grand nombre de jeunes filles du Canada, ce qui, paraît-il, lui valut d'être élu d'emblée. Cidessus: SON HONNORABLE le maire de Goose Bay. (Photo C.A.R.C.)

La "Stormont" est le navire canadien qui a le plus navigué cette année

Cette frégate, sur laquelle servent des compatriotes d'Ottawa et de Hull, a parcouru plus de 60,000 milles

UN PORT DE L'EST DU CANADA, le 5. (Special) — La frégate canadienne "Stormont" est probablement l'un des navires de guerre canadiens qui ont le plus navigué cette année en haute mer. Tout récemment, on apprenait que la frégate avait 56 jours de "service en mer" à son crédit — 42 jours consécutifs de navigation. La "Stormont", qui a navigué 11,800 milles en 56 jours, a parcouru cette année quelque 63,500 milles.

Adoptée par le comté de Stormont, dans l'Ontario, et la ville de Cornwall, elle fut mise en armement le 27 novembre 1943, à Montréal. Elle est en service outre-mer depuis mars dernier, sous les ordres du lieutenant-commandant George Myra, R.C.N.R., de Saint-Jean du Nouveau-Brunswick et de Lunenburg, Nouvelle-Écosse. La frégate a passé 77 pour cent de son temps

en mer, depuis sa mise en armement.

La période de service mentionnée plus haut débute quand la frégate, en compagnie d'autres navires canadiens du même genre, prit la mer pour une patrouille d'antisous-marin. Elle jeta l'ancre dans un port du Royaume-Uni pour quelques jours et prit la mer de nouveau, cette fois avec un convoi à destination de Mourmansk.

Pendant plusieurs jours, on sentit à bord la présence des avions de reconnaissance allemands aux alentours. Il n'y eut cependant qu'une seule attaque, qui fut lancée, à la nuit, aux torpilles, par des Junkers. Deux avions furent descendus par les canons de défense anti-aérienne du groupe d'escorte, et un des navires recueillit les membres d'un équipage.

Les navires canadiens continuèrent leur route jusqu'à Mourmansk, d'où ils reprirent la mer après avoir passé quelque temps à refaire provision de combustible et de ravitaillement pour es-corter un autre convoi jusqu'au Royaume-Uni. Le temps de sa navigation de nouveau, et la frégate reprit la mer, cette fois avec un convoi à travers l'Atlantique. La "Stormont" effectua la traversée et jeta enfin l'ancre dans un port canadien, où les hommes étaient tout heureux de pouvoir passer quelques jours de congé à terre.

C'était le 52ième jour, et les hommes d'équipage avaient vraiment mérité cette permission. 24 heures plus tard, cependant, la frégate était de nouveau en mer en patrouille, et elle ne trouva que le 56ième jour. Cette fois-là, les hommes eurent plusieurs jours de congé.

Suit le nom de quelques-uns des hommes d'équipage qui servaient outre-mer à bord de la "Stormont": le quartier-maître G. J. Beaulieu, de Halifax; le matelot D. Saulnier, de Yarmouth; le télégraphiste J. Vin ont, de Vancouver; le mécanicien L. Leblanc, de Parry Sound; le matelot breveté E. Martin, de Hamilton; le matelot H. Pilon, d'Ottawa; le lieutenant William W. Watson, R.C.N.V.R., le lieutenant Walter D.A. O'Hearn, R.C.N.V.R., et le lieutenant Douglas S. Whiting, tous trois de Montréal; le chauffeur G. Bélanger, de Hull; le matelot breveté M. Daigault, de Montréal; le maître chauffeur W. Phillips, de Montréal; le quartier-maître secrétaire C.S. Laird, de Westmount; le télégraphiste G. Lawson, de Montréal; le matelot breveté J. Moires, de Montréal; le mécanicien R. Pike, de Verdun; l'électricien S. Powley, de Montréal; le chauffeur A. Scott, de St-Eustache; le matelot R. Stelman, de Montréal; le quartier-maître L. Turcotte, de Montréal; et le matelot breveté Y. Verreault, de Montréal.

Les Jésuites canadiens...

(Suite de la 1ère page)

partirent avec eux en 1555. Les débuts de la mission furent très pénibles. L'empereur qui a appelé les jésuites, mourut en 1559; son successeur élevé parmi les Turcs, ne veut pas les tolérer; la persécution s'organisa dans laquelle on soumet les Pères et les chrétiens à tous les genres de supplices.

En 1580, la mission d'Éthiopie donne sa pleine mesure d'héroïsme; mais les conversions sont rares. En 1589, les Pères Montserrat et Paez tombent aux mains des Musulmans et sont envoyés aux galères, comme des esclaves; en 1595, un Jésuite maronite, de Georgis, à peine descendu sur les plages de Massawah, est persécuté de coups de pècle.

Mais la mission n'est pas abandonnée; le Père Paez, libéré des galères, rentre en Éthiopie en 1603; cinq autres jésuites l'y suivent, parmi lesquels on compte un brahme converti; l'empereur les accueille avec bienveillance. Un catéchisme est composé en langue éthiopienne; un collège est fondé; en 1625, l'empereur est baptisé. La mission s'accroît rapidement malgré les dangers toujours menaçants; deux jésuites, les Pères Machando et Pereira, pris par les Turcs, furent décapités. En 1625 (alors que les jésuites français débarquaient à Québec) l'Éthiopie comptait 25,000 chrétiens et plusieurs milliers d'hérétiques païens. La mission s'accroît rapidement malgré les dangers toujours menaçants; deux jésuites, les Pères Machando et Pereira, pris par les Turcs, furent décapités. En 1625 (alors que les jésuites français débarquaient à Québec) l'Éthiopie comptait 25,000 chrétiens et plusieurs milliers d'hérétiques païens. La mission s'accroît rapidement malgré les dangers toujours menaçants; deux jésuites, les Pères Machando et Pereira, pris par les Turcs, furent décapités. En 1625 (alors que les jésuites français débarquaient à Québec) l'Éthiopie comptait 25,000 chrétiens et plusieurs milliers d'hérétiques païens. La mission s'accroît rapidement malgré les dangers toujours menaçants; deux jésuites, les Pères Machando et Pereira, pris par les Turcs, furent décapités. En 1625 (alors que les jésuites français débarquaient à Québec) l'Éthiopie comptait 25,000 chrétiens et plusieurs milliers d'hérétiques païens. La mission s'accroît rapidement malgré les dangers toujours menaçants; deux jésuites, les Pères Machando et Pereira, pris par les Turcs, furent décapités. En 1625 (alors que les jésuites français débarquaient à Québec) l'Éthiopie comptait 25,000 chrétiens et plusieurs milliers d'hérétiques païens. La mission s'accroît rapidement malgré les dangers toujours menaçants; deux jésuites, les Pères Machando et Pereira, pris par les Turcs, furent décapités. En 1625 (alors que les jésuites français débarquaient à Québec) l'Éthiopie comptait 25,000 chrétiens et plusieurs milliers d'hérétiques païens. La mission s'accroît rapidement malgré les dangers toujours menaçants; deux jésuites, les Pères Machando et Pereira, pris par les Turcs, furent décapités. En 1625 (alors que les jésuites français débarquaient à Québec) l'Éthiopie comptait 25,000 chrétiens et plusieurs milliers d'hérétiques païens. La mission s'accroît rapidement malgré les dangers toujours menaçants; deux jésuites, les Pères Machando et Pereira, pris par les Turcs, furent décapités. En 1625 (alors que les jésuites français débarquaient à Québec) l'Éthiopie comptait 25,000 chrétiens et plusieurs milliers d'hérétiques païens. La mission s'accroît rapidement malgré les dangers toujours menaçants; deux jésuites, les Pères Machando et Pereira, pris par les Turcs, furent décapités. En 1625 (alors que les jésuites français débarquaient à Québec) l'Éthiopie comptait 25,000 chrétiens et plusieurs milliers d'hérétiques païens. La mission s'accroît rapidement malgré les dangers toujours menaçants; deux jésuites, les Pères Machando et Pereira, pris par les Turcs, furent décapités. En 1625 (alors que les jésuites français débarquaient à Québec) l'Éthiopie comptait 25,000 chrétiens et plusieurs milliers d'hérétiques païens. La mission s'accroît rapidement malgré les dangers toujours menaçants; deux jésuites, les Pères Machando et Pereira, pris par les Turcs, furent décapités. En 1625 (alors que les jésuites français débarquaient à Québec) l'Éthiopie comptait 25,000 chrétiens et plusieurs milliers d'hérétiques païens. La mission s'accroît rapidement malgré les dangers toujours menaçants; deux jésuites, les Pères Machando et Pereira, pris par les Turcs, furent décapités. En 1625 (alors que les jésuites français débarquaient à Québec) l'Éthiopie comptait 25,000 chrétiens et plusieurs milliers d'hérétiques païens. La mission s'accroît rapidement malgré les dangers toujours menaçants; deux jésuites, les Pères Machando et Pereira, pris par les Turcs, furent décapités. En 1625 (alors que les jésuites français débarquaient à Québec) l'Éthiopie comptait 25,000 chrétiens et plusieurs milliers d'hérétiques païens. La mission s'accroît rapidement malgré les dangers toujours menaçants; deux jésuites, les Pères Machando et Pereira, pris par les Turcs, furent décapités. En 1625 (alors que les jésuites français débarquaient à Québec) l'Éthiopie comptait 25,000 chrétiens et plusieurs milliers d'hérétiques païens. La mission s'accroît rapidement malgré les dangers toujours menaçants; deux jésuites, les Pères Machando et Pereira, pris par les Turcs, furent décapités. En 1625 (alors que les jésuites français débarquaient à Québec) l'Éthiopie comptait 25,000 chrétiens et plusieurs milliers d'hérétiques païens. La mission s'accroît rapidement malgré les dangers toujours menaçants; deux jésuites, les Pères Machando et Pereira, pris par les Turcs, furent décapités. En 1625 (alors que les jésuites français débarquaient à Québec) l'Éthiopie comptait 25,000 chrétiens et plusieurs milliers d'hérétiques païens. La mission s'accroît rapidement malgré les dangers toujours menaçants; deux jésuites, les Pères Machando et Pereira, pris par les Turcs, furent décapités. En 1625 (alors que les jésuites français débarquaient à Québec) l'Éthiopie comptait 25,000 chrétiens et plusieurs milliers d'hérétiques païens. La mission s'accroît rapidement malgré les dangers toujours menaçants; deux jésuites, les Pères Machando et Pereira, pris par les Turcs, furent décapités. En 1625 (alors que les jésuites français débarquaient à Québec) l'Éthiopie comptait 25,000 chrétiens et plusieurs milliers d'hérétiques païens. La mission s'accroît rapidement malgré les dangers toujours menaçants; deux jésuites, les Pères Machando et Pereira, pris par les Turcs, furent décapités. En 1625 (alors que les jésuites français débarquaient à Québec) l'Éthiopie comptait 25,000 chrétiens et plusieurs milliers d'hérétiques païens. La mission s'accroît rapidement malgré les dangers toujours menaçants; deux jésuites, les Pères Machando et Pereira, pris par les Turcs, furent décapités. En 1625 (alors que les jésuites français débarquaient à Québec) l'Éthiopie comptait 25,000 chrétiens et plusieurs milliers d'hérétiques païens. La mission s'accroît rapidement malgré les dangers toujours menaçants; deux jésuites, les Pères Machando et Pereira, pris par les Turcs, furent décapités. En 1625 (alors que les jésuites français débarquaient à Québec) l'Éthiopie comptait 25,000 chrétiens et plusieurs milliers d'hérétiques païens. La mission s'accroît rapidement malgré les dangers toujours menaçants; deux jésuites, les Pères Machando et Pereira, pris par les Turcs, furent décapités. En 1625 (alors que les jésuites français débarquaient à Québec) l'Éthiopie comptait 25,000 chrétiens et plusieurs milliers d'hérétiques païens. La mission s'accroît rapidement malgré les dangers toujours menaçants; deux jésuites, les Pères Machando et Pereira, pris par les Turcs, furent décapités. En 1625 (alors que les jésuites français débarquaient à Québec) l'Éthiopie comptait 25,000 chrétiens et plusieurs milliers d'hérétiques païens. La mission s'accroît rapidement malgré les dangers toujours menaçants; deux jésuites, les Pères Machando et Pereira, pris par les Turcs, furent décapités. En 1625 (alors que les jésuites français débarquaient à Québec) l'Éthiopie comptait 25,000 chrétiens et plusieurs milliers d'hérétiques païens. La mission s'accroît rapidement malgré les dangers toujours menaçants; deux jésuites, les Pères Machando et Pereira, pris par les Turcs, furent décapités. En 1625 (alors que les jésuites français débarquaient à Québec) l'Éthiopie comptait 25,000 chrétiens et plusieurs milliers d'hérétiques païens. La mission s'accroît rapidement malgré les dangers toujours menaçants; deux jésuites, les Pères Machando et Pereira, pris par les Turcs, furent décapités. En 1625 (alors que les jésuites français débarquaient à Québec) l'Éthiopie comptait 25,000 chrétiens et plusieurs milliers d'hérétiques païens. La mission s'accroît rapidement malgré les dangers toujours menaçants; deux jésuites, les Pères Machando et Pereira, pris par les Turcs, furent décapités. En 1625 (alors que les jésuites français débarquaient à Québec) l'Éthiopie comptait 25,000 chrétiens et plusieurs milliers d'hérétiques païens. La mission s'accroît rapidement malgré les dangers toujours menaçants; deux jésuites, les Pères Machando et Pereira, pris par les Turcs, furent décapités. En 1625 (alors que les jésuites français débarquaient à Québec) l'Éthiopie comptait 25,000 chrétiens et plusieurs milliers d'hérétiques païens. La mission s'accroît rapidement malgré les dangers toujours menaçants; deux jésuites, les Pères Machando et Pereira, pris par les Turcs, furent décapités. En 1625 (alors que les jésuites français débarquaient à Québec) l'Éthiopie comptait 25,000 chrétiens et plusieurs milliers d'hérétiques païens. La mission s'accroît rapidement malgré les dangers toujours menaçants; deux jésuites, les Pères Machando et Pereira, pris par les Turcs, furent décapités. En 1625 (alors que les jésuites français débarquaient à Québec) l'Éthiopie comptait 25,000 chrétiens et plusieurs milliers d'hérétiques païens. La mission s'accroît rapidement malgré les dangers toujours menaçants; deux jésuites, les Pères Machando et Pereira, pris par les Turcs, furent décapités. En 1625 (alors que les jésuites français débarquaient à Québec) l'Éthiopie comptait 25,000 chrétiens et plusieurs milliers d'hérétiques païens. La mission s'accroît rapidement malgré les dangers toujours menaçants; deux jésuites, les Pères Machando et Pereira, pris par les Turcs, furent décapités. En 1625 (alors que les jésuites français débarquaient à Québec) l'Éthiopie comptait 25,000 chrétiens et plusieurs milliers d'hérétiques païens. La mission s'accroît rapidement malgré les dangers toujours menaçants; deux jésuites, les Pères Machando et Pereira, pris par les Turcs, furent décapités. En 1625 (alors que les jésuites français débarquaient à Québec) l'Éthiopie comptait 25,000 chrétiens et plusieurs milliers d'hérétiques païens. La mission s'accroît rapidement malgré les dangers toujours menaçants; deux jésuites, les Pères Machando et Pereira, pris par les Turcs, furent décapités. En 1625 (alors que les jésuites français débarquaient à Québec) l'Éthiopie comptait 25,000 chrétiens et plusieurs milliers d'hérétiques païens. La mission s'accroît rapidement malgré les dangers toujours menaçants; deux jésuites, les Pères Machando et Pereira, pris par les Turcs, furent décapités. En 1625 (alors que les jésuites français débarquaient à Québec) l'Éthiopie comptait 25,000 chrétiens et plusieurs milliers d'hérétiques païens. La mission s'accroît rapidement malgré les dangers toujours menaçants; deux jésuites, les Pères Machando et Pereira, pris par les Turcs, furent décapités. En 1625 (alors que les jésuites français débarquaient à Québec) l'Éthiopie comptait 25,000 chrétiens et plusieurs milliers d'hérétiques païens. La mission s'accroît rapidement malgré les dangers toujours menaçants; deux jésuites, les Pères Machando et Pereira, pris par les Turcs, furent décapités. En 1625 (alors que les jésuites français débarquaient à Québec) l'Éthiopie comptait 25,000 chrétiens et plusieurs milliers d'hérétiques païens. La mission s'accroît rapidement malgré les dangers toujours menaçants; deux jésuites, les Pères Machando et Pereira, pris par les Turcs, furent décapités. En 1625 (alors que les jésuites français débarquaient à Québec) l'Éthiopie comptait 25,000 chrétiens et plusieurs milliers d'hérétiques païens. La mission s'accroît rapidement malgré les dangers toujours menaçants; deux jésuites, les Pères Machando et Pereira, pris par les Turcs, furent décapités. En 1625 (alors que les jésuites français débarquaient à Québec) l'Éthiopie comptait 25,000 chrétiens et plusieurs milliers d'hérétiques païens. La mission s'accroît rapidement malgré les dangers toujours menaçants; deux jésuites, les Pères Machando et Pereira, pris par les Turcs, furent décapités. En 1625 (alors que les jésuites français débarquaient à Québec) l'Éthiopie comptait 25,000 chrétiens et plusieurs milliers d'hérétiques païens. La mission s'accroît rapidement malgré les dangers toujours menaçants; deux jésuites, les Pères Machando et Pereira, pris par les Turcs, furent décapités. En 1625 (alors que les jésuites français débarquaient à Québec) l'Éthiopie comptait 25,000 chrétiens et plusieurs milliers d'hérétiques païens. La mission s'accroît rapidement malgré les dangers toujours menaçants; deux jésuites, les Pères Machando et Pereira, pris par les Turcs, furent décapités. En 1625 (alors que les jésuites français débarquaient à Québec) l'Éthiopie comptait 25,000 chrétiens et plusieurs milliers d'hérétiques païens. La mission s'accroît rapidement malgré les dangers toujours menaçants; deux jésuites, les Pères Machando et Pereira, pris par les Turcs, furent décapités. En 1625 (alors que les jésuites français débarquaient à Québec) l'Éthiopie comptait 25,000 chrétiens et plusieurs milliers d'hérétiques païens. La mission s'accroît rapidement malgré les dangers toujours menaçants; deux jésuites, les Pères Machando et Pereira, pris par les Turcs, furent décapités. En 1625 (alors que les jésuites français débarquaient à Québec) l'Éthiopie comptait 25,000 chrétiens et plusieurs milliers d'hérétiques païens. La mission s'accroît rapidement malgré les dangers toujours menaçants; deux jésuites, les Pères Machando et Pereira, pris par les Turcs, furent décapités. En 1625 (alors que les jésuites français débarquaient à Québec) l'Éthiopie comptait 25,000 chrétiens et plusieurs milliers d'hérétiques païens. La mission s'accroît rapidement malgré les dangers toujours menaçants; deux jésuites, les Pères Machando et Pereira, pris par les Turcs, furent décapités. En 1625 (alors que les jésuites français débarquaient à Québec) l'Éthiopie comptait 25,000 chrétiens et plusieurs milliers d'hérétiques païens. La mission s'accroît rapidement malgré les dangers toujours menaçants; deux jésuites, les Pères Machando et Pereira, pris par les Turcs, furent décapités. En 1625 (alors que les jésuites français débarquaient à Québec) l'Éthiopie comptait 25,000 chrétiens et plusieurs milliers d'hérétiques païens. La mission s'accroît rapidement malgré les dangers toujours menaçants; deux jésuites, les Pères Machando et Pereira, pris par les Turcs, furent décapités. En 1625 (alors que les jésuites français débarquaient à Québec) l'Éthiopie comptait 25,000 chrétiens et plusieurs milliers d'hérétiques païens. La mission s'accroît rapidement malgré les dangers toujours menaçants; deux jésuites, les Pères Machando et Pereira, pris par les Turcs, furent décapités. En 1625 (alors que les jésuites français débarquaient à Québec) l'Éthiopie comptait 25,000 chrétiens et plusieurs milliers d'hérétiques païens. La mission s'accroît rapidement malgré les dangers toujours menaçants; deux jésuites, les Pères Machando et Pereira, pris par les Turcs, furent décapités. En 1625 (alors que les jésuites français débarquaient à Québec) l'Éthiopie comptait 25,000 chrétiens et plusieurs milliers d'hérétiques païens. La mission s'accroît rapidement malgré les dangers toujours menaçants; deux jésuites, les Pères Machando et Pereira, pris par les Turcs, furent décapités. En 1625 (alors que les jésuites français débarquaient à Québec) l'Éthiopie comptait 25,000 chrétiens et plusieurs milliers d'hérétiques païens. La mission s'accroît rapidement malgré les dangers toujours menaçants; deux jésuites, les Pères Machando et Pereira, pris par les Turcs, furent décapités. En 1625 (alors que les jésuites français débarquaient à Québec) l'Éthiopie comptait 25,000 chrétiens et plusieurs milliers d'hérétiques païens. La mission s'accroît rapidement malgré les dangers toujours menaçants; deux jésuites, les Pères Machando et Pereira, pris par les Turcs, furent décapités. En 1625 (alors que les jésuites français débarquaient à Québec) l'Éthiopie comptait 25,000 chrétiens et plusieurs milliers d'hérétiques païens. La mission s'accroît rapidement malgré les dangers toujours menaçants; deux jésuites, les Pères Machando et Pereira, pris par les Turcs, furent décapités. En 1625 (alors que les jésuites français débarquaient à Québec) l'Éthiopie comptait 25,000 chrétiens et plusieurs milliers d'hérétiques païens. La mission s'accroît rapidement malgré les dangers toujours menaçants; deux jésuites, les Pères Machando et Pereira, pris par les Turcs, furent décapités. En 1625 (alors que les jésuites français débarquaient à Québec) l'Éthiopie comptait 25,000 chrétiens et plusieurs milliers d'hérétiques païens. La mission s'accroît rapidement malgré les dangers toujours menaçants; deux jésuites, les Pères Machando et Pereira, pris par les Turcs, furent décapités. En 1625 (alors que les jésuites français débarquaient à Québec) l'Éthiopie comptait 25,000 chrétiens et plusieurs milliers d'hérétiques païens. La mission s'accroît rapidement malgré les dangers toujours menaçants; deux jésuites, les Pères Machando et Pereira, pris par les Turcs, furent décapités. En 1625 (alors que les jésuites français débarquaient à Québec) l'Éthiopie comptait 25,000 chrétiens et plusieurs milliers d'hérétiques païens. La mission s'accroît rapidement malgré les dangers toujours menaçants; deux jésuites, les Pères Machando et Pereira, pris par les Turcs, furent décapités. En 1625 (alors que les jésuites français débarquaient à Québec) l'Éthiopie comptait 25,000 chrétiens et plusieurs milliers d'hérétiques païens. La mission s'accroît rapidement malgré les dangers toujours menaçants; deux jésuites, les Pères Machando et Pereira, pris par les Turcs, furent décapités. En 1625 (alors que les jésuites français débarquaient à Québec) l'Éthiopie comptait 25,000 chrétiens et plusieurs milliers d'hérétiques païens. La mission s'accroît rapidement malgré les dangers toujours menaçants; deux jésuites, les Pères Machando et Pereira, pris par les Turcs, furent décapités. En 1625 (alors que les jésuites français débarquaient à Québec) l'Éthiopie comptait 25,000 chrétiens et plusieurs milliers d'hérétiques païens. La mission s'accroît rapidement malgré les dangers toujours menaçants; deux jésuites, les Pères Machando et Pereira, pris par les Turcs, furent décapités. En 1625 (alors que les jésuites français débarquaient à Québec) l'Éthiopie comptait 25,000 chrétiens et plusieurs milliers d'hérétiques païens. La mission s'accroît rapidement malgré les dangers toujours menaçants; deux jésuites, les Pères Machando et Pereira, pris par les Turcs, furent décapités. En 1625 (alors que les jésuites français débarquaient à Québec) l'Éthiopie comptait 25,000 chrétiens et plusieurs milliers d'hérétiques païens. La mission s'accroît rapidement malgré les dangers toujours menaçants; deux jésuites, les Pères Machando et Pereira, pris par les Turcs, furent décapités. En 1625 (alors que les jésuites français débarquaient à Québec) l'Éthiopie comptait 25,000 chrétiens et plusieurs milliers d'hérétiques païens. La mission s'accroît rapidement malgré les dangers toujours menaçants; deux jésuites, les Pères Machando et Pereira, pris par les Turcs, furent décapités. En 1625 (alors que les jésuites français débarquaient à Québec) l'Éthiopie comptait 25,000 chrétiens et plusieurs milliers d'hérétiques païens. La mission s'accroît rapidement malgré les dangers toujours menaçants; deux jésuites, les Pères Machando et Pereira, pris par les Turcs, furent décapités. En 1625 (alors que les jésuites français débarquaient à Québec) l'Éthiopie comptait 25,000 chrétiens et plusieurs milliers d'hérétiques païens. La mission s'accroît rapidement malgré les dangers toujours menaçants; deux jésuites, les Pères Machando et Pereira, pris par les Turcs, furent décapités. En 1625 (alors que les jésuites français débarquaient à Québec) l'Éthiopie comptait 25,000 chrétiens et plusieurs milliers d'hérétiques païens. La mission s'accroît rapidement malgré les dangers toujours menaçants; deux jésuites, les Pères Machando et Pereira, pris par les Turcs, furent décapités. En 1625 (alors que les jésuites français débarquaient à Québec) l'Éthiopie comptait 25,000 chrétiens et plusieurs milliers d'hérétiques païens. La mission s'accroît rapidement malgré les dangers toujours menaçants; deux jésuites, les Pères Machando et Pereira, pris par les Turcs, furent décapités. En 1625 (alors que les jésuites français débarquaient à Québec) l'Éthiopie comptait 25,000 chrétiens et plusieurs milliers d'hérétiques païens. La mission s'accroît rapidement malgré les dangers toujours menaçants; deux jésuites, les Pères Machando et Pereira, pris par les Turcs, furent décapités. En 1625 (alors que les jésuites français débarquaient à Québec) l'Éthiopie comptait 25,000 chrétiens et plusieurs milliers d'hérétiques païens. La mission s'accroît rapidement malgré les dangers toujours menaçants; deux jésuites, les Pères Machando et Pereira, pris par les Turcs, furent décapités. En 1625 (alors que les jésuites français débarquaient à Québec) l'Éthiopie comptait 25,000 chrétiens et plusieurs milliers d'hérétiques païens. La mission s'accroît rapidement malgré les dangers toujours menaçants; deux jésuites, les Pères Machando et Pereira, pris par les Turcs, furent décapités. En 1625 (alors que les jésuites français débarquaient à Québec) l'Éthiopie comptait 25,000 chrétiens et plusieurs milliers d'hérétiques païens. La mission s'accroît rapidement malgré les dangers toujours menaçants; deux jésuites, les Pères Machando et Pereira, pris par les Turcs, furent décapités. En 1625 (alors que les jésuites français débarquaient à Québec) l'Éthiopie comptait 25,000 chrétiens et plusieurs milliers d'hérétiques païens. La mission s'accroît rapidement malgré les dangers toujours menaçants; deux jésuites, les Pères Machando et Pereira, pris par les Turcs, furent décapités. En 1625 (alors que les jésuites français débarquaient à Québec) l'Éthiopie comptait 25,000 chrétiens et plusieurs milliers d'hérétiques païens. La mission s'accroît rapidement malgré les dangers toujours menaçants; deux jésuites, les Pères Machando et Pereira, pris par les Turcs, furent décapités. En 1625 (alors que les jésuites français débarquaient à Québec) l'Éthiopie comptait 25,000 chrétiens et plusieurs milliers d'hérétiques païens. La mission s'accroît rapidement malgré les dangers toujours menaçants; deux jésuites, les Pères Machando et Pereira, pris par les Turcs, furent décapités. En 1625 (alors que les jésuites français débarquaient à Québec) l'Éthiopie comptait 25,000 chrétiens et plusieurs milliers d'hérétiques païens. La mission s'accroît rapidement malgré les dangers toujours menaçants; deux jésuites, les Pères Machando et Pereira, pris par les Turcs, furent décapités. En 1625 (alors que les jésuites français débarquaient à Québec) l'Éthiopie comptait 25,000 chrétiens et plusieurs milliers d'hérétiques païens. La mission s'accroît rapidement malgré les dangers toujours menaçants; deux jésuites, les Pères Machando et Pereira, pris par les Turcs, furent décapités. En 1625 (alors que les jésuites français débarquaient à Québec) l'Éthiopie comptait 25,000 chrétiens et plusieurs milliers d'hérétiques païens. La mission s'accroît rapidement malgré les dangers toujours menaçants; deux jésuites, les Pères Machando et Pereira, pris par les Turcs, furent décapités. En 1625 (alors que les jésuites français débarquaient à Québec) l'Éthiopie comptait 25,000 chrétiens et plusieurs milliers d'hérétiques païens. La mission s'accroît rapidement malgré les dangers toujours menaçants; deux jésuites, les Pères Machando et Pereira, pris par les Turcs, furent décapités. En 1625 (alors que les jésuites français débarquaient à Québec) l'Éthiopie comptait 25,000 chrétiens et plusieurs milliers d'hérétiques païens. La mission s'accroît rapidement malgré les dangers toujours menaçants; deux jésuites, les Pères Machando et Pereira, pris par les Turcs, furent décapités. En 1625 (alors que les jésuites français débarquaient à Québec) l'Éthiopie comptait 25,000 chrétiens et plusieurs milliers d'hérétiques païens. La mission s'accroît rapidement malgré les dangers toujours menaçants; deux jésuites, les Pères Machando et Pereira, pris par les Turcs, furent décapités. En 1625 (alors que les jésuites français débarquaient à Québec) l'Éthiopie comptait 25,000 chrétiens et plusieurs milliers d'hérétiques païens. La mission s'accroît rapidement malgré les dangers toujours menaçants; deux jésuites, les Pères Machando et Pereira, pris par les Turcs, furent décapités. En 1625 (alors que les jésuites français débarquaient à Québec) l'Éthiopie comptait 25,000 chrétiens et plusieurs milliers d'hérétiques païens. La mission s'accroît rapidement malgré les dangers toujours menaçants; deux jésuites, les Pères Machando et Pereira, pris par les Turcs, furent décapités. En 1625 (alors que les jésuites français débarquaient à Québec) l'Éthiopie comptait 25,000 chrétiens et plusieurs milliers d'hérétiques païens. La mission s'accroît rapidement malgré les dangers toujours menaçants; deux jésuites, les Pères Machando et Pereira, pris par les Turcs, furent décapités. En 1625 (alors que les jésuites français débarquaient à Québec) l'Éthiopie comptait 25,000 chrétiens et plusieurs milliers d'hérétiques païens. La mission s'accroît rapidement malgré les dangers toujours menaçants; deux jésuites, les Pères Machando et Pereira, pris par les Turcs, furent décapités. En 1625 (alors que les jésuites français débarquaient à Québec) l'Éthiopie comptait 25,000 chrétiens et plusieurs milliers d'hérétiques païens. La mission s'accroît rapidement malgré les dangers toujours menaçants; deux jésuites, les Pères Machando et Pereira, pris par les Turcs, furent décapités. En 1625 (alors que les jésuites français débarquaient à Québec) l'Éthiopie comptait 25,000 chrétiens et plusieurs milliers d'hérétiques païens. La mission s'accroît rapidement malgré les dangers toujours menaçants; deux jésuites, les Pères Machando et Pereira, pris par les Turcs, furent décapités. En 1625 (alors que les jésuites français débarquaient à Québec) l'Éthiopie comptait 25,000 chrétiens et plusieurs milliers d'hérétiques païens. La mission s'accroît rapidement malgré les dangers toujours menaçants; deux jésuites, les Pères Machando et Pereira, pris par les Turcs, furent décapités. En 1625 (alors que les jésuites français débarquaient à Québec) l'Éthiopie comptait 25,000 chrétiens et plusieurs milliers d'hérétiques païens. La mission s'accroît rapidement malgré les dangers toujours menaçants; deux jésuites, les Pères Machando et Pereira, pris par les Turcs, furent décapités. En 1625 (alors que les jésuites français débarquaient à Québec) l'Éthiopie comptait 25,000 chrétiens et plusieurs milliers d'hérétiques païens. La mission s'accroît rapidement malgré les dangers toujours menaçants; deux jésuites, les Pères Machando et Pereira, pris par les Turcs, furent décapités. En 1625 (alors que les jésuites français débarquaient à Québec) l'Éthiopie comptait 25,000 chrétiens et plusieurs milliers d'hérétiques païens. La mission s'accroît rapidement malgré les dangers toujours menaçants; deux jésuites, les Pères Machando et Pereira, pris par les Turcs, furent décapités. En 1625 (alors que les jésuites français débarquaient à Québec) l'Éthiopie comptait 25,000 chrétiens et plusieurs milliers d'hérétiques païens. La mission s'accroît rapidement malgré les dangers toujours menaçants; deux jésuites, les Pères Machando et Pereira, pris par les Turcs, furent décapités. En 1625 (alors que les jésuites français débarquaient à Québec) l'Éthiopie comptait 25,000 chrétiens et plusieurs milliers d'hérétiques païens. La mission s'accroît rapidement malgré les dangers toujours menaçants; deux jésuites, les Pères Machando et Pereira, pris par les Turcs, furent décapités. En 1625 (alors que les jésuites français débarquaient à Québec) l'Éthiopie comptait 25,000 chrétiens et plusieurs milliers d'hérétiques païens. La mission s'accroît rapidement malgré les dangers toujours menaçants; deux jésuites, les Pères Machando et Pereira, pris par les Turcs, furent décapités. En 1625 (alors que les jés

Le Buckingham remporte le titre sénior de la région par 17 à 11

Les Lièvres défont le Hull-Volant par le compte de 8 à 7 hier soir à l'Audi.

Pitou Pilotte, Lloyd Lillico et Yvon Lorrain se distinguent de nouveau quand les champions intermédiaires prennent le titre sénior — Roland Malette et Bernard Limoges sont en évidence pour les perdants — Contre Porcupine ?

Les Hull-Volants champions de la ligue de la Cité ont brillamment travaillé hier soir pour prendre le terrain perdu dans leur série du meilleur au total des points dans deux parties avec les Abeilles de Buckingham, mais ces derniers ont tout de même réussi à se rallier et à triompher 8-7 et ainsi remporter la ronde par un total de 17-11.



LORRAIN

Les Hulllois débutteront à vive allure et s'assureront d'une avance de 4-1 dans la première période. Ils en ajoutèrent deux autres dans les cinq premières minutes du second verset et les deux clans devenaient donc alors sur un pied d'égalité dans la série avec chacun dix buts. Cependant, le moteur des gars de l'Érco se mit à fonctionner et les Bucks trainèrent que par 7-5 avant le début de la dernière période. Et, à la troisième reprise, les transportins firent pression, mais les gars de la Lièvre leur échappèrent à trois reprises et ils en profitèrent pour



PILOTTE

marquer trois autres buts tout en tenant au blanc leurs adversaires hulllois. Roland est là. Le jeune Roland Malette, de la Pointe-Gatineau, a joué une autre

Maurice DeBlois revenu de son excursion de ski

Laurent Drennan tape la haute série à l'Ovale. — Les éliminatoires commencent cette semaine.

Résultats des joutes de jeudi, le 29 mars 1945. Garneau a gagné 4 points sur Benoît, Baril en a gagné 3 sur Benoît et DeBlois a annulé avec M. DeBlois 2 contre 2; Perron a annulé avec Bouvier 2 contre 2.

Le classement à date

Équipe	G.	P.	Pts
1. G. Boutet	20	13	34
2. G. DeBlois	23	16	33
3. M. DeBlois	22	17	29
4. G. Garneau	20	19	23
5. M. Baril	18	21	24
6. M. Perron	18	21	24
7. R. Benoît	15	24	20
8. A. Bouvier	14	24	10

Les meilleurs de la soirée

Nom	Série	Corde
1. L. Drennan	771	291
2. J. M. Baril	739	263
3. M. DeBlois	736	303
4. G. Garneau	635	286
5. U. Desrosiers	629	223

Les hautes moyennes

Nom	Série	Corde
1. C. Rouleau	568	224
2. M. Parent	540	187
3. L. Lévesque	530	197
4. G. L'Étang	529	214
5. S. Perron	501	193

solide partie pour les perdants. Malette enregistra une seule fois, mais il prépara le jeu pour trois autres en plus d'être une menace constante pour l'adversaire quand il apparaissait sur la glace. Un autre jeune homme qui a démontré ses capacités une fois de plus est Bernard Limoges qui a réussi deux buts et un assiste en plus de donner le meilleur de lui-même à la ligne bleue. Eugène Sauvageau, Edgar Laframboise et Gaston Léger ont été les autres compteurs du Hull-Volant.

Le truc du chapeau
Dieudonné "Pilotte" Pilotte, joueur-instructeur des vainqueurs a réalisé le truc du chapeau en déjouant Kenny Broadhead à trois reprises. Ses coups de ligne Yves Lorrain et Lloyd Lillico jouèrent avec le même entrain et firent scintiller l'ampoule rouge chacun deux fois. Ruben Paluck compléta le tableau.

Solide trio
Le trio Lorrain-Pilotte-Lillico a réellement été effectif au possible et c'est leur solide jeu d'ensemble qui a permis aux Bucks de se rallier en temps et ainsi enlever toute menace de revers. Il est tout probable que Buckingham jouera maintenant contre Porcupine, champions intermédiaires dans le nord de l'Ontario dans une série "mort ou vif". Le tout demeure encore incertain, si le projet se réalise, la joute aura lieu samedi à Toronto. Et en terminant, nous félicitons les nouveaux champions seniors du district et nous leur souhaitons les meilleurs succès possibles s'ils en viennent aux prises avec les champions de Porcupine.

Buckingham — Buts, Séguin; défenses, McMillan et Aubé; centre, Beauchamp; ailes, Nadon et Bertrand; subs, Lorrain, Paluck, Cameron, Pilotte, Lillico et Jacques.
Hull — Buts, Broadhead; défenses, Limoges et Granger; centre, Laframboise; ailes, Reinhardt et Gravelle; subs, Malette, Mariou, Lavioie, Sauvageau, Moussette, Léger et Legris.
Arbitres — Ken Draper Ottawa; Don Cameron, Buckingham.

Sommaire:

Première période
Hull, Sauvageau (Malette) 4-30
Hull, Malette 11-11
Buckingham, Lorrain 13-01
Hull, Limoges (Malette) 14-42
Hull, Limoges (Sauvageau et Malette) 17-30
Punitions — Reinhardt, McMillan (2), Lorrain et Limoges.

Deuxième période
Hull, Léger (Limoges et Lavioie) 3-30
Hull, Laframboise (Gravelle) 5-00
Buckingham, Paluck (Aubé) 6-32
Buckingham, Lorrain (Lillico) 16-02
Buckingham, Lillico (Lorrain) 16-46
Hull, Moussette (Sauvageau et Malette) 19-53
Punition — Beauchamp.

Troisième période
Buckingham, Pilotte 9-56
Buckingham, Pilotte 12-40
Buckingham, Lillico 17-41
Punitions — Laframboise, Bertrand, Malette et McMillan.
Pointage final: Buckingham, 8, Hull, 7.

Campbell's Bay
(D.N.C.) — Mme L. Bélanger, de Timmins, a visité plusieurs parents et a...
Mme Ernie Henry est allée à Ottawa, en fin de semaine.
Mme Félix Lance, de Pembroke, Ont., était parmi nous, le jour de la fête de Pâques.
M. Eugène Hurtubise, d'Edmonton, parti depuis plusieurs années, a visité ses parents et amis.
M. Myles Kavanaugh est de retour parmi nous après avoir passé l'hiver avec sa fille, à Brooklyn, N.Y.

NEW-YORK, le 4, (PA) — Eva le Gallienne, actrice et monologiste, recevra la médaille de 1945, offerte par l'Académie américaine des Arts et des Lettres, pour sa bonne diction au théâtre, a déclaré le Dr Walter Demers, président de la Société. Parmi les détenteurs de cette médaille dans les années passées, il y eut Walter Hampden, Georges Arliss, Lawrence Tibbett, Paul Robeson, Lynn Fontanne et Ina Claire.

Johnny Lacelle est brillant dans les buts quand Québec défait le Valleyfield, 4-2

MONTREAL, le 5. — (P.C.) — Les As de Québec, détenteurs du titre de la ligue de hockey Québec Sénior, ont défait les champions de la ligue Interprovinciale, les Braves de Valleyfield, par le score de 4-2 ici hier soir pour prendre leur deuxième gain consécutif et une avance de 2-0 dans une série du meilleur dans cinq pour le championnat sénior de la province de Québec.

Les As l'avaient emporté par 4-3 dimanche dernier dans la première joute qui eut lieu dans la vieille capitale et la troisième rencontre a lieu à Québec samedi soir.

La joute se termina avec action alors que les Braves lancèrent tout ce qu'ils possèdent contre les protégés de Don Peniston dans un effort d'égaliser le compte puis-ils trainèrent par 3-2, mais Nil Tremblay assura la victoire aux siens en enregistrant avec moins de trois minutes à jouer.

Wally Wilson mena l'offensive des As avec une paire de buts, tandis que Normie Laron et Nil Tremblay complétaient le tableau. Jacques Toupin et Bernard Vinet furent les seuls compteurs du clan de Lucien Leduc.

Le cerbère Johnny Lacelle donna l'une des meilleures performances vues au Forum cette saison. Lacelle qui a un style tout à fait personnel, sortit tous les trucs d'acrobatie possibles pour repousser les nombreux lancers adverses et empêcher le pointage d'être beaucoup plus élevé. Il accomplit le fait saillant de la joute à la deuxième période alors qu'il bloqua le lancer-puntition majeur accordé par l'arbitre à Billy Reay. Reay s'amena lentement et rendit à trois pieds de la cage il leissa partir un dur et rapide lancer destiné dans le coin gauche supérieur mais Lacelle, avec une vitesse et une habileté remarquable, attrapa le coup de sa main pour être vivement ovationné.

Eddie Cutts est solide sur la défense quand Royaux défont St-Michel par 4-3

TORONTO, le 5 — (PC) — Les Royaux juniors de Montreal, avec l'accent sur la vitesse, ont déclassé les Majors du Collège St-Michel de Toronto hier soir par une victoire de 4-3 dans la troisième joute d'une série du meilleur dans sept pour le championnat junior de l'est du Canada devant une assistance de 8,932 personnes. Les deux clans se transportent à Montréal pour la quatrième partie qui aura lieu samedi.

Les Royaux réussirent le même nombre de buts que le St-Michel dans les deux premières périodes et alors marquèrent la victoire avec un but tôt dans la troisième période et conservèrent l'avance grâce au beau jeu défensif d'Eddie Cutts et ils prirent une avance de 2-1 dans la série. Cutts joua durant 60 minutes excepté pour deux punitions dans la première et dans la deuxième période, et fut le grand atout de la défensive montrealaise qui a réussi à maintenir l'attaque des Majors.

L'offensive du Montréal fut menée par Fleming Mackell et Kelvin Burnett, qui réussirent chacun un but et un assiste et se démontrèrent aussi rapides que les collègues du St-Michel.

Cliff Malone enregistra le but victorieux après que Boehmer eut bloqué le coup de Jimmy O'Connor. La rondelle s'arrêta sur la ligne et Malone n'eut qu'à la pousser dans la cage.

Bob Paul ouvrit le pointage pour le St-Michel dans la première minute de la partie, mais MacKell et Burnett comptèrent avant la fin de la période pour donner l'avance aux Royaux. Turik égala tôt dans la deuxième sur un jeu de passes avec Sloan et Len Costello et Lyall Wiseman et Sloan marquèrent chacun un but pour leur clan avant la fin du chapitre.

Le St-Michel eut 39 lancers sur Harvey contre les 34 des Montréalais sur Boehmer.

Alignements:
Montréal — Buts, H. Harvey; défenses, Mott, Cutts; centre, O'Connor; ailes, Cadieux, Malone; subs, Toohy, Wiseman, McKell, Bussière, Burnett, Bélanger, Bowles.
Toronto — Buts, Boehmer; défenses, Thomson, Morrison; centre, Gravelle; ailes, Paul, McCormack; subs, McLean, Blute, Sadler, Costello, Sloan, Turik, Morrison.

Arbitres: Hap Shouldice et Arnie Peterkin, Ottawa.

Mme Edmond Jetté s'est classée première dans les hautes moyennes de la ligue de quilles féminine Racine à Sainte-Anne

Mme F. Brunet a cogné la haute série et la haute corde — Les agapes annuelles ont lieu ce soir au Château.

Les membres de la ligue de quilles féminine Racine tiendront leurs agapes annuelles ce soir au Château-Laurier à 7 h. Nous sommes heureux de vous présenter aujourd'hui le tableau de résultats et des hautes moyennes qu'ils usent sur les allées de la salle Ste-Anne.

P.J.	Série	Total	Moy.
Mme E. Jetté	57	665	1078
Mme A. Racine	57	525	1015
Mme R. Gagnon	51	510	881
Mme F. Brunet	45	562	7418
Mme G. Robert	34	455	9090
Mme L. Lusier	60	470	10392
Mme J. Boudreau	60	418	9351
Mme A. Lacroix	60	415	9658
Mme E. Dréau	60	408	9619
Mme A. Renaud	60	421	9581
Mme A. Nelli	60	370	9259
Mme F. Kent	60	473	9200
Mme H. Cyr	54	480	8195
Mme E. Renaud	60	483	9044
Mme E. Leclerc	60	479	8520
Mme A. Gauthier	58	431	8520
Mme W. Lecompte	60	413	8843
Mme P. Boudreau	51	443	7506
Mme E. St-Georges	30	481	8702
Mme A. Molloy	30	482	148

En attendant la libération



Ce Norvégien (dont on cache le nom pour le moment) sait "se servir de sa tête" et a cours d'un manège de ballon entre l'aviation et les Vikings, à Chicago. Pour le moment on le nomme "CHRIS" parce qu'il s'est enfui des nazis qui occupent son pays. Cet athlète norvégien, membre du corps d'aviation, retournera probablement dans son pays sous peu et pourra alors révéler son nom. On dit que les nazis sont à la veille de déguerpir de la Norvège.

Deuxième période.

St-Michel, Turik (Sloan et Costello)	6-42
Royaux, Wiseman (Burnett)	7-55
St-Michel, Sloan (Turik et Costello)	17-54

Punitions — Cutts et Turik.

Troisième période.

Royaux, Malone (O'Connor et Mott)	4-13
-----------------------------------	------

Punitions — Costello, Wiseman, Sloan et Mott.

Whissel torpille 723 catins à la ligue Notre-Dame

J'A. Labelle abat un simple de 298.

Résultats des joutes de vendredi, le 23 mars 1945. Équipe No 3 a gagné 3 joutes sur Équipe No 5; Équipe No 7 a gagné 3 joutes sur Équipe No 1; Équipe No 2 a gagné 2 joutes sur Équipe No 8; Équipe No 6 a gagné 2 joutes sur Équipe No 4.

Le classement à date

Équipe	G.	P.
Équipe No 3	57	18
Équipe No 7	44	31
Équipe No 6	38	37
Équipe No 8	36	39
Équipe No 2	36	39
Équipe No 1	32	43
Équipe No 4	31	44
Équipe No 5	27	48

Les meilleurs de la soirée

Nom	Série	H.C.
A. Whissel	723	259
H. O'Toole	670	248
T. Whissel	656	272
J. St-Jean	633	244
O. Forget	627	246
J. Gélinas	620	250
J.-A. Labelle	618	298
H. Hickson	613	215
P. Rozon	604	219

Les hautes moyennes

Classe	Nom	Série
Classe "A"	J. St-Jean	227
	L. Claude	209
	G. O'Toole	207
Classe "B"	L. Godin	190
	R. Rozon	188
	A. Chartrand	186
Classe "C"	J.-M. Dubois	178
	R. Lévesque	178
	H. Hickson	178

Le prochain tournoi de la ville réunira vingt-quatre équipes de bons rouleurs

La première ronde sera disputée au B.B. de Hull dimanche après-midi et dimanche soir — Ce tournoi se terminera le 2 mai

C'est dimanche, à la salle B. et B. de Hull, que se commencera le grand tournoi annuel de "cinquantes" pour le championnat des deux villes. Le calendrier des joutes nous a été communiqué hier soir. Les premières joutes auront lieu au B.B. à 2 h., dimanche après-midi et le tournoi se poursuivra pour 13 autres semaines pour se terminer le 2 mai. Vingt-quatre équipes ont participé de ce tournoi annuel. L'an dernier le trophée et le titre avait été gagné par l'équipe B.B. Guerin. Le B.B. est encore en lice cette année et prêt à défendre les honneurs remportés l'an dernier quand ils défèrent Cornwall pour le titre est-ontarien.

Voici donc l'horaire et les dates de ce tournoi:

B et B, dimanche 8 avril
2 h. de l'après-midi — Bolo-Drome No 2, St-Jean, York No 2, RA, York No 1, Colonial No 1, Capital No 2, Eds R.C., St-Georges, Karrys, York No 2, St-Anne, St-François, Karrys, York No 1, Riveau No 1, Capital No 1.

2 h. de l'après-midi — Bolo-Drome No 2, St-Jean, York No 2, RA, York No 1, Colonial No 1, Capital No 2, Eds R.C., St-Georges, Karrys, York No 2, St-Anne, St-François, Karrys, York No 1, Riveau No 1, Capital No 1.

3 h. 30 de l'après-midi — St-François, Bolo-Drome No 1, Idéal No 1, Chaudière, Eds R.C., St-Georges, Karrys, York No 1, Riveau No 2, St-Jean, Bolo-Drome No 2, Capital No 2, Colonial No 2, Eds R.C., RA, St-François, York No 2.

7 h. du soir — Argyle No 1, B et B, Colonial No 1, Colonial No 2, St-Anne, Idéal No 2, Riveau No 1, Riveau No 2.

Idéal, lundi 9 avril
2 h. de l'après-midi — Bolo-Drome No 2, St-Jean, York No 2, RA, York No 1, Colonial No 1, Idéal No 1, Riveau No 1, Riveau No 2, Eds R.C., St-Georges, Karrys, York No 2, St-Anne, St-François, Karrys, York No 1, Riveau No 2.

Les gagnants du trophée H-A-R-T depuis 1923-24

Voici la liste des joueurs de la ligue de hockey Nationale qui ont mérité le trophée du Dr David A. Hart, accordé chaque année au joueur élu le plus utile à son équipe au cours de la saison.

- 1944-45 — Elmer Lach, Canadiens.
- 1943-44 — Babe Pratt, Toronto.
- 1942-43 — Bill Cowley, Boston.
- 1941-42 — Tommy Anderson, N.Y. Americans.
- 1940-41 — Bill Cowley, Boston.
- 1939-40 — Ebbie Goodfellow, Detroit.
- 1938-39 — H. Blake, Canadiens.
- 1937-38 — E. Shore, Boston.
- 1936-37 — A. C. Siebert, Canadiens.
- 1935-36 — E. Shore, Boston.
- 1934-35 — E. Shore, Boston.
- 1933-34 — A. Joliat, Canadiens.
- 1932-33 — E. Shore, Boston.
- 1931-32 — H. Morenz, Canadiens.
- 1930-31 — H. Morenz, Canadiens.
- 1929-30 — Stewart, Maroons.
- 1928-29 — R. Worters, Americans.
- 1927-28 — H. Morenz, Canadiens.
- 1926-27 — H. Gardiner, Canadiens.
- 1925-26 — N. Stewart, Maroons.
- 1924-25 — W. Burch, Hamilton.
- 1923-24 — F. Nighbor, Ottawa.

KINGSTON, (Ont.), le 4. — (P.C.) — Le Dr R.C. Wallace, principal de l'université Queen's, a déclaré hier, en souhaitant la bienvenue aux délégués de l'est de l'Ontario et du Québec, des Hly clubs, qui tiennent ici une assemblée de trois jours, que trop souvent le Québec avait été exploité au point de vue politique par ceux qui avaient une hache à aiguiser. Il ajouta que l'unité existait à peine entre les Canadiens français et les Anglo-saxons.

La lame Minora RASE AVEC CONFORT

La Minora, lame à double tranchant, procure satisfaction, fait réaliser économie de temps et d'argent. La lame par excellence dans le domaine des lames à bon marché.

4 LAMES MINORA 10¢ BLADES

Trophées
Commandez maintenant! A bonne heure! 25 centimètres de trophées à ce temps est limité.

J. EMILE LAUZON
VOTRE BIJOUTIER
Distributeur de coupes et trophées
137, rue Rideau Signalé 4-1433

HOCKEY AUDITORIUM
Jeudi, le 5 avril, à 8 h. 30 p.m.
Etoiles de la Ligue Inter-Service d'Ottawa
VS
Etoiles du District Militaire No 3 (Brookville — Kingston — Petawawa)
Dernière "Grande Partie" de la saison
Billets maintenant en vente à l'Auditorium
50c, 75c, \$1.00 (Boul d'affluence, 25c)
Les recettes pour le Fonds de Bienfaisance et les Activités du Club Kivanas

Pour vos petites annonces, signalez 3-4061, de 8.30 a. m. à 5.30 p. m., le samedi jusqu'à midi

Dr. PHILIPPE MELANER, 74, rue Laurier-est. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 9 p. m. Tél: 4-0117.

DECES 2
BRISBOIS — Dans un hôpital local, mercredi le 4 avril, Olivier Brisbois, époux en légers nois de feu Adèle Nadon qui lui survit, à l'âge de 77 ans.

MERCIEMENTS 2
LEPAGE — La famille Lepage remercie sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de Mme Lepage.

IN MEMORIAM 4
DAVID — A la douce mémoire de George David, de Clarenceville, Ont., décédé le 5 avril 1942.

PERDU 11
BRACELET initial E.P., perdu dimanche soir, entre théâtre, Cartier, chemin d'Aylmer jusqu'à 22, rue Duquesne.

ON DEMANDE 13
MAISON meublée. Tél: 8-2925. 13-J.N.O.

AGENTS DEMANDÉS 16
SI VOUS ETES AMBITEUX, vous pouvez faire beaucoup d'argent dans un Territoire merveilleux.

EMPLOI DEMANDÉ 19
MÉNAGÈRE d'expérience désire emploi pour veuf ou adulte. Références. Tél: 4-2585.

GRAVEURS 75
BOMAG ELECTROTYPE Company. Artistes en photogravure, électrogravure (fin par provision directe) et stéréotypie.

ON DEMANDE A ACHETER 14
BIGGS achète or, argent, diamants à des prix élevés. 193, Sparks, chambre 201, en haut. 2-4333.

MONUMENTS 10
MONUMENTS DE CROIX CHEZ J.P. AMBROSE, 265, chemin Montréal, situé à 400 yards du cimetière Notre-Dame.

SERVICE DOMESTIQUE 20
JEUNE FILLE pour aider à l'ouvrage de maison, coudre, etc. Références, comprenant l'anglais. Tél: 8-4702W.

MAISONS A VENDRE 29
MAISON à vendre, 5 chambres, 13, rue Talon, Wrightville. Comptant \$2200.

A LOUER 34
LES locataires peuvent louer un logement familial dans Ottawa, Hull et la région.

MAISONS DEMANDÉES 21
AVONS demandé pour maison, vendons votre propriété. Tél: 2-4084.

OCASION D'AFFAIRES 38
RUE CHAMPLAIN, Hull, garage pour 25 automobiles et 2 logements, dont l'un vacant. \$3500. Tél: 3-1547.

CORDONNIER 84
HENRI RICARD, 100, Boul. Sacré-Coeur, Hull. Tél: 5-3514. Toutes réparations de chaussures, même en caoutchouc.

PLOMBIER 47
GERMAIN-JEAN VENNE, entrepreneur plombier, 815, Maltonneuve, Hull. Tél: 5-2878.

A VENDRE 26
PALMER'S PLUMBING SUPPLY, maintenant situé à 820, Rideau. Tél: 8-1317.

PEINTURE 43
PAUL DAGNAIS, entrepreneur-peintre et réparations de tous genres.

BOITES renforcées, acier résistant et serrures. Poirer Bros. Tél: 2-4017.

REPARATIONS 54
REPARATIONS DE MACHINES A LAVER
SERVICE CONNOR directement à la manufacture.

Automobiles 61
PARTIES D'AUTOS 8 & 8 - Parties neuves et usagées, pour autos et camion.

Combustibles 63
WILFRID ARVISAIS, 258, Maltonneuve. Bois de toutes sortes. Tél: 2-8244.

Personnel 64
NOUS nous spécialisons dans les carreaux à parquet, lambris de briques.

CECIL LEACH & CO. 720, Somerset ouest 5-1888

Electriciens 43
AURER, DOMPIERRE, entrepreneurs électriciens, matériaux électriques de tout genre.

Reparations 54
REPARATIONS DE MACHINES A LAVER
SERVICE CONNOR directement à la manufacture.

Automobiles 61
PARTIES D'AUTOS 8 & 8 - Parties neuves et usagées, pour autos et camion.

Combustibles 63
WILFRID ARVISAIS, 258, Maltonneuve. Bois de toutes sortes. Tél: 2-8244.

Personnel 64
NOUS nous spécialisons dans les carreaux à parquet, lambris de briques.

CECIL LEACH & CO. 720, Somerset ouest 5-1888

Radior 66
RADIOS, radios électriques, réparations. General Radio Sales. 271, rue Bank.

Ingénieur 78
J.-D. CHENE, B. Sc. A., ingénieur civil et chimiste, plans et évaluation pour tout genre de construction.

Philatélie
PAYONS un bon prix comptant pour collection et accumulation de timbres.

Automobiles 61
PARTIES D'AUTOS 8 & 8 - Parties neuves et usagées, pour autos et camion.

Combustibles 63
WILFRID ARVISAIS, 258, Maltonneuve. Bois de toutes sortes. Tél: 2-8244.

Personnel 64
NOUS nous spécialisons dans les carreaux à parquet, lambris de briques.

CECIL LEACH & CO. 720, Somerset ouest 5-1888

Carnet mondain
La princesse Alice a reçu Mlle Elisabeth Christmas, principale organisatrice de la fédération nationale de l'Institut des Femmes de Grande-Bretagne.

Décès de M. Olivier Brisebois
M. Olivier Brisebois, de 295, rue Hinchey, est décédé hier, dans un hôpital local, après une courte maladie.

Elmer Lach des Canadiens de Montréal est choisi comme le joueur le plus utile
M. Elmer Lach des Canadiens de Montréal, organisateur de jeu pour la meilleure ligne de compteurs de toute l'histoire de la ligue de hockey nationale.

Mme Aline Buxton meurt à 75 ans
Mme Aline Buxton, mère du commandant d'escadre George Buxton du C.A.R.C. d'Ottawa, autrefois professeur très estimé d'anglais et d'histoire à l'Université d'Ottawa.

Attentat contre Goebells raté
LONDRES, le 5. — (Reuter) — L'automobile dans la banlieue berlinoise de Grunewald, samedi, quand deux voyagers et le chauffeur ont été tués.

INDUSTRIAL LOAN annonce
1 1/2% par mois sur des prêts de \$300 à \$1500. Nos taux n'ont jamais été aussi bas pour de gros emprunts.

Feuilleton du Droit
Le fiancé de 17 h. 59 par Marie de Wailly

Comment Pol et Luis se connaissent-ils?
Quel scandale! quand Arthur Wallerand verra celui qu'il a juré de chasser à coups de sabots...

Comment Pol Vireux connaît-il Luis?
Comment celui-ci a-t-il été accueilli comme un hôte attendu par son père?

Comment Pol Vireux connaît-il Luis?
Comment celui-ci a-t-il été accueilli comme un hôte attendu par son père?

Comment Pol Vireux connaît-il Luis?
Comment celui-ci a-t-il été accueilli comme un hôte attendu par son père?

Comment Pol Vireux connaît-il Luis?
Comment celui-ci a-t-il été accueilli comme un hôte attendu par son père?

Comment Pol Vireux connaît-il Luis?
Comment celui-ci a-t-il été accueilli comme un hôte attendu par son père?

Comment Pol Vireux connaît-il Luis?
Comment celui-ci a-t-il été accueilli comme un hôte attendu par son père?

Comment Pol Vireux connaît-il Luis?
Comment celui-ci a-t-il été accueilli comme un hôte attendu par son père?

Comment Pol Vireux connaît-il Luis?
Comment celui-ci a-t-il été accueilli comme un hôte attendu par son père?

Comment Pol Vireux connaît-il Luis?
Comment celui-ci a-t-il été accueilli comme un hôte attendu par son père?

Brillante clôture de la saison du hockey ce soir à l'Audi avec deux clans d'étoiles
La saison locale du hockey se clôture ce soir à l'Auditorium alors que deux différentes équipes d'étoiles de l'armée en viendront aux prises dans la lutte qui promet d'être la meilleure de l'année.

Elmer Lach des Canadiens de Montréal est choisi comme le joueur le plus utile
M. Elmer Lach des Canadiens de Montréal, organisateur de jeu pour la meilleure ligne de compteurs de toute l'histoire de la ligue de hockey nationale.

Mme Aline Buxton meurt à 75 ans
Mme Aline Buxton, mère du commandant d'escadre George Buxton du C.A.R.C. d'Ottawa, autrefois professeur très estimé d'anglais et d'histoire à l'Université d'Ottawa.

Attentat contre Goebells raté
LONDRES, le 5. — (Reuter) — L'automobile dans la banlieue berlinoise de Grunewald, samedi, quand deux voyagers et le chauffeur ont été tués.

INDUSTRIAL LOAN annonce
1 1/2% par mois sur des prêts de \$300 à \$1500. Nos taux n'ont jamais été aussi bas pour de gros emprunts.

Feuilleton du Droit
Le fiancé de 17 h. 59 par Marie de Wailly

Comment Pol et Luis se connaissent-ils?
Quel scandale! quand Arthur Wallerand verra celui qu'il a juré de chasser à coups de sabots...

Comment Pol Vireux connaît-il Luis?
Comment celui-ci a-t-il été accueilli comme un hôte attendu par son père?

Comment Pol Vireux connaît-il Luis?
Comment celui-ci a-t-il été accueilli comme un hôte attendu par son père?

Comment Pol Vireux connaît-il Luis?
Comment celui-ci a-t-il été accueilli comme un hôte attendu par son père?

Comment Pol Vireux connaît-il Luis?
Comment celui-ci a-t-il été accueilli comme un hôte attendu par son père?

Comment Pol Vireux connaît-il Luis?
Comment celui-ci a-t-il été accueilli comme un hôte attendu par son père?

Comment Pol Vireux connaît-il Luis?
Comment celui-ci a-t-il été accueilli comme un hôte attendu par son père?

Comment Pol Vireux connaît-il Luis?
Comment celui-ci a-t-il été accueilli comme un hôte attendu par son père?

Comment Pol Vireux connaît-il Luis?
Comment celui-ci a-t-il été accueilli comme un hôte attendu par son père?

Comment Pol Vireux connaît-il Luis?
Comment celui-ci a-t-il été accueilli comme un hôte attendu par son père?

Comment Pol Vireux connaît-il Luis?
Comment celui-ci a-t-il été accueilli comme un hôte attendu par son père?

L'idéal chrétien qui doit animer tous les véritables éducateurs

Bel exposé de Mlle Thérèse Allard, vice-présidente de l'A.E.F., lors du banquet de cette association au Château Laurier

"L'éducation doit être un idéal chrétien, intellectuel et supérieur pour tous les éducateurs et éducatrices", tels sont les trois points qu'a développés Mlle Allard...

chologie sont les clés du succès dans ce domaine des plus importants et des plus nécessaires.



Les vingt-quatre concurrents du huitième concours provincial de français ont subi aujourd'hui les dernières épreuves et au cours d'une grande séance, à l'École Technique, ce soir, on proclamera les noms des vainqueurs de la section secondaire et de la section primaire.



Au Congrès de l'Association des Commissaires d'écoles bilingues d'Ontario, lors de la séance d'ouverture hier soir, à la salle académique de l'Université d'Ottawa: (de gauche à droite): MM. E.C. DESORMEAUX, président de l'Association d'Éducation; Mgr J.-H. CHARTRAND, V.G., représentant de S. E. Mgr l'Archevêque; A.-L. SABOURIN, président de l'Association des Commissaires d'Écoles; le sénateur GUSTAVE LACASSE.

Séance publique de l'Association des Commissaires d'écoles bilingues, hier

A la salle académique de l'Université d'Ottawa, sous la présidence de M. A.-L. Sabourin — Mgr Chartrand, MM. E.-C. Desormeaux et le sénateur Lacasse ont adressé la parole

La séance publique marquant l'ouverture officielle du premier congrès général de l'Association des Commissaires des Écoles bilingues d'Ontario, eut lieu, hier soir, en la salle académique de l'Université d'Ottawa, sous la présidence de M. A.-L. Sabourin, de Hawkesbury, Ont.

moteur M. C.-E. Desormeaux, président actuel de l'Association, que son enfant est plein de vie et promet beaucoup pour l'avenir.

ces sont coordonnées par une association. L'école, dit-il, est le prolongement de la famille, et les commissaires d'écoles sont les mandataires des parents, d'où le rôle important des membres de cette association.

En terminant, M. E. C. Desormeaux félicita l'exécutif de l'association tout spécialement le secrétaire-trésorier, M. Aimé Arvisais.

Le sénateur Gustave Lacasse qui devait présenter l'orateur invité, le R. P. Charles Charlebois, o.m.i., absent pour cause de maladie, profita quand même de la circonstance pour rendre hommage à ce vénérable religieux dont le nom est synonyme de patriotisme, de détermination, de vie et de survie.

Enseignement de la religion favorisé dans les écoles

TORONTO, le 5 — (P.C.) — Un amendement proposant que l'enseignement religieux disparaisse du cours d'études dans les écoles publiques et secondaires d'Ontario a été déposé hier, étant donné que le département des commissaires et des contribuables de l'Ontario Educational Association a recommandé au ministère de l'Instruction publique d'Ontario l'introduction de l'enseignement religieux.

La présentation de l'amendement par W.E. Bastedo, de Toronto, a amené une discussion de plus d'une heure et s'est terminée de manière que les assistants ont manifesté leur opposition. Bastedo déclara que la religion enseignée dans les écoles "violait la liberté religieuse des professeurs, des parents, des élèves, des contribuables et des commissaires".

Dans un discours prononcé devant la conférence d'éducation catholique, tenue de concert avec celle de l'Ontario Educational Association, le Dr C.A. Althouse, directeur en chef de l'éducation en Ontario donna de nouveau l'assurance que le système scolaire d'Ontario ne servirait jamais à l'engrenement ou à la création d'une mentalité en masse.

Il ajouta que les écoles d'Ontario seraient utilisées "pour enseigner aux jeunes gens à penser comme base d'une décision à prendre et d'une action à accomplir, mais non pas pour leur prescrire ce qu'ils pensent".

Noël Brunet à l'Université

NOËL BRUNET, violoniste montréalais de renommée internationale, donnera un récital, le samedi 7 avril, à la Salle Académique de l'Université d'Ottawa, au profit de l'aide aux étudiants victimes de la guerre.

La crue des eaux n'inspire pas de craintes à Ottawa

Des observateurs au courant ont laissé entendre hier soir, qu'on ne devait pas s'attendre à une inondation de la rivière Ottawa cette année, à la suite de la crue des eaux.

À deux points stratégiques le long de la rivière, on a remarqué que l'eau n'était montée que d'un pouce. Cela est dû surtout à la pluie incessante des derniers jours, et on a noté de plus que la rivière n'a pas atteint un niveau anormal.

À la suite de rapports à l'effet que les caves de quelques demeures situées sur le chemin "Island Park" étaient inondées, des représentants officiels de la ville ont déclaré que cela provenait sans doute de l'eau de surface qui s'infiltrait dans le sol et atteignait les caves.

Coupons valides aujourd'hui

Voici les coupons de rations qui sont valides aujourd'hui: Beurre — Coupons 90 à 101 inclusivement. — Coupons 33 à 44 inclusivement. — Coupons 46 à 55 inclusivement.

AVIS

Les cours de premiers soins au foyer de la Croix-Rouge (français) commenceront vendredi soir le 6 avril à 8 h. p.m., à 319, rue Queen. Signalez 5-7441.

Advertisement for Noël Brunet, violoniste, performing at the University of Ottawa on Saturday, April 7th, at 8:30 p.m. in the Academic Hall, 133 Wilbrod. Tickets available at the University, C.W. Lindsay, Desmarais & Robitaille.

Advertisement for R.-J. Bastien, optician, located at 9, rue Nicholas (vis-à-vis Ogilvy's). He has been in business for 30 years.

La climatisation est splendide...

et après la guerre il y aura des tramways qui seront climatisés tout l'année durant. Dans l'intervalle, nous vous demandons de ne pas fâmer dans nos tramways. La Compagnie des Tramways d'Ottawa

LE TEMPS QU'IL FERA

Weather forecast table for Ottawa and surrounding areas. Includes sections for 'Pronostics' and 'DEMAIN: BEAU ET FROID' with maximum and minimum temperatures for various locations like Vancouver, Edmonton, Regina, Winnipeg, Toronto, Ottawa, Montreal, Quebec, Moncton, Halifax, and Saint-Jean.

Nouvelles fonctions de M. Laplante à la Corporation des biens de guerre

MONTREAL, le 5. — (Spécial) — M. J.-A. Laplante, de Montréal, qui s'était occupé, jusqu'ici, de l'organisation de la division des dettes propres à la consommation, au bureau-chef de la Corporation des biens de guerre, à Montréal, a été affecté au bureau de M. J.-P. Gledhill, récemment nommé directeur des ventes de cette Corporation.

Incendie causé par une cigarette

Un incendie qu'on croit avoir été allumé par un bout de cigarette oublié dans une chaise "Chesterfield" a causé des dommages assez considérables, vers neuf heures, hier soir, aux murs, au plafond, et aux meubles d'une chambre de lecture, à la demeure de M. F. R. Duminy, 68, ave Osington. D'autres chambres adjacentes, sur le même plancher ont subi des dommages étendus par la fumée.

PROCHAINS EVENEMENTS

Les directeurs de la Galerie Nationale annoncent un concert de musique russe par Reginald Godden et le Quatuor à Cordes d'Ottawa, dimanche après-midi, le 8 avril, à 5 heures. Entrée libre au public.

Advertisement for 'CHARBON "Vikingisé"' by John Heney & Son Limited, located at 40, rue Elgin. They offer a 15-year service guarantee and impeccable fuel.

Advertisement for 'SI VOUS CONSTRUISEZ' by Harry Hayley, offering blocks of cinder block for home insulation.

Advertisement for 'CONCERT ANNUEL' at the Notre-Dame de Hull church, held on Monday, April 9th, at 8 p.m.

Advertisement for 'REOUVERTURE des LOISIRS LA SALLE' by the Société des Anciens, offering recreational evenings on Sunday, April 8th, at 373, rue Sussex.

Advertisement for 'Poirier Frères' grocery store, located at 175, rue King-Edward. They offer various grocery items at special prices, including flour, sugar, and canned goods.

Advertisement for 'FRUITS - LEGUMES' by Poirier Frères, listing prices for various fruits and vegetables like citrus, oranges, and potatoes.

Advertisement for 'VIANDES DE QUALITE' by Poirier Frères, listing prices for various cuts of meat, including sausage, ham, and beef.

Advertisement for 'RACINE LTÉE' funeral home, located at 127, rue Georges. They offer services for funerals and burials.

Advertisement for 'ATTENTION OTTAWA' featuring a group of people's faces, likely related to a local event or organization.

Advertisement for 'Votre Crédit EST BON' by a local business, emphasizing the importance of good credit.

Advertisement for 'L. FINE' grocery store, located at 183, rue Rideau. They offer fresh produce and other grocery items.

Advertisement for 'Trouvé mort dans une chambre d'hôtel' by M. W. B. McCallum, 68 ans, who found a body in a hotel room.

Advertisement for 'Au concert des J. Laurentiens' featuring a musical performance by the Laurentian Society.

Advertisement for 'Votre Serviteur Electrique' by 'REDDY' Kilowatt, offering electrical services.

Advertisement for 'Ottawa Light Heat and Power Co. Ltd.' located at 56, rue Sparks. They provide utility services to the community.